Soutenu par

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, DE L'ÉNERGIE, DU CLIMAT ET DE LA PRÉVENTION DES RISQUES
Liberté
Égalité
Fraternité

AFPCNT
Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles et Technologiques
Mieux comprendre, mieux prévenir

Pôle Alpin Risques Naturels

anct
agence nationale de la cohésion des territoires
Commissariat de massif des Alpes

PRÉFET DE L'ISÈRE
Liberté
Égalité
Fraternité

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

Cluster montagne
Mountain Development France

Deuxième Edition - Colloque Risques et Tourisme

Actes du colloque

LE TOURISME S'ADAPTE FACE AUX RISQUES :

ENTRE ADAPTATION, RÉSILIENCE ET ATTRACTIVITÉ DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Grenoble, 15 octobre 2024



Directrice de la publication : Ghislaine Verrhiest-Leblanc (AFPCNT)

Actes préparés par : Maria Manrique (AFPCNT) avec la collaboration de Clara Allyojghazi (AFPCNT)

Relecteurs : Florence Marchon, Benjamin Einhorn, Vincent Boudières, Valentin Forand, Sylvie Vigneron, Benoît Robert, Pierre-François Adam



Organisateurs

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, DE L'ÉNERGIE, DU CLIMAT ET DE LA PRÉVENTION DES RISQUES
Liberté Égalité Fraternité

AFPCNT
Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles et Technologiques
Mieux comprendre, mieux prévenir

Pôle Alpin Risques Naturels

anct agence nationale de la cohésion des territoires
Commissariat de massif des Alpes

PRÉFET DE L'ISÈRE
Liberté Égalité Fraternité

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

Cluster montagne
Mountain Development France

Partenaires relais

irma INSTITUT DES RISQUES MAJEURS

C-PRIM CENTRE PYRÉNÉEN DES RISQUES MAJEURS

MOUNTAIN PLANET FOR SUSTAINABLE MOUNTAINS

AVALANCHES AIRAP URBAINES

SYNDICAT NATIONAL GUIDES DE MONTAGNE

INRAE

LABEX ITEM

SAFE

predict

ANEB ASSOCIATION NATIONALE DES ÉLUS DES BASSINS

ASSURANCE PRÉVENTION

FRANCE ASSUREURS FAIRE AVANCER LA SOCIÉTÉ EN CONFIANCE

Prév Entraide Pour le climat

CCR

afps

FRAT FORMER, ACCOMPAGNER, DÉVELOPPER



Photographie (de gauche à droite) :
En haut : Maria Manrique (AFPCNT), Florence Marchon (PARN), Sylvie Vigneron (Commissariat de massif des Alpes), Valentin Forand (Préfecture de l'Isère), Vincent Boudières (Métropole de Grenoble-Alpes),
En bas : Clara Allyojghazi (AFPCNT), Ghislaine Verrhiest-Leblanc (AFPCNT), Benjamin Einhorn (PARN)? Jean-Marc Vengeon (SNGM)

REMERCIEMENTS

Les co-organisateurs de la deuxième édition du colloque “Risques et tourisme” remercient chaleureusement les intervenants de Grenoble-Alpes-Métropole, de l’ONF, du PARN, de l'Université Grenoble-Alpes, de l'UMR PACTE, du Labex ITTEM, du Parc des Écrins, de Mountain Wilderness, de Ramboll France, de Mountain Riders, du laboratoire EDYTEM, du SNGM, de la mairie de Chamonix-Mont-Blanc, du Cabinet Element, Vélo & Territoires et du Commissariat de massif des Alpes pour leur intervention et leur participation à ce colloque.

Nous remercions également l’ensemble de nos partenaires relais qui ont contribué au succès de cet événement : IRMa, Predict Services, SAFE Cluster, PrévEntraide, INRAE, SNGM, ANEB, CCR, C-PRIM, AIRAP, Labex ITTEM, Mountain Planet, AFPS, AFRAT, Assurance Prévention et France Assureurs.

Enfin, un grand merci est adressé à l’ensemble des équipes organisatrices : Ghislaine Verrhiest-Leblanc, Clara Allyojghazi, Maria Manrique et Hripsimé Torossian pour l’AFPCNT ; Florence Marchon, Benjamin Einhorn et Guillaume Triaire pour le PARN ; Valentin Forand et Flore Evette pour la Préfecture de l’Isère ; Vincent Boudières pour Grenoble-Alpes Métropole, Sylvie Vigneron pour le Commissariat de massif des Alpes et Pierre-François Adam et Benoît Robert pour Cluster Montagne.

Merci également à l’ensemble du personnel du PARN et de l’AFPCNT mobilisé pour leur renfort tout au long de la journée ainsi qu’aux Salons du Stade des Alpes pour leur accueil.

PRÉSENTATION DES CO-ORGANISATEURS

AFPCNT

L'Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles et Technologiques (AFPCNT) est une association créée fin 2000 pour poursuivre l'action du Comité français de la Décennie Internationale de Prévention des Catastrophes Naturelles (DIPCN) et est soutenue par le Ministère de la Transition Ecologique et de la Cohésion des Territoires depuis 2022. Regroupant des experts en risques naturels et technologiques, elle favorise la diffusion et la mise en commun de connaissances, de méthodes et d'outils dédiés à la réduction des risques de catastrophes notamment d'origine naturelle ou technologique. L'association contribue au développement de la culture du risque et de la résilience pour assurer la sensibilisation de tous et aider à préserver l'environnement, l'activité économique, les biens matériels et le patrimoine culturel.

Pour plus d'information, cliquez ici.

PARN

Le Pôle Alpin des Risques Naturels (PARN) est un groupement (association loi 1901) de 9 organismes de Rhône-Alpes qui ont une activité d'études et de recherche sur les risques naturels.. Son objectif est de renforcer la gestion des risques naturels, comme les avalanches, inondations ou mouvements de terrain, à travers des recherches, des projets de prévention et des actions de sensibilisation. Le PARN accompagne les collectivités dans l'adaptation au changement climatique et dans la résilience face aux risques naturels, en collaborant avec des experts et des partenaires locaux.

Pour plus d'information, cliquez ici.

ANCT

L'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires (ANCT) accompagne les collectivités locales dans la mise en œuvre de projets territoriaux. Elle intervient pour soutenir le développement équilibré des territoires, réduire les inégalités et renforcer la solidarité entre les régions de France. Les Commissariats de massif sont administrativement rattachés à l'Agence nationale de la cohésion des territoires depuis sa création en 2020, ce sont des administrations de mission qui agissent au cœur des territoires de montagne depuis 40 ans.

La loi Montagne de 1985 a créé les commissariats de massif pour assister les préfets coordonnateurs de massif. Ensemble, ils assurent un rôle institutionnel, d'ordre interrégional et interministériel, au service des politiques d'aménagement, de développement et de protection des massifs.

Pour plus d'information, cliquez ici.

Sylvie Vigneron, Coordinatrice de politiques de montagne au Commissariat de Massif des Alpes, ANCT

« LA JOURNÉE S'INSCRIT COMPLÈTEMENT DANS LE CROISEMENT DES ENJEUX ENTRE LES RISQUES ET LE TOURISME, QUI SONT AU CŒUR DE NOS PRÉOCCUPATIONS AU NIVEAU DU MASSIF DES ALPES ».

METROPOLE DE GRENOBLE

Grenoble Alpes Métropole, composée de 49 communes et 450 000 habitants, est la deuxième métropole d'Auvergne Rhône-Alpes après Lyon. Située entre les massifs de Belledonne, Chartreuse et Vercors, elle se distingue par son écosystème d'innovation, avec des filières clés comme la santé, l'énergie et la microélectronique. Capitale Verte Européenne 2022, la métropole conjugue dynamisme économique et qualité de vie alpine. Face à une géographie à risques naturels, elle a adopté une stratégie "Risques et Résilience" en 2017 pour adapter son développement aux défis du changement climatique.

Pour plus d'information, cliquez ici.

Vincent Boudières, Responsable Mission Risques, Grenoble Alpes Métropole

« NOUS APPRÉCIONS CES ÉVÉNEMENTS SUR LA MÉTROPOLE GRENOBLE-ALPES, CAR ILS PERMETTENT D'ALIMENTER NOS POLITIQUES PUBLIQUES. »

PRÉFECTURE DE L'ISÈRE

Le territoire de l'Isère, situé entre la partie méridionale de l'ancienne province du Dauphiné et l'ouest des Alpes, se distingue par sa grande diversité géographique. Il réunit plaines, montagnes, lacs, stations d'altitude et parcs naturels, comprenant notamment les massifs du Vercors, de la Chartreuse et de Belledonne. Département le plus vaste de la région Auvergne-Rhône-Alpes, l'Isère compte 512 communes réparties dans 18 établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), incluant la métropole grenobloise.
De par sa situation géographique et ses massifs montagneux, le département est sujet à tous les risques naturels (à l'exception des volcans et des submersions marines). Outre les risques naturels, l'Isère est aussi un département exposé aux risques technologiques. Il comptabilise notamment 55 sites Seveso, dont 33 sites Seveso seuil haut, ce qui donne lieu à un Plan particulier d'intervention (PPI). C'est le troisième département français en nombre de sites Seveso seuil haut.
Ce territoire est particulièrement vulnérable aux risques naturels et technologiques, comme en témoignent les nombreux événements récents ainsi que les impacts croissants du changement climatique. Cela souligne l'importance de développer une véritable culture de gestion des risques dans le département.

Pour plus d'information, cliquez ici.

Valentin Forand, Chargé de mission Culture du Risque à la Préfecture de l'Isère

« PARTICIPER À CETTE JOURNÉE S'INSCRIT DANS LE CADRE DES MISSIONS DE L'ÉTAT. C'EST IMPORTANT POUR NOUS DE POUVOIR NON SEULEMENT CONTRIBUER, MAIS AUSSI FACILITER LES ÉCHANGES ENTRE LES DIFFÉRENTS ACTEURS. »

CLUSTER MONTAGNE

Le Cluster Montagne est le réseau des acteurs français de l'aménagement touristique de la montagne. Il rassemble 240 membres actifs en 2024, issus des entreprises, institutions, établissements de formation, et Territoires d'Innovation. Sa mission est de soutenir une montagne vivante et partagée en connectant, inspirant, accompagnant, et valorisant ses membres. Il accompagne la transition environnementale, l'innovation et le développement des territoires en France et à l'international, tout en répondant aux défis climatiques, structurels et socio-économiques du secteur montagnard.

Pour plus d'information, cliquez ici.

INTRODUCTION

Suite au succès de la première édition du colloque « Gestion des risques et tourisme », organisée à Cannes en septembre 2023 en partenariat avec le Cyprès et l'Institut Supérieur du Tourisme de Cannes, il a été décidé d'organiser la deuxième édition du colloque "Risques et tourisme" dans un territoire de montagne. Cette initiative vise à établir ce colloque comme un rendez-vous annuel, en rassemblant les professionnels du tourisme, les acteurs de la gestion des risques, les décideurs publics, les chercheurs, les collectivités et la société civile. L'objectif principal est de partager des expériences, d'échanger des bonnes pratiques et de développer des solutions concrètes pour renforcer la résilience du secteur du tourisme face aux multiples risques accentués par le changement climatique.

Ghislaine Verrhiest-Leblanc, Directrice Générale de l'AFPCNT

« CETTE RENCONTRE EST FONDAMENTALE POUR ÉCHANGER ET ÉCOUTER À LA FOIS DES EXPERTS DES RISQUES ET DES EXPERTS DU TOURISME, AFIN DE PROGRESSER ENSEMBLE. »

Cette action s'inscrit dans les travaux du groupe de travail (GT) "Risques et Tourisme", co-piloté par l'AFPCNT et le PARN. Ce groupe joue un rôle central dans cette démarche pluri-acteurs. Il réunit une variété de professionnels, d'experts et de membres de la société civile, tous engagés sur la thématique des risques en contexte touristique. Organisé en collaboration avec des partenaires du territoire tels que la préfecture de l'Isère, Grenoble Alpes Métropole, l'ANCT et le Cluster Montagne, le colloque a eu lieu à Grenoble le 15 octobre 2024, avec pour thème spécifique « Le tourisme s'adapte face aux risques : entre adaptation, résilience et attractivité dans un contexte de changement climatique ». La journée a accueilli près de 150 participants, tant en présentiel qu'en distanciel.

Benoît Robert, Directeur de Cluster Montagne

« CET UNIVERS DE LA MONTAGNE, QUI FAIT PARTIE DE NOTRE TERRITOIRE, EST SOUMIS À DE NOUVEAUX ALÉAS [...]. NOUS TROUVONS EXTRÊMEMENT INTÉRESSANT DE VOIR COMMENT LE TERRITOIRE S'ADAPTE À CES NOUVEAUX PARADIGMES FACE AUX ÉVOLUTIONS DES RISQUES NATURELS. »

Les échanges durant le colloque ont porté sur l'amélioration de la capacité des acteurs touristiques à faire face à des risques naturels, technologiques et climatiques, tout en préservant l'attractivité des destinations. Un aspect important des discussions a été l'exploration de la notion de "robustesse", définie par Olivier Hamant comme "la capacité à se maintenir stable à court terme et viable à long terme malgré les fluctuations". Ce colloque a ainsi permis de de s'interroger sur la transition d'un tourisme performant à un tourisme robuste.

Trois grandes thématiques ont été abordées tout au long du colloque :

- **Le tourisme résilient dans un contexte multirisque**
- **Les professionnels du tourisme, acteurs de la culture du risque**
- **Le tourisme de demain : attractivité et mutation du tourisme dans un contexte multirisque**

En somme, cette deuxième édition a permis d'explorer des idées et des stratégies visant à renforcer la résilience du secteur touristique face aux défis actuels et futurs, tout en favorisant un dialogue constructif entre les acteurs concernés.

Florence Marchon, Directrice du PARN

« NOUS SOMMES CHEZ NOUS, À GRENOBLE, SUR LE MASSIF ALPIN, ET LA QUESTION DES RISQUES ET DU TOURISME EST VRAIMENT UNE QUESTION MAJEURE AUJOURD'HUI. »

SOMMAIRE

Mots d'accueil 12

Mission d'enquête "Risques et Tourisme" 15

Séance 1 : Le tourisme résilient dans un contexte multirisque

Retour sur l'évènement ayant impacté le hameau de la Bérarde (20 /21 juin 2024) - Pierre Verry 20

Tourisme : un rapport ambigu aux risques - Philippe Bourdeau 21

Synthèse Table Ronde animée par Vincent Boudières - Antoine Girard, Mathias Magen, Fredi Meignan 23

Séance 2 : Les professionnels du tourisme, acteurs de la culture du risque

Espaces naturels et de loisirs métropolitains : vers une gestion intégrée des usages face au feu de forêt - Bertrand Marion, Lucille D'argent 27

Le tourisme face aux risques climatiques : présentation d'une méthode sectorielle d'adaptation et d'« AdapTour » son outil de diagnostic de vulnérabilités - Mathieu Vinet 28

Comment les destinations de montagne construisent leur robustesse face aux changements climatiques, via la démarche labellisante Flocon Vert ? 29

Synthèse Table Ronde animée par Valentin Forand - Claude Jacot, Xavier Cailhol, Jean-Marc Vengeon 31

Séance 3 : Le tourisme de demain, attractivité et mutation du tourisme dans un contexte multirisque

Gérer et adapter les itinéraires cyclables aux aléas climatiques - Natalie Maroun, Sophie Rapinel 35

La vision à l'échelle du massif des Alpes - Corinne Adjuto, Sylvie Vigneron, Stéphane René 36

Mot de conclusion - Afif Lazrak, Sous-préfet et directeur de cabinet du préfet de l'Isère 38

Conclusion 39

Manifestations parallèles au colloque

Représentation théâtrale Risks.com 40

La fresque du tourisme 41

L'exposition « Risques et tourisme en montagne – Quand les événements frappent le Massif Alpin ! 42

Annexes

Annexe 1 : Photographies 44

Annexe 2 : Programme 52

Annexe 3 : Questionnaire de satisfaction 55

Annexe 4 : Documents Complémentaires et Contributions Élargies 56

Annexe 5 : Enregistrement 74

Annexe 6 : Facilitation graphique 75

Annexe 7 : Diaporama 82

MOTS D'ACCUEIL

Jean-Yves Porta

Conseiller Métropolitain délégué aux Risques Naturels et technologiques à Grenoble-Alpes-Métropole



Credits photo: Julien Sarton

Après une première édition organisée à Cannes, c'est avec grand plaisir que nous accueillons cette année le colloque "Risques et Tourisme" dans la métropole grenobloise.

Située au cœur des Alpes, Grenoble est une ville qui allie un cadre urbain dynamique à un environnement naturel unique, entourée par les trois massifs du Vercors, de la Chartreuse et de Belledonne. Cette géographie, bien que magnifique, expose notre territoire à une large diversité de risques naturels – inondations, avalanches, chutes de blocs, glissements de terrain, pour n'en nommer que quelques-uns.

Face à ces défis, la métropole de Grenoble s'est rapidement dotée d'un service dédié aux risques, la "Mission Risques," qui, bien que modeste en taille, bénéficie d'une expertise reconnue à l'échelle nationale. Je tiens d'ailleurs à saluer le travail de Vincent Boudières et de son équipe, qui œuvrent activement pour renforcer notre résilience territoriale. En plus de cette mission, la Métropole gère plusieurs sites naturels et de loisirs, comme le parc des Bouillants, la réserve naturelle sensible de Prémolle, ou encore les sentiers et espaces de nature qui font la richesse de notre territoire.

Grenoble, acteur engagé du tourisme de nature et de tourisme d'affaires, se place ainsi en première ligne pour intégrer la gestion des risques dans ses projets de développement touristique. Avec un programme chargé pour cette journée, je vous invite à profiter de ces échanges et réflexions enrichissants.

Frédéric Berger

Président du PARN

Je suis ravi de pouvoir constater que ce colloque est un succès, vu le nombre d'inscrits, le nombre de présents, en distanciel et en présentiel. C'est un grand plaisir de vous accueillir aujourd'hui.

J'ai eu l'occasion de parler avec nos organisateurs et de m'entretenir avec l'AFPCNT. Je tiens à remercier tout particulièrement le comité de pilotage et d'organisation de ce colloque. S'il a lieu aujourd'hui, c'est grâce à leur engagement. Un grand merci de ma part.

Risques et tourisme, c'est une question d'actualité qui ne date pas d'aujourd'hui, c'est très clair.

Si on remonte dans le passé, voire des siècles en arrière, le touriste, c'était souvent un explorateur d'une "terra incognita" qui revenait sain et sauf et pouvait témoigner de la dureté des milieux naturels auxquels il avait été confronté. Il en rapportait ses aventures, souvent un peu embellies, ayant affronté tous les risques qu'il avait pu rencontrer. Pour la petite histoire, lors de l'ascension du Mont Aiguille, alors surnommé "Mont Inaccessibilis", ce sont des chevaliers qui s'y sont risqués, accompagnés d'un prêtre pour chasser le démon qui, selon eux, habitait au sommet.

Puis, il y a eu un tournant important pour la question des risques, et aussi pour le tourisme en montagne : l'année 1970. Cette année-là, plusieurs catastrophes majeures se sont produites, dont l'avalanche du chalet UCPA à Val-d'Isère, qui a emporté 39 victimes, et le glissement de terrain du plateau d'Assy, qui a dévasté le sanatorium du Roc-des-Fiz. En 1970, on s'est donc posé la question de l'aménagement de la montagne tel qu'il était pratiqué, avec la nécessité de revoir les politiques de prévention des risques naturels.

Jusqu'à cette date, la prévention était surtout du ressort des services de restauration des terrains en montagne de l'ONF, avec des lois remontant au Second Empire de Napoléon III. En 1970, la politique de prévention a franchi un cap avec des initiatives comme la création de l'ANENA (l'Association Nationale pour l'Étude de la Neige et des Avalanches) et l'élaboration de la première carte de localisation des phénomènes avalancheux.

D’autres outils ont suivi, comme les cartes ZERMOS pour les zones exposées à des mouvements du sol et du sous-sol, élaborées par le BRGM, ainsi que divers plans de prévention. En 2015, par exemple, le tunnel du Chambon a dû fermer pour cause de glissement de terrain, entraînant un impact important sur le tourisme, notamment à La Grave, dont l'accès a été coupé pendant deux ans. Ces événements, de même que la tempête Alex de 2020 et les récentes catastrophes naturelles, montrent que les questions de risques sont plus actuelles que jamais.

Pour les populations de montagne, il s’agit à la fois de "vivre en montagne" et de "vivre de la montagne". Comment concilier ces deux dimensions, tout en rendant la montagne accessible et attrayante aux visiteurs ? Comment garantir des conditions de sécurité satisfaisantes pour tous ?

La sécurité absolue n'existe pas, et le risque zéro n’est qu’un mythe. C’est pourquoi il est essentiel de cultiver une culture du risque et de savoir comment en communiquer les enjeux.

Aujourd’hui, j’espère que ce colloque nous permettra d’échanger, de poser les bonnes questions, et d'avancer vers des solutions concrètes pour mieux gérer ces enjeux

MISSION D'ENQUÊTE « RISQUES ET TOURISME »

ÉTÉ 2024- MASSIF ALPIN

En 2024, l'AFPCNT, en collaboration avec le PARN, a lancé une démarche d'écoute des touristes et des professionnels du tourisme à travers une enquête exploratoire sur la perception et la gestion des risques dans le secteur touristique alpin.

Cette initiative, motivée par la nécessité de mieux comprendre les dynamiques entre les risques naturels et la résilience des acteurs du tourisme et des touristes dans les Alpes du Nord, vise à créer un socle d'échanges et de réflexions pour accompagner le développement de la culture du risque et la mise en œuvre d'actions de prévention. Les Alpes du Nord, territoire particulièrement exposé aux aléas tels que les avalanches, les glissements de terrain, les séismes et les inondations, nécessitent une attention particulière. Ce projet s'inscrit dans le cadre du groupe de travail « risques et tourisme » co-piloté par l'AFPCNT et le PARN.

OBJECTIFS :

- Identifier les besoins des professionnels du tourisme et des touristes en montagne pour l'amélioration de la culture du risque et la résilience des installations et des acteurs touristiques face aux risques.
- Mesurer leur niveau de perception des risques naturels et technologiques.
- Documenter les pratiques de prévention existantes.
- Déterminer les opportunités, les menaces, les forces et les faiblesses dans ce domaine, et proposer des actions d'accompagnement pertinentes pour l'ensemble des acteurs concernés.

DATE	MÉTHODOLOGIE
01/08/2024 - 31/08/2024	• Enquêteurs sur terrain • Campagne publicitaire Meta et LinkedIn
PUBLIC CIBLE • Professionnels du tourisme de montagne • Touristes de montagne a partir de 14 ans	**TOTAL DES RÉPONSES RECOLTEES** 737

ENQUÊTE AUPRÈS DES TOURISTES

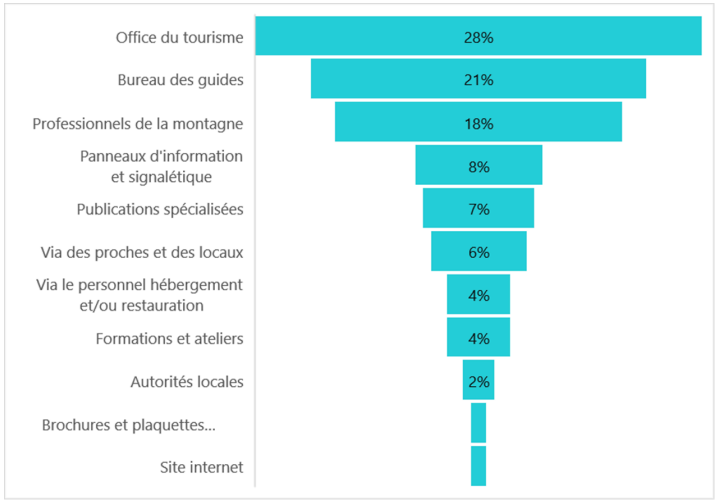
- Plus de 50 % des répondants visitent les régions de montagne au moins trois fois par an ; parmi lesquels 42 % le font cinq fois ou plus.

- Près de 80 % des répondants savent qu'ils sont exposés aux risques naturels et technologiques sur ce territoire de montagne. Notamment aux éboulements et chutes de blocs (48%), aux avalanches (30%), aux risques météorologiques (24%) et aux inondations (19%).

- Seuls 18 % des touristes ont bénéficié d'une information particulière de la part d'un acteur du tourisme

Question : Avez-vous bénéficié d'une information particulière de la part d'un acteur du tourisme? De la part de quel acteur ?

N.B. : Ces réponses sont recensées parmi ceux qui ont bénéficié d'une information particulière de la part d'un acteur du tourisme, soit 18 % de l'échantillon total.



- 58 % des touristes disent connaître les comportements à adopter en cas d'événement. Parmi ceux qui affirment connaître les comportements à adopter en cas d'événement, 34 % se disent informés sur les avalanches, 18 % sur les risques météorologiques, 15 % sur les éboulements et chutes de blocs, et 14 % sur les inondations.

ENQUÊTE AUPRÈS DES PROFESSIONNELS DU TOURISME

- La majorité des structures (71%) sont en activité depuis plus de 10 ans, tandis que les plus récentes (moins de 5 ans) ne représentent que 13%, montrant une prédominance d'acteurs expérimentés.

- Les principaux freins à l'amélioration de la culture du risque et de la résilience des acteurs du tourisme en montagne sont perçus comme étant le manque d'intérêt et de priorisation (28%) et le manque d'information sur les risques existants (26%).

- La majorité des répondants (81%) savent qu'ils sont exposés à des risques naturels et technologiques sur ce territoire de montagne.

- Les types de risques qu'ils identifient sont les suivants : 43% mentionnent les inondations, 30% les éboulements et chutes de blocs, 26% les glissements de terrain, 20% les risques météorologiques, et 18% les avalanches

Question : Quelles sont vos sources d'information sur ce sujet ?



- La majorité des structures (69%) ne disposent pas d'outils de communication sur la prévention des risques naturels et technologiques à destination du personnel.

- La majorité des structures (56%) disposent d'outils de communication sur la prévention des risques naturels et technologiques à destination de leur public.

CONCLUSIONS

- Des niveaux de conscience de l'exposition aux risques (80 % en montagne / 55 % en moyenne nationale de l'Hexagone*) et de connaissance des comportements réflexes (58 % en montagne / 30 % en moyenne nationale de l'Hexagone*) supérieurs à la moyenne nationale.

- Des risques météorologiques et gravitaires ressentis comme les plus préoccupants par les touristes et les professionnels du tourisme.

- Une certaine proactivité des touristes à aller chercher de l'information sur les risques et les moyens de s'en prémunir.

- Le souhait d'une meilleure information sur les risques et leur prévention, notamment de la part des autorités locales et des acteurs de terrain

- Le besoin d'outils de communication dématérialisées et d'outils à disposition sur le terrain (panneaux, brochures...).

- Le besoin de démarches pratiques de formation et de préparation des personnels des activités touristiques.

PERSPECTIVES

- Le partage des conclusions de cette étude vers les acteurs du tourisme et de la prévention des risques.



Présentation des résultats de l'enquête le jour du colloque : à gauche, Ghislaine Verrhiest-Leblanc (Directrice Générale de l'AFPCNT) ; à droite, Florence Marchon (Directrice du PARN)

Credits photo: Julien Sarton

- Le développement d'outils et d'actions de sensibilisation / formation tests à l'attention des touristes et des personnels des activités touristiques.

- L'experimentation d'un groupe d'échanges et de partage d'experiences inter-acteurs sur le sujet dans le massif Alpin co-animé par l'AFPCNT et le PARN.

- Une déclinaison de l'enquête à l'été 2025 sur une façade littorale touristique.

L'intégralité des résultats est disponible pour consultation ici :
Enquête "Risques et Tourisme"

*Enquête de perception sur les freins et leviers du citoyen responsable face aux risques naturels et technologiques, sondage Ifop pour l'AFPCNT, 2024.

Séance 1 :

LE TOURISME RÉSILIENT DANS UN CONTEXTE MULTIRISQUE



RETOUR SUR L'ÉVÈNEMENT AYANT IMPACTÉ LE HAMEAU DE LA BÉRARDE (20 /21 JUIN 2024)

PIERRE VERRY

Chef du service RTM de l'ISERE



Pierre Verry est ingénieur des ponts, des eaux et des forêts, diplômé de l'École Polytechnique. Il a principalement exercé au sein de l'Office National des Forêts (ONF), d'abord comme responsable commercial pour la direction territoriale Sud-Ouest, puis comme responsable de la mission commerciale Bois et Services (McBs) à la direction Midi-Méditerranée. Il est aujourd'hui chef de service pour la restauration des terrains de montagne en Isère et adjoint au directeur d'agence.

LES ÉVÈNEMENTS : CRUE TORRENTIELLE DES ETANÇONS DANS LA NUIT DU 20 AU 21 JUIN 2024 :

- Cette crue a dépassé le phénomène centennal habituel, surpassant également les données historiques en matière de transport solide.
- Le hameau de la Bérarde a subi un engravement exceptionnel.

Nouveau lit des Etançons traversant le hameau :

- Le lit du torrent a dévié, traversant désormais le cœur historique du hameau.
- Plusieurs bâtiments ont été déstabilisés et même détruits par cette nouvelle trajectoire.

Dépositions sur le cône :

- Le dépôt s'est majoritairement concentré dans la partie haute du cône.
- L'ancien lit a été totalement comblé, avec des hauteurs atteignant jusqu'à 14 mètres par endroits.
- La pente au sommet du cône est désormais de 15-16 %, contre 8 % avant l'évènement.

UN ÉVÈNEMENT MULTIFACTORIEL DIFFICILEMENT PRÉVISIBLE

Volumes d'eau considérables :

- En 48 heures, presque 2 millions de m³ d'eau se sont écoulés dans le bassin versant de Bonne Pierre.
- Les relevés pluviométriques indiquent un cumul de 100 à 120 mm en 48 heures, bien que le radar estime probablement moins.
- Les pluviomètres de Saint-Christophe et du Promontoire ont enregistré respectivement 100 mm et 120 mm.

Origine glaciaire avec vidange de lac sur le glacier de Bonne Pierre :

- Un lac supraglaciaire de 13 000 m² a subi une vidange progressive durant l'évènement. À son maximum, ce lac contenait environ 95 000 m³ d'eau.
- La vidange s'est produite via un chenal intraglaciaire, probablement sur plusieurs heures.
- Ce lac, visible sur des photos satellites depuis au moins 2016, semble réguler la fonte et l'évacuation du réseau intraglaciaire et n'avait pas provoqué d'événements notables jusqu'à présent.

Importante mobilisation sédimentaire :

- La moraine du glacier de Bonne Pierre, déstabilisée et non recouverte de neige, a été profondément incisée durant l'évènement, creusant un chenal de plus de 10 mètres.
- Ce stock sédimentaire, connecté directement avec le lit des Etançons sans zone de régulation intermédiaire et à faible distance de la Bérarde, a également contribué à l'ampleur de cet évènement.

TOURISME : UN RAPPORT AMBIGU AUX RISQUES

PHILIPPE BOURDEAU



Philippe Bourdeau est professeur émérite à l'Institut d'Urbanisme et de géographie alpine (Université Grenoble-Alpes, UMR PACTE, Labex ITTEM). Ses recherches sur le tourisme et les sports de montagne oscillent entre approches critiques et observation d'expériences transformatives. Il s'intéresse au renversement de perspective qui s'opère de logiques d'attractivité vers des logiques d'habitabilité, et aux processus de 'désinvention' du tourisme dans le contexte de l'Anthropocène. Il co-pilote le programme Refuges sentinelles, qui documente l'effet des changements environnementaux et culturels dans les pratiques et métiers de la montagne.

Si le tourisme s'accommode de nombreux risques, et les célèbre même dans certains cas, son industrialisation et sa marchandisation impliquent des exigences de stabilité et de régularités, que ce soit sur le plan économique, géopolitique, sanitaire ou climatique. L'intervention examine ce rapport ambigu aux risques et aux crises, ainsi que la manière dont les incertitudes et les menaces sont susceptibles de recomposer l'avenir des pratiques et métiers du tourisme, notamment en montagne

Le tourisme, longtemps perçu comme un facteur de progrès économique et social, se voit depuis les années 2000 au cœur de contradictions croissantes. Confronté aux défis environnementaux, économiques et sociaux, ce secteur semble atteindre un point critique de remise en question.

Le concept d'insularité touristique émerge : les destinations touristiques tentent de créer des espaces isolés, des « bulles » permettant aux visiteurs de s'affranchir des contraintes du quotidien. Toutefois, ce modèle s'effrite face aux nouvelles attentes et aux tensions sociales, comme la précarité et les problèmes de logement, qui fragilisent cette vision idéalisée. De plus, la montée des crises sanitaires, des mobilités carbonées et des conflits sociaux complexifie davantage la situation.

L'analyse met en évidence les différentes formes de tourisme : du tourisme moderne, cherchant la découverte et la sécurité, au tourisme postmoderne qui joue avec l'authenticité et l'inauthenticité. Un modèle hypermoderne valorise les expériences extrêmes et l'ostentation, tandis qu'un tourisme transmoderne se veut éthique et engagé. Chacune de ces approches façonne un rapport au risque différent, allant de la protection à la confrontation, voire à une recherche de durabilité.

Les différentes modalités touristiques s'imbriquent, telles que le tourisme conventionnel, centré sur la visite, ou le tourisme expérientiel, axé sur des aventures transgressives et ludiques. Dans ce contexte, le rapport au risque varie. Certaines pratiques, comme le « dark tourism » (lieux de catastrophes et de mémoires douloureuses) ou le « last chance tourism » (visiter des lieux menacés avant leur disparition), témoignent d'une recherche de confrontation avec des réalités sombres et des événements marquants.

Face à ces nouvelles formes de tourisme, un besoin de résilience et d'adaptation apparaît. La fragilité des territoires touristiques, mise en exergue par la crise du COVID-19, révèle la dépendance des économies locales vis-à-vis du tourisme et la nécessité de diversifier leurs activités. Une sortie du « tout-tourisme » se profile, s'appuyant sur une valorisation des savoir-faire et des identités locales pour imaginer un modèle plus durable et autonome.

TABLE RONDE
ANIMATEUR : VINCENT BOUDIÈRES – GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

ANTOINE GIRARD

Doctorant à l'Université Grenoble Alpes



Titulaire d'un diplôme d'ingénieur en Prévention des Risques Industriels et d'un master recherche en ergonomie, il réalise actuellement un doctorat en ergonomie et psychologie du travail à l'Université Grenoble Alpes sur le thème de la gestion des risques dans le métier de guide de haute montagne. Il est également enseignant en école d'ingénieur et consultant/formateur sur les facteurs humains de la sécurité.
Ses recherches portent sur les enjeux de sécurité des activités professionnelles exercées en montagne. Il s'intéresse principalement aux problématiques de prise de décision et de prise de risque dans des situations à fort degré d'incertitude. Son travail vise actuellement le développement de modèles descriptifs de la prise de décision qui intègrent les aspects cognitifs, économiques et sociaux de l'activité.



MATHIAS MAGEN

Chargé de mission tourisme au Parc National Des Ecrins

Mathias Magen est chargé de mission tourisme au Parc national des Écrins. Titulaire d'un Master 2 en Tourisme sportif obtenu en 2010, il travaille depuis 8 ans au Parc, basé à Gap, avec une spécialité dans la randonnée. Il a consacré une grande partie de son travail à l'itinérance, notamment avec le déploiement de la marque Grand Tour des Écrins.
Il intervient également sur l'écotourisme au sens large et s'occupe particulièrement du développement de la marque Esprit parc national sur le territoire. En outre, il est en contact régulier avec un grand nombre de professionnels du tourisme.

FREDI MEIGNAN

Vice-président de Mountain Wilderness France



Ancien président et vice-président actuel de Mountain Wilderness France, il est un défenseur des espaces de montagne et a reçu la Légion d'honneur en 2022. Depuis 2014, il est cogérant de La Gélinotte, située à Freydières dans le massif de Belledonne. Il est également co-gérant du gîte d'étape de Freydières et a été gardien du refuge du Promontoire de 2008 à 2018. En outre, il a été vice-président du Syndicat national des gardiens de refuge.

SYNTHÈSE TABLE RONDE
ANIMATEUR : VINCENT BOUDIÈRES – GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

Le changement climatique met en lumière la vulnérabilité du secteur touristique en montagne, un secteur fortement impacté par les aléas environnementaux. Lors de cette table ronde, Antoine Girard (Université Grenoble-Alpes), Mathias Magen (Parc des Écrins) et Fredi Meignan (Mountain Wilderness) ont échangé autour des défis et des opportunités qui se présentent pour la montagne dans un contexte de crise climatique. Leurs discussions se sont organisées autour de quatre thématiques clés : la réactivité et l'adaptation, la gestion des attentes et pratiques en montagne, l'attractivité touristique, et les perspectives d'avenir pour les territoires de montagne.

S'adapter aux enjeux du tourisme en montagne : état des lieux, défis et opportunités

Les échanges ont débuté autour de la question cruciale de l'adaptation, rendue indispensable par les impacts croissants du changement climatique. Sous la pression environnementale et les bouleversements climatiques, la montagne doit faire face à des défis majeurs pour conserver son habitabilité et son attractivité. Les intervenants ont souligné que cette adaptation doit devenir une priorité pour les acteurs du secteur, qui sont appelés à repenser les modèles touristiques traditionnels afin de mieux s'ajuster aux nouvelles réalités.

Fredi Meignan a insisté sur le fait que toutes les cartes sont en train d'être rebattues, à la fois en matière d'habitabilité et d'attractivité de la montagne. Il a alerté sur la pression croissante existant sur ces territoires, à mesure que l'envie d'explorer la montagne se développe. Dans ce contexte, la montagne pourrait devenir l'un des endroits en France où les impacts du changement climatique sur l'environnement et la biodiversité seraient les plus marqués.

Mathias Magen, représentant du Parc des Écrins, met en valeur la réactivité des acteurs locaux face aux chocs climatiques. Aujourd'hui, l'évolution des pratiques de gestion des risques demeure cruciale. En effet, bien que la prise de conscience soit évidente, les solutions concrètes et les modèles d'adaptation restent en cours de construction. « En 2022, l'ADEME nous a sollicités pour travailler sur un guide méthodologique afin d'aider le secteur touristique à s'adapter au changement climatique » a-t-il expliqué. Cela inclut une approche concertée qui intègre différents acteurs — de la biodiversité aux stations de ski — pour aborder le défi de manière globale.

Les obstacles à l'adaptation ont été également évoqués. A titre d'exemple, les stations de ski doivent adapter leurs activités, ce qui imposent des choix économiques parfois contraignants. Les emplois et l'économie locale dépendent encore majoritairement de la saison d'hiver et la diversification touristique se développe difficilement malgré la volonté d'encourager des alternatives comme l'écotourisme. « Faire de la diversification touristique, on y travaille, mais on voit que le poids est quand même très léger » a souligné Mathias Magen.

Ce dernier a mis en lumière l'importance d'une approche proactive face aux risques : « La montagne nécessite une gestion des risques basée sur des scénarios d'adaptation aux effets du changement climatique, tels que la sécheresse des sols ou le manque de neige ». Ces changements exigent des acteurs du secteur de réévaluer leurs stratégies afin d'assurer leur résilience à long terme. Fredi Meignan a également insisté sur le fait que ces impacts pourraient faire de la montagne un lieu d'opportunités, en redéfinissant le tourisme : « Les mouvements vers la montagne vont être de plus en plus marqués. Cela pose la question de repenser un tourisme ancré dans les territoires et leurs savoir-faire. »

Faire évoluer les pratiques : entre recherche de sécurité et écoute du client

Dans un environnement aussi fragile que la montagne, la gestion des attentes et des pratiques des visiteurs représente un défi spécifique. Les intervenants ont exploré la complexité de l'adaptation des pratiques face à des visiteurs aux aspirations variées, souvent en décalage avec les exigences environnementales et sécuritaires du milieu montagnard. Les échanges ont souligné combien il est essentiel pour les guides et autres professionnels de montagne de trouver un équilibre entre la satisfaction des clients et la préservation des écosystèmes, en adaptant leurs approches et en sensibilisant les visiteurs aux réalités locales.

Antoine Girard a ainsi observé les pratiques des guides de montagne pour comprendre leur manière de préparer une course en tenant compte des contraintes environnantes : « En montagne, la préparation d'une course est une activité de conception en soi, qui repose sur la gestion de multiples contraintes — environnementales, techniques, et celles liées aux clients eux-mêmes ». Par exemple, la compétence d'un guide et les conditions météorologiques déterminent les options de parcours possibles. Dans le même temps, il doit gérer les attentes du client, souvent exigeantes, qui peuvent affecter l'activité et les décisions.

Les attentes des visiteurs jouent un rôle central dans les stratégies d'adaptation. Certains visiteurs cherchent avant tout des expériences iconiques, comme l'ascension du Mont-Blanc, sans toujours avoir une connaissance de la réalité environnementale et des compétences requises. Selon Antoine Girard, l'une des solutions pour élargir l'éventail des possibilités tout en assurant la sécurité serait de sensibiliser et d'éduquer les visiteurs pour diversifier leurs aspirations : « Un guide peut expliquer au client que la montagne ne se limite pas à un sommet célèbre et proposer des alternatives tout aussi enrichissantes mais moins risquées ». La nécessité de transformer les attentes plutôt que de se plier aveuglément aux demandes est donc mis en avant.

Il a également rappelé que la gestion des attentes exige de l'innovation : certains guides adaptent les itinéraires en fonction des compétences et de l'évolution progressive des clients : « Par exemple, pour un client qui veut faire le Mont-Blanc, on pourrait lui proposer une série de parcours pour le préparer, élargissant ainsi les possibilités sans compromis sur la sécurité ». Cette approche préventive permettrait non seulement de garantir la sécurité mais également d'ancrer chez les visiteurs une meilleure compréhension et un respect de l'environnement montagnard.

Durabilité et innovation des activités touristiques de la montagne : diversifier de nouvelles formes de tourisme

La diversification des activités touristiques en montagne est un enjeu central pour assurer leur pérennité économique et écologique. La question de la durabilité et de l'innovation dans les activités touristiques en montagne est devenue un enjeu majeur pour l'avenir des territoires alpins. Face à une forte dépendance aux activités hivernales, notamment du ski, il est devenu crucial de repenser l'offre touristique pour garantir la pérennité économique tout en minimisant les impacts environnementaux. Les acteurs du secteur se tournent de plus en plus vers des alternatives telles que l'écotourisme et les pratiques low-tech, afin de diversifier les formes de tourisme et d'attirer un public désireux de vivre une expérience en harmonie avec la nature. Cette évolution nécessite une révision des pratiques et des infrastructures existantes, en proposant des activités respectueuses de l'environnement tout en préservant l'attractivité des montagnes.

D'après Mathias Magen, le tourisme alpin génère environ 15 000 emplois et 21 millions de nuitées, ce qui démontre l'importance de maintenir l'attractivité tout en adaptant l'offre touristique. Le GR54, un sentier de grande randonnée qui traverse le massif des Écrins, a été mentionné comme un exemple de tourisme non carboné attirant de plus en plus de randonneurs. « Ce type de tourisme valorise la biodiversité et attire des visiteurs intéressés par une expérience en harmonie avec l'environnement » explique-t-il. Ces initiatives contribuent à l'attractivité de la montagne en

offrant des alternatives viables et durables, mais leur poids économique reste limité par rapport aux activités traditionnelles d'hiver.

Fredi Meignan, quant à lui, a évoqué le concept du refuge et de l'activité low-tech , en soulignant la nécessité de penser la montagne autrement. Les solutions low-tech, qui prônent des infrastructures plus légères et éphémères, pourraient devenir un modèle pour des refuges et installations plus respectueux de l'environnement. A titre d'exemple, la promotion des activités comme le bivouac, permet aux visiteurs de vivre une expérience directe avec la nature tout en respectant les codes de la montagne : « La montagne n'est pas là pour être consommée, mais pour être lue et respectée ». Ces initiatives vont de pair avec l'éducation des nouvelles générations à une vision durable de l'expérience alpine en développant des pratiques de bivouac encadrées, permettant aux jeunes générations d'apprendre à interagir avec la nature de manière respectueuse. « Pour moi, il faut apprendre à lire la montagne. Cela nécessite une cohérence dans notre approche, où le tourisme et la vie des territoires se rejoignent dans toutes leurs dimensions ».

L'avenir de la montagne : concilier spécificités et enjeux de long terme

Le dernier thème abordé a porté sur les spécificités et les perspectives d'avenir de la montagne dans un contexte de changement climatique. Les échanges ont mis en lumière la nécessité d'une approche anticipative et innovante pour concilier les enjeux environnementaux avec les réalités économiques du tourisme montagnard. La question de l'avenir du secteur repose sur sa capacité à s'adapter aux évolutions écologiques tout en préservant les valeurs qui font l'identité de ces territoires.

Tous les intervenants s'accordent à dire que la montagne possède des caractéristiques propres qui imposent des réponses spécifiques. Le Parc des Écrins travaille actuellement à intégrer la question du changement climatique dans sa charte à l'horizon 2027. Cette démarche inclut une réflexion globale sur la vulnérabilité des différents aspects touristiques, tels que la haute montagne, les activités de neige, le patrimoine naturel et culturel, avec des scénarios projetés jusqu'en 2050. « Les projections aident à anticiper les impacts sur la biodiversité, la sécheresse des sols et le manque de neige pour adapter les pratiques touristiques » explique Mathias Magen. Le parallèle avec les pratiques de sécurité des guides de montagne est énoncé. L'avenir réside dans une capacité à anticiper l'incertitude environnementale tout en adaptant les modèles économiques des professionnels de la montagne. Selon Antoine Girard, l'innovation résidera dans l'aptitude à combiner l'expérience et la sécurité avec un modèle durable pour les guides, qui repose autant sur la gestion des risques que sur la gestion des attentes des clients.

Les discussions de cette table ronde ont mis en évidence que l'avenir du tourisme en montagne dépendra de sa capacité à s'adapter, à innover et à intégrer les enjeux climatiques dans ses pratiques. La réactivité des acteurs, la gestion des attentes des visiteurs, la diversification des activités et l'intégration de l'environnement dans les pratiques touristiques constituent des éléments essentiels pour garantir un avenir durable aux territoires de montagne. Dans cette dynamique, les intervenants soulignent l' impératif de penser le tourisme comme une véritable porte d'entrée vers la montagne et ses multiples facettes, en intégrant le risque comme un élément fondamental de l' expérience.

Séance 2 :

LES PROFESSIONNELS DU TOURISME, ACTEURS DE LA CULTURE DU RISQUE



ESPACES NATURELS ET DE LOISIRS MÉTROPOLITAINS : VERS UNE GESTION INTÉGRÉE DES USAGES FACE AU FEU DE FORÊT

BERTRAND MARION

Ingénieur risques majeurs et résilience
Grenoble-Alpes Métropole



Ingénieur chargé de mission au sein de la Mission Risques du Pôle Aménagement du Territoire de Grenoble-Alpes Métropole depuis 2017, il travaille sur différents axes de prévention des risques sur le territoire comme l'élaboration du PICS, la mise au point et le suivi de procédures de gestion de crise sur le territoire tel que le déploiement de Plans d'Anticipation Gradués (PAG), l'analyse de la vulnérabilité métropolitaine, la résilience du territoire à travers le développement d'un urbanisme adapté aux risques, la création d'un guide de l'aménagement résilient en zone inondable, des actions de sensibilisation du public et l'implication dans de nombreux projets interrégionaux et européens. Ingénieur diplômé de l'Ecole des Mines d'Alès avec une spécialisation dans le domaine des risques et des crises et titulaire d'un Master en hydrogéologie à l'Université de Montpellier

LUCILLE D'ARGENT

Technicienne Gestion des Espaces Naturels Métropolitains
Grenoble-Alpes Métropole



Technicienne en charge de la gestion des espaces naturels métropolitains au sein du Pôle Proximité et Espaces Publics de Grenoble-Alpes Métropole depuis 2021, son rôle est de concilier l'accueil du public tout en veillant au respect et à la préservation de la biodiversité au sein des espaces naturels. Elle coordonne et supervise ainsi les actions de gestion écologique qui sont à la fois réalisées en régie (équipe Espaces Naturels et Végétalisés de Grenoble-Alpes Métropole) et en externe, par le biais de partenariats (ONF, exploitants agricoles, associations, ...). Elle est également l'interlocutrice des associations sportives basées dans les espaces naturels ou d'autres structures souhaitant la tenue d'évènements sportifs ou culturels. Elle pilote des projets de suivi de la biodiversité mais également des projets de valorisation (parcours pédagogiques, chantiers participatifs, labellisation,...) des sites en gestion, contribuant ainsi à la promotion du patrimoine naturel du territoire et des actions menées en sa faveur.

Dans un contexte de changement climatique accentuant les périodes de sécheresses estivales la Métropole de Grenoble n'échappe pas à l'exposition croissante du quart sud-est de la France au risque feux de forêt. Gestionnaire de nombreux espaces naturels, la Métropole doit concilier différents enjeux parfois contradictoires : accueil du public, de pratiques sportives et de loisirs, forêt de protection contre les chutes de blocs, espace de fraîcheur, réservoir de biodiversité... Des actions, notamment dans un registre préventif sont aujourd'hui nécessaires pour préserver le patrimoine forestier vis-à-vis du risque incendie. Toutefois, une vision transversale est nécessaire pour que les mesures ne soient pas contradictoires ou contreproductives. A la demande de ses élus, la Métropole a développé un volet préventif feux de forêt dans le cadre de son Plan Intercommunal de Sauvegarde, en cours de finalisation. Il a pour objectif premier de partager l'information (niveau de risque et mesures) pour favoriser la coordination entre les communes et ce afin de développer une démarche homogène, des mesures intercommunales et de gérer les reports de fréquentation non souhaités.

Grenoble-Alpes Métropole :

- 450 000 habitants
- 3 grands cours d'eau (Isère, Drac, Romanche)
- Nombreux torrents descendant des trois massifs :
- Chartreuse (2082m), Belledonne (2986m), Vercors (2341m)

Territoire contrasté : des fonds de vallées à la haute montagne

- 86% de la superficie du territoire soumis à au moins un risque naturel
- 240 000 habitants vivent en zone d'aléa
- 160 000 emplois potentiellement impactés

Des aléas de natures diverses :

- Hydrauliques : torrentiel, inondations, crues rapides, ruissellement
- Gravitaires : chutes de blocs, glissements de terrains, suffosion, avalanches...
- Séismes, feux de forêts

- Grenoble, la Métropole la plus forestière de France (32 000 ha soit 57% de la superficie du territoire)
- Une centaine d'habitations situées en aléa feu de forêt
- De nombreux sentiers et espaces naturels de loisirs sont exposés
- Des feux historiques comme le Néron, 300ha, en 2003 ou au petit Brion en 2022

LE TOURISME FACE AUX RISQUES CLIMATIQUES : PRÉSENTATION D'UNE MÉTHODE SECTORIELLE D'ADAPTATION ET D'« ADAPTOUR » SON OUTIL DE DIAGNOSTIC DE VULNÉRABILITÉS

MATHIEU VINET

Consultant Adaptation aux risques climatiques et prospective.
Facilitateur des Ateliers de l'Adaptation (AdACC) - Ramboll France

Ingénieur en Environnement et Prévention des risques diplômé de l'ESAIP, il s'intéresse particulièrement aux liens entre vulnérabilité, adaptation au changement climatique et gestion des risques de catastrophes. Son rôle de consultant auprès de Ramboll lui permet de renforcer ses connaissances dans ce domaine. Son expertise porte sur l'analyse des risques climatiques (récemment pour la Région Grand Est, France), l'appui à la planification de l'adaptation (récemment sur le bassin transfrontalier de la Meuse), l'intégration de l'adaptation dans les processus institutionnels (processus NDC en Afrique) et la gestion des enjeux de développement liés au changement climatique (gestion des risques de catastrophes). Il a contribué au développement de la méthodologie d'adaptation sectorielle du Tourisme face aux risques climatiques développée pour l'ADEME ainsi qu'à l'outil de diagnostic de vulnérabilités AdapTour. Dans le cadre de l'étude, il a pu expérimenter la méthodologie auprès de différents opérateurs.



Le secteur du tourisme est déjà (et sera à l'avenir) fortement exposé aux impacts du changement climatique mais pour autant il est actuellement peu préparé et outillé pour faire face et s'adapter. Ainsi l'ADEME a confié à Ramboll, une prestation visant à construire une méthodologie et un outil spécifiques au secteur du tourisme pour aider les opérateurs et territoires touristiques à construire leur stratégie d'adaptation au changement climatique.

ADAPTOUR : UN OUTIL DE SUPPORT AU DIAGNOSTIC DE RISQUES CLIMATIQUES POUR LE SECTEUR DU TOURISME

Les + de l'outil :

- Un outil Ramboll en libre-accès aligné sur la méthodologie ADEME
- Une approche automatisée d'évaluation du risque alignée sur le dernier cadre conceptuel du risque du GIEC.
- Une intégration et une visualisation via l'outil des projections climatiques basées sur les dernières données TRACC (trajectoire de réchauffement).

Une méthode en 4 étapes :



Source : Ramboll France

COMMENT LES DESTINATIONS DE MONTAGNE CONSTRUISENT LEUR ROBUSTESSE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES, VIA LA DÉMARCHE LABELLISANTE FLOCON VERT ?

CLAIRE TOLLIS

Responsable R&D - Association MOUNTAIN RIDERS



Docteure en Géographie de l'environnement, Claire est passionnée de rando-bivouac. La question qui la préoccupe depuis presque la nuit des temps c'est, comment une fois que l'on est convaincu-e-s qu'il faut changer nos façons d'agir, on se met en mouvement pour concrètement changer nos façons d'agir ? Depuis 4 ans, elle a quitté le monde de la recherche pour mettre ses compétences au service de la transition des territoires de montagne au sein de l'association Mountain Riders. Elle y pilote aujourd'hui le projet Recherche & Développement qui consiste à concevoir des outils concrets pour accélérer le changement et accroître la résilience de ces territoires

Depuis plus de 20 ans, Mountain Riders accompagne les territoires de montagne, qui soutiennent les stations de ski, dans leur transition démocratique, économique, sociale et écologique. L'organisation propose de revenir sur la trajectoire plus spécifique d'une trentaine de territoires engagés dans la démarche labellisante Flocon Vert, une initiative participative et transformative conçue et améliorée au cours des dix dernières années.

Le Flocon Vert : un accompagnement

1. Lancement : deux ateliers sont organisés pour construire le projet et mobiliser les forces vives du territoire.
2. Analyse durable : une collecte de données permet de produire un diagnostic solide pour amorcer une transition réaliste, suivie de deux ateliers de restitution afin de partager ce diagnostic et de co-construire le plan d'action.
3. Audit : Une auditrice indépendante vérifie la qualité des données collectées et apprécie la progression du territoire.
4. Comité de labellisation : L'analyse durable et le rapport d'audit sont soumis à un comité indépendant, qui statue sur l'attribution ou non du label pour une durée de trois ans.

À travers ce processus de projection vers l'avenir, d'aide à la décision et de mobilisation des acteurs locaux, Mountain Riders tente de dresser un état des lieux réaliste (diagnostic territorial partagé) des forces et vulnérabilités de chaque destination touristique, en se basant sur les 20 critères de son référentiel. L'objectif est d'encourager les territoires à s'engager sur un plan d'action concret à 3 et 10 ans. Au-delà de la progression des destinations sur le seul critère de « résilience », tel que défini dans son cahier des charges révisé en 2022 avec l'appui d'une cinquantaine d'experts, l'organisation analyse la manière dont les décideurs envisagent de rendre leurs territoires plus robustes (au sens de Olivier Hamant, 2023) face aux bouleversements climatiques déjà en cours (au sens de François et al., 2023).

TABLE RONDE
ANIMATEUR : VALENTIN FORAND (PRÉFECTURE DE L'ISÈRE)

XAVIER CAIHOL

Guide de haute montagne et doctorant au laboratoire EDYTEM



Guide de haute montagne et doctorant au laboratoire EDYTEM, où il mène une thèse sur les risques associés aux milieux glaciaires et périglaciaires en alpinisme. En 2020, il a entrepris une traversée des Alpes en hiver, visant à relier six grandes faces nord des Alpes à ski et en parapente. Au cours de cette expédition, marquée par un hiver en pleine nature, il a pris conscience de l'ampleur des changements et des fragilités auxquels les environnements de haute montagne sont confrontés en raison des évolutions climatiques. La traversée a été interrompue à Chamonix en raison du premier confinement, juste avant l'ascension de la face nord des Grandes Jorasses. Cette expérience l'a poussé à se rapprocher des chercheurs et acteurs locaux pour mieux comprendre les préparations face à ces changements, éveillant son désir de s'investir dans ces enjeux. Un an plus tard, il entamait un master en géographie axé sur ces thématiques et co-construisait un projet de thèse avec Ludovic Ravanel et Jacques Mourey pour approfondir ces questions.



JEAN-MARC VENGEON

Président SNGM et Chef de projet au Pôle Alpin Risques Naturels

Jean-Marc Vengeon est président du Syndicat National des Guides de Montagne (SNGM) et chef de projet "Transitions et territoires de montagne" au Pôle Alpin des Risques Naturels. Guide de haute montagne depuis 2001, il travaille depuis 2004 à l'élaboration de politiques novatrices pour la gestion des risques naturels en montagne. Passionné par le massif des Écrins, où il a appris l'alpinisme, il apprécie transmettre son amour de la montagne ainsi que les savoir-faire acquis au fil de son parcours. Ingénieur-docteur en géologie, il met à profit sa double expertise pour contribuer activement aux réflexions sur les transitions écologiques et l'évolution des territoires montagnards.

CLAUDE JACOT

Adjoint au maire de la commune de Chamonix-Mont-Blanc



Après une enfance en Haute-Maurienne et de nombreuses années dans la compétition de ski alpin, dont un passage au sein de l'équipe de France universitaire de ski, il obtient un diplôme en géographie alpine (DEA) à Grenoble. Diplômé moniteur et entraîneur de ski ainsi que guide de haute montagne. Il rejoint l'ENSA à Chamonix en tant que professeur de ski et d'alpinisme. Après avoir exercé les fonctions de chef du département ski, il termine sa carrière en tant que responsable du Système National d'Observation de la Sécurité en Montagne (SNOSM). Depuis 2014, il est élu au conseil municipal et, depuis 2019, occupe le poste d'adjoint au maire, M. Éric Fournier, avec pour responsabilité les questions de montagne, notamment en matière de sécurité, de risques naturels, d'économie et de tourisme.

SYNTHÈSE TABLE RONDE
ANIMATEUR : VALENTIN FORAND (PRÉFECTURE DE L'ISÈRE)



Credits photo: Julien Sarton

La table ronde, réunissant Claude Jacot, adjoint à la mairie de Chamonix, Xavier Cailhol, guide de haute montagne et doctorant au laboratoire EDYTEM de l'Université Savoie Mont-Blanc, et Jean-Marc Vengeon, président du Syndicat National Guides de Montagne, a été l'occasion d'aborder la culture du risque dans le cadre du tourisme en montagne. Les intervenants ont échangé sur les défis liés à la pratique de l'alpinisme, la nécessité d'une approche éducative et collaborative, ainsi que l'impact des changements environnementaux.

Connaître le risque : diffusion de l'information et responsabilisation

La question de la gestion du risque en montagne et de la diffusion de l'information a été abordée sous un angle de responsabilisation individuelle. Dans un contexte où la fréquentation des territoires montagneux est croissante, la nécessité d'informer les visiteurs sur les dangers potentiels est devenue primordiale. Les échanges ont mis en évidence l'importance de former et sensibiliser le public, mais aussi de renforcer la communication pour garantir une expérience plus sûre en montagne, notamment à travers des structures dédiées à la gestion des risques.

Claude Jacot a introduit la situation de Chamonix en soulignant les défis posés par sa géographie singulière : « Chamonix est une ville à trois étages » évoquant la cohabitation entre habitants, alpinistes et touristes dans une vallée densément fréquentée. La réputation mondiale de la commune et son accès massif au Mont-Blanc entraîne des flux touristiques permanents. Plutôt que de parler de « surfréquentation », il préfère adopter une approche différenciée fondée sur le respect et la responsabilisation individuelle. Chaque pratiquant est invité à « se renseigner et à connaître les risques avant de s'engager en montagne. » La responsabilisation individuelle dans un territoire aussi fréquenté que Chamonix est essentielle selon Claude Jacot : « Chaque pratiquant, quelle que soit sa nationalité ou son niveau, doit se renseigner et connaître les risques avant de s'engager en montagne ». Cette notion de responsabilisation est fondamentale pour gérer les comportements des visiteurs, qui doivent être informés des dangers potentiels.

La mobilisation d'acteurs pour la gestion des risques en montagne tel que l'Office de Haute Montagne (OHM), également appelé la Chamoniarde renforce la connaissance des risques présents

en montagne. Fondée pour pallier le manque d'informations accessibles sur les conditions en haute montagne, l'OHM recueille et partage des informations précises sur l'état des parcours, des glaciers et des risques potentiels. Cette action est par ailleurs portée par les collectivités territoriales et témoigne de l'engagement de la commune pour ce sujet, qui finance l'OHM.

Développer la formation des guides et identifier leur rôle dans le développement de la culture du risque en territoire de montagne

La formation des guides de montagne et leur rôle dans le développement d'une culture du risque ont été au cœur des échanges. En tant que professionnels de terrain, les guides sont responsables non seulement d'accompagner les pratiquants, mais aussi de les éduquer sur les risques spécifiques liés à l'environnement montagnard. À travers leur expertise, ils jouent un rôle crucial dans la gestion du risque et la prévention des accidents, en sensibilisant leurs clients aux dangers inhérents à la montagne.

Xavier Cailhol, en tant que guide de haute montagne, a souligné le rôle éducatif des guides, affirmant que « nous ne sommes pas seulement des accompagnateurs, mais aussi des éducateurs en montagne. » Il a mis l'accent sur la nécessité de former les alpinistes non seulement aux techniques d'escalade, mais aussi à la compréhension des risques spécifiques liés à l'environnement montagnard. Jean-Marc Vengeon, spécialiste de l'environnement montagnard, a enrichi cette discussion en ajoutant que « l'éducation à la sécurité doit être adaptée aux évolutions climatiques et aux nouveaux comportements des pratiquants ». Fut également soulignée l'importance d'intégrer ces nouvelles réalités dans les programmes de formation pour mieux préparer les alpinistes.

Le guide de montagne ne se limite pas à être un simple accompagnateur. Xavier Cailhol a remarqué que « les guides ont le devoir de sensibiliser leurs clients aux dangers de la montagne », ce qui inclut des discussions sur la prise de décision en situation de risque. Cela implique une formation continue pour les guides, afin qu'ils puissent transmettre une culture de sécurité et de respect envers l'environnement.

La nécessité d'intégrer les nouvelles réalités environnementales dans les formations est également abordée : « Les alpinistes doivent être conscients des évolutions environnementales et des nouveaux dangers qui peuvent survenir, notamment à cause des changements climatiques ». Cette collaboration est essentielle pour garantir que les informations diffusées soient fiables et actualisées. Xavier Cailhol a ajouté que la culture du risque ne se limite pas à la prévention des accidents , « Nous devons former non seulement à la technique, mais aussi à l'intuition nécessaire pour naviguer en milieu montagnard », soulignant que la formation des guides est essentielle pour diffuser cette culture auprès des pratiquants.

Cette idée fut appuyée par Jean-Marc Vengeon. Les guides sont des vecteurs d'information cruciaux : « Ils sont en première ligne pour observer les changements de conditions en montagne et pour communiquer des informations essentielles aux visiteurs ». Cette relation entre guides et collectivités est donc indispensable pour une gestion efficace des risques.

Les guides de montagne ont un rôle à jouer dans la culture du risque. En tant qu'experts, ils sont responsables de former et de sensibiliser les pratiquants aux dangers de la montagne. En juillet 2024, le Syndicat National des Guides de Montagne a lancé l'application « Regard d'altitude », qui permet aux professionnels de signaler des phénomènes environnementaux en temps réel. Ce projet vise à mobiliser les guides et autres acteurs de la montagne pour collecter des données sur les changements en haute altitude. L'application permet aux utilisateurs de prendre des photos et de les localiser, fournissant ainsi des informations brutes qui sont transmises à des bases de données scientifiques. Ces données peuvent être utilisées pour des études de recherche et pour améliorer la gestion des risques par l'État et d'autres organismes. À terme, l'application sera ouverte à un plus large public, permettant à tous les pratiquants d'accéder à des informations précises sur les conditions locales.

La sensibilisation joue un rôle clé dans la culture du risque. Jean-Marc Vengeon a insisté sur le rôle éducatif des guides, qui doivent transmettre des valeurs et des connaissances sur l'environnement. « Les guides doivent non seulement enseigner les compétences techniques, mais aussi intégrer des principes de sécurité et de préservation de la nature », a-t-il précisé.

Poursuivre la collaboration des professionnels avec l'ensemble des acteurs pour une évolution des pratiques adaptée et cohérente

L'évolution des pratiques en montagne nécessite une collaboration étroite entre l'ensemble des acteurs impliqués dans la gestion des risques et de la sécurité : collectivités locales, professionnels du tourisme, guides de montagne, scientifiques et associations. Cette coopération permet de mettre en place des stratégies efficaces et cohérentes pour répondre aux défis posés par le changement climatique et les nouvelles réalités environnementales.

Claude Jacot a évoqué les efforts de Chamonix pour travailler main dans la main avec les guides et autres professionnels afin de partager des informations sur la sécurité. Cette approche collaborative permet de créer un réseau d'échange d'informations et d'expérience, essentiel pour une gestion proactive des risques.

Les échanges entre guides et collectivités sont d'une importance capitale. Les guides, en tant que praticiens de terrain, sont souvent les premiers à observer les changements environnementaux. Leur connaissance des conditions locales en fait des alliés précieux pour les autorités dans la diffusion d'informations fiables et pertinentes. En travaillant ensemble, ils peuvent mieux sensibiliser le public aux risques et à la nécessité d'une pratique responsable en montagne.

L'étude des processus géomorphologiques et glaciologiques est également essentielle pour anticiper les risques et s'adapter aux nouvelles réalités. Les professionnels du tourisme et les scientifiques doivent collaborer pour mieux comprendre ces changements et leur impact sur les itinéraires. Une approche scientifique permet de mieux gérer la sécurité et de sensibiliser les pratiquants à ces enjeux.

Les changements climatiques représentent un défi majeur pour les pratiquants en alpinisme. Les intervenants ont souligné que de nombreux itinéraires historiques deviennent impraticables en raison de l'érosion, de la fonte des glaciers et des modifications des conditions météorologiques. Xavier Cailhol a averti que « de nombreux itinéraires historiques ne sont plus accessibles » et qu'un tiers est complètement impraticable : « Cela remet en question l'imaginaire collectif lié à la pratique de l'alpinisme ». Ces changements interrogent non seulement la sécurité des pratiquants, mais aussi leur perception de l'alpinisme en tant qu'activité. Il est crucial de comprendre ces dynamiques pour adapter les pratiques de manière adéquate.

Jean-Marc Vengeon a insisté sur l'importance de comprendre ces dynamiques pour mieux gérer les risques à court terme et anticiper les évolutions à long terme : « Comprendre les processus géomorphologiques et glaciologiques est crucial pour assurer la sécurité des pratiquants », ce qui appelle à une collaboration renforcée entre scientifiques et professionnels du tourisme.

La table ronde a clairement mis en avant la complexité et l'importance de la culture du risque en montagne. L'éducation, la sensibilisation et la formation des acteurs sont essentielles pour garantir une pratique sécurisée et respectueuse de l'environnement. Parmi les vecteurs de ces éléments, les professionnels occupent une place notable aux côtés de l'ensemble des acteurs de la montagne et du tourisme. Face aux défis posés par les changements climatiques et l'évolution des comportements des pratiquants, un engagement collectif pour partager les connaissances et promouvoir une culture de responsabilité est indispensable ainsi qu'une collaboration renforcée des professionnels, des collectivités, des scientifiques et des individus. Les intervenants ont convenu qu'une transformation des mentalités, axée sur le respect et la prise de conscience des risques, est cruciale pour l'avenir de la pratique de l'alpinisme et du tourisme en montagne.

Séance 3 :

LE TOURISME DE DEMAIN, ATTRACTIVITE ET MUTATION DU TOURISME DANS UN CONTEXTE MULTIRISQUE



GÉRER ET ADAPTER LES ITINÉRAIRES CYCLABLES AUX ALÉAS CLIMATIQUES

NATALIE MAROUN

Directrice associée du cabinet element spécialisé en gestion de l'incertitude et en communication sensible et de crise



Natalie Maroun, PhD est présidente du cabinet element un cabinet spécialisé dans la gestion de l'incertitude, crises et enjeux sensibles. Spécialiste des situations extrêmes et analyste des médias, elle intervient sur les problématiques complexes en gestion et communication de crise, et particulièrement sur les situations fortement dégradées, dans le champ public et politique.
Elle a formalisé l'approche en relations publiques de crise et le concept de « la levée de l'incrédulité » dans la capacité à obtenir l'aval des publics. Son cabinet accompagne de nombreuses collectivités territoriales dans la réponse aux crises et la reconstruction de leur image et de leur attractivité économique et touristique. Auteur de nombreux ouvrages et articles, elle est docteur en Sciences de l'Information et de la Communication.



SOPHIE RAPINEL

Responsable du pôle itinéraires et tourisme à vélo à Vélo & Territoires

Sophie Rapinel occupe le poste de responsable du pôle itinéraires et tourisme à vélo chez Vélo & Territoires. Elle coordonne la thématique du tourisme à vélo et anime une équipe de deux personnes. Les missions du pôle sont d'assurer le suivi de la mise en œuvre opérationnelle de la Stratégie Nationale de tourisme à vélo, d'entretenir les partenariats, de s'assurer du développement des itinéraires nationaux, et d'animer le réseau des acteurs de l'écosystème

Incendies, canicules, inondations : les itinéraires cyclables n'échappent pas à la règle et sont touchés de plus en plus fréquemment et intensément par ces aléas climatiques. Natalie Maroun observe que, bien que le vélo soit désormais connu et reconnu à l'international comme un moyen vertueux de lutte contre le réchauffement climatique, cependant le sujet de l'impact du changement climatique sur la pratique cyclable est encore très peu évoqué.

Depuis plus de deux ans, des acteurs du terrain et des experts en communication de crise apportent leur éclairage et leurs recommandations dans le cadre de la Stratégie Nationale du tourisme à vélo. L'intention partagée est de limiter la vulnérabilité des itinéraires cyclables aux risques climatiques.

Cette intervention à deux voix vise à présenter les leçons apprises des incendies de l'été 2022, qui entraînent la fermeture de plusieurs tronçons de la véloroute en Gironde, ainsi que la feuille de route qui en découle pour appréhender le tourisme à vélo face au changement climatique et aux problématiques de tourisme durable à travers quatre axes :

1. Rédiger un livre blanc sur l'adaptation au changement climatique des parcours et des pratiques cyclotouristiques.
2. Prévoir un dispositif de prévention des risques climatiques et de gestion de crise.
3. Accompagner la mise en place de tarifs incitatifs pour les touristes à vélo.
4. Recenser les bonnes pratiques en matière de gestion des flux en zones touristiques ou lors d'événements, et les partager.

LA VISION À L'ÉCHELLE DU MASSIF DES ALPES



CORINNE ADJUTO

Responsable des instances de gouvernance du massif des Alpes.

Au service de la fonction publique d'Etat depuis 26 ans, elle a intégré le commissariat de massif des Alpes le 01 août 2023. Elle y assure un double rôle : celui de responsable des instances de gouvernance du massif (sessions plénières du Comité de massif et commissions permanentes) et un rôle de chargée de communication pour valoriser les actions du Comité de massif et celles du commissariat de massif des Alpes.

SYLVIE VIGNERON

Coordonnatrice de politiques de montagne au Commissariat de massif des Alpes

Coordonnatrice de politiques de montagne au Commissariat de massif des Alpes, à Grenoble, depuis 4 ans, Sylvie VIGNERON porte notamment les sujets d'urbanisme, de risques naturels et de mobilités. Elle assure à ce titre l'animation des commissions Espaces & Urbanisme et Transport & Mobilités du comité de massif. De formation initiale d'ingénieur agronome, ingénieur divisionnaire des travaux publics de l'Etat, elle a eu des fonctions précédentes au Cerema, à la DREAL et en DDT.



STÉPHANE RENÉ

Coordonnateur de politiques de montagne au Commissariat de massif des Alpes



Coordonnateur de politiques de montagne au Commissariat de massif des Alpes, à Chambéry, depuis une année, Stéphane René porte les sujets de transitions et de développement économiques et touristiques. Il assure à ce titre l'animation et le pilotage des 39 territoires « Espaces Valléens » (programme de diversifications économiques et touristiques) ainsi que l'animation du groupe Jeunesse et la coanimation du groupe « économie et produit de la montagne » sur le massif. Ingénieur divisionnaire des travaux publics de l'Etat avec plus de 30 ans d'expérience, il a développé des expériences professionnelles dans les domaines de l'aménagement routier, de l'urbanisme, de l'habitat, de l'environnement, de la conduite de projet immobilier, dans la sphère juridique en DDT mais aussi au sein du ministère des affaires étrangères.

- **Qu'est-ce que le PACC ?**

Le Plan d'Adaptation au Changement Climatique du Massif des Alpes découle de la loi Climat et Résilience d'août 2021. Selon cette loi, « le comité de massif élabore un plan stratégique d'adaptation au changement climatique, visant notamment à diversifier les activités économiques et touristiques face à l'augmentation du niveau moyen des températures en zones de montagne. »

- **Qu'est-ce que le Comité et le Commissariat de massif des Alpes ?**

La loi du 9 janvier 1985, dite "Loi Montagne", instaure la création des Comités de massifs pour relayer la coordination de l'action publique à l'échelle des massifs. Ces comités sont constitués de représentants d'élus locaux, de parlementaires, d'acteurs économiques et de la société civile, et sont souvent désignés comme le « parlement de la montagne ».
Chaque comité de massif est assisté par un commissariat de massif. Rattaché à l'ANCT, ce commissariat est constitué d'une équipe d'experts en coordination de politiques publiques. Dans le massif des Alpes, cette équipe soutient l'élaboration du PACC.

- **Pourquoi parler du PACC lors de ce colloque ?**

Certaines certitudes sont déjà identifiées : face à la vulnérabilité du massif des Alpes aux effets du changement climatique, celui-ci doit devenir un territoire modèle d'adaptation à ces effets. À ce titre, le Comité de massif des Alpes a déjà identifié en 2020 le changement climatique comme l'un de ses principaux enjeux (SIMA). Des éléments de doctrine sont déjà énoncés, et aujourd'hui, tous les groupes de travail et commissions du Comité de massif sont mobilisés pour identifier des actions à mener, assorties d'indicateurs de suivi et d'évaluation qui mettront en responsabilité les acteurs concernés.
La participation du commissariat des Alpes à ce colloque permet de rendre compte de l'état d'avancement du PACC, de recueillir les avis des différents participants, mais aussi d'adopter une démarche prospective à la recherche de contenu à travers les différentes présentations de l'événement.

MOT DE CONCLUSION



Credits photo: Julien Sarton

Afif Lazrak

Sous-préfet et directeur de cabinet du préfet de l'Isère

Mesdames, Messieurs,

Au terme de cette journée riche en échanges et en réflexions, je tiens tout d'abord à vous remercier chaleureusement pour votre engagement et votre participation. Nous venons de parcourir ensemble des problématiques à la croisée des chemins entre le tourisme, un moteur économique majeur de nos territoires, et la gestion des risques, un impératif qui ne fait que croître dans le contexte du changement climatique.

Aujourd'hui, il est plus clair que jamais que nous ne pouvons plus dissocier ces deux réalités. Nous sommes face à une situation où les risques naturels, exacerbés par les bouleversements climatiques, impactent directement la sécurité des personnes et l'attractivité de nos territoires. Comme l'ont souligné plusieurs de nos intervenants, il ne s'agit plus de choisir entre la protection des citoyens et le développement touristique, mais de concilier les deux, et ce de manière intelligente et proactive.

Monsieur le Maire Jean-Yves Porta l'a bien rappelé : à Grenoble et dans toute la région alpine, nous sommes confrontés à une montée en puissance des aléas naturels – crues, incendies de forêt, avalanches – qui frappent de plein fouet nos infrastructures. Mais loin de céder à une vision fataliste, nous avons entendu aujourd'hui des propositions concrètes pour faire de ces défis une opportunité d'innovation. La gestion intégrée des risques (GIRN), qui a été évoquée, doit devenir notre ligne de conduite. Cela signifie que tous les acteurs – collectivités, services publics, professionnels du tourisme – doivent travailler de concert, dès la phase de conception des projets touristiques, pour intégrer la résilience du territoire dans chaque décision.

Cette approche proactive, que nous avons développée dans nos territoires, a été illustrée par des initiatives exemplaires, comme la démarche Flocon Vert présentée par Claire Tollis. Ce label, qui garantit la durabilité des destinations touristiques, montre bien que l'adaptation aux risques ne doit pas être perçue comme une contrainte, mais comme un levier d'attractivité. Les stations qui adoptent cette approche ne se contentent pas de se protéger ; elles attirent un nouveau type de tourisme, plus responsable, plus en phase avec les enjeux écologiques de notre époque.

Ce que je retiens aussi des interventions de Philippe Bourdeau et de Mathieu Vinet, c'est l'urgence de mieux planifier nos infrastructures, à la fois pour protéger les habitants et les visiteurs, mais aussi pour anticiper les crises futures. L'outil AdapTour en est un parfait exemple. Il nous montre que nous avons désormais la capacité d'identifier, de cartographier et de traiter les zones de vulnérabilité, pour adapter nos infrastructures en conséquence. C'est là un tournant important : anticiper plutôt que réagir.

Et en parlant de réagir, nous ne pouvons ignorer les leçons tirées des événements récents, comme la crue à La Bérarde. Cet épisode dramatique a montré, certes, la violence des phénomènes auxquels nous devons faire face, mais il a surtout révélé la force de la coordination de nos services et l'efficacité des dispositifs que nous avons su déployer rapidement. Les moyens aériens, la mobilisation des services de secours, et la gestion rapide des évacuations sont des preuves que lorsque la préparation et la réactivité sont optimales, nous pouvons sauver des vies et limiter les dégâts. Mais cet exemple doit aussi nous inciter à faire plus, à mieux anticiper pour éviter d'en arriver à de telles situations de crise.

Dans ce contexte, la culture du risque apparaît comme un enjeu central, Ghislaine Verrhiest-Leblanc et Florence Marchon nous ont livré un constat éclairant : la sensibilisation progresse, mais il reste un manque cruel de formalisation des plans de gestion de crise dans certaines destinations touristiques. Il nous appartient, en tant qu'autorités publiques, de renforcer notre accompagnement et de soutenir les initiatives visant à mieux former et mieux préparer les acteurs locaux, qu'il s'agisse des élus, des gestionnaires de stations ou des professionnels du secteur.

Cette journée a montré que l'État et les collectivités locales ne peuvent pas agir seuls. Nous devons travailler main dans la main avec les entreprises, les associations, les scientifiques, et bien sûr, les populations locales. Car la résilience n'est pas l'affaire d'une seule institution ou d'un seul secteur, c'est un effort collectif, qui repose sur une vision partagée et sur des actions concrètes. Et ce colloque en est la parfaite illustration.

L'avenir de nos territoires touristiques dépendra de notre capacité à intégrer le risque dans chaque dimension de notre développement. Il nous faut repenser nos infrastructures, sensibiliser davantage, renforcer nos capacités d'anticipation et de réaction, et faire en sorte que chaque projet touristique soit un projet durable et résilient.

En conclusion, je tiens à réitérer ma gratitude à tous les intervenants pour la qualité de leurs contributions, ainsi qu'à tous les participants pour leur engagement tout au long de cette journée. Nous avons aujourd'hui, ensemble, jeté les bases d'une réflexion collective qui, j'en suis certain, portera ses fruits dans les mois et années à venir.

Nous repartons avec des outils, des idées, et des solutions. À nous maintenant de les mettre en œuvre pour que notre territoire reste une destination attractive, mais surtout un territoire sûr et préparé face aux défis du 21e siècle.

CONCLUSION

Cette deuxième édition du colloque “Risques et Tourisme”, a approfondi et diversifié les perspectives de gestion des risques dans les activités touristiques tout en renforçant la dynamique de réseau des acteurs concernés. Cette édition a permis de franchir un pas supplémentaire en mettant en lumière l’importance de la collaboration entre les acteurs du tourisme, de la sécurité et de la gestion des risques pour construire une résilience locale et adaptée aux territoires de montagne.

Les présentations et tables rondes ont souligné la nécessité d'adapter les pratiques touristiques aux nouvelles réalités imposées par le changement climatique, de manière durable et anticipatrice. Plusieurs initiatives, dont certaines sont déjà en cours, se sont démarquées pour leur potentiel à informer, sensibiliser et mobiliser les professionnels, les collectivités, et les visiteurs autour de ces enjeux cruciaux.

Un aspect marquant de cette édition a été l’attention portée aux bonnes pratiques et à l’intégration de solutions concrètes au sein des territoires. La diversité des approches et des expertises réunies a permis d’illustrer la richesse des solutions possibles et l'importance de les ajuster aux contextes spécifiques de chaque territoire. De plus, les recommandations formulées tout au long de ce colloque tracent des lignes directrices d’actions pour renforcer la résilience des activités touristiques, qu'il s'agisse de prévention, de formation ou d'information.

L’établissement du groupe de Travail « Risques et tourisme », initié lors de la première édition, continue de faire progresser les échanges entre les secteurs du tourisme et de la gestion des risques. Son rôle de plateforme collaborative reste essentiel pour transformer les pratiques et les comportements face aux nouvelles réalités climatiques et environnementales.

Dans un contexte où les événements climatiques extrêmes sont de plus en plus fréquents, l’enjeu est d’accroître la préparation et la capacité d'adaptation des acteurs touristiques. Cette deuxième édition a permis de rappeler que le risque n'est pas uniquement une contrainte, mais aussi une opportunité pour repenser le tourisme de manière plus durable, en engageant toutes les parties prenantes vers des actions concrètes, visibles, et durables pour les années et décennies à venir.

La dynamique impulsée par ce colloque et le réseau d’acteurs mobilisés contribuent dès aujourd'hui à poser les bases d'une adaptation continue, avec pour ambition de préserver, valoriser et sécuriser les territoires face aux changements en cours.

MANIFESTATIONS PARALLELES AU COLLOQUE

REPRÉSENTATION THÉÂTRALE RISKS.COM



Dans le cadre du colloque, un événement préambule original a été proposé pour sensibiliser le public aux enjeux des risques majeurs. Il s'agit de la représentation théâtrale Risks.com, une œuvre écrite par Renaud Rocher de la compagnie Essentiel Ephémère. Cette pièce a été commandée par l'AFPCNT et soutenue par le Ministère de la Transition Écologique , de l'Energie, du Climat et de la Prévention des risques. Son objectif : rendre les risques majeurs plus accessibles et compréhensibles, en rendant cette thématique "sexy" et engageante.

Risks.com met en scène une agence de communication mandatée par une agglomération pour trouver des solutions créatives afin de sensibiliser la population aux risques naturels et technologiques. En quête d'idées innovantes, les protagonistes cherchent à surprendre, à provoquer un "effet Wahou" et à changer la manière dont le public perçoit les risques. Dans une époque où l'attention est souvent captée par des divertissements rapides et éphémères, cette œuvre se veut un moyen de briser les barrières du zapping et de susciter un intérêt durable pour la prévention.

La mise en scène, à la fois originale et humoristique, présente des situations liées aux risques majeurs et aux catastrophes potentielles. Elle permet d'aborder, de manière décalée, les gestes de prévention et de crise à adopter en cas d'urgence. À travers le prisme de l'humour et de la créativité, la compagnie théâtrale invite le public à réfléchir aux comportements à adopter face aux catastrophes, tout en rendant le sujet plus accessible et engageant.

L'événement a eu lieu le 14 octobre 2024 à la Salle EVE, de l'Université de Grenoble Alpes (UGA) à Saint-Martin-d'Hères, et a été inscrit dans le cadre de la Fête de la Science et de la Journée nationale de la résilience en Isère. En plus de la représentation théâtrale, un spot publicitaire a été diffusé sur Radio Campus 6 fois par jour pendant 12 jours (du 3 au 14 octobre), visant à toucher un large public.

Cette activité a attiré plus de 30 participants et a contribué à la sensibilisation des professionnels de la gestion des risques, chercheurs et universitaires, étudiants UGA et du grand public.

En combinant culture, humour et information, cette représentation théâtrale a ouvert le chemin du colloque en apportant une approche innovante et ludique pour aborder des thématiques aussi sérieuses que les risques majeurs.

LA FRESQUE DU TOURISME



Avant le colloque, lors de la matinée du 14 octobre, Une “fresque du tourisme” sur les enjeux du secteur du tourisme a été proposé. Le comité de pilotage a ainsi eu l’opportunité de se mettre en situation grâce à la Fresque du Tourisme, animée par Victoria Morin.

Objectifs de l’atelier :

- Prendre conscience des différents risques et impacts sur le secteur : comprendre comment le tourisme interagit avec les crises environnementales et les risques majeurs.
- Stimuler une réflexion sur la nécessité d’accélérer l’adaptation : comment le secteur peut se transformer pour mieux faire face aux enjeux de demain.

La Fresque du Tourisme est un jeu de cartes qui permet de reconstituer les enjeux sociaux, sociétaux, environnementaux et économiques d’un secteur en profonde mutation. Son objectif principal est de former et sensibiliser les professionnels du tourisme aux défis et aux menaces qui pèsent sur un secteur particulièrement vulnérable aux bouleversements actuels, tels que les risques naturels, les crises environnementales et les impacts liés au changement climatique.

Le secteur du tourisme possède des particularités qui le rendent particulièrement sensible : il est très systémique, c’est-à-dire qu’il dépend directement des ressources naturelles et des autres secteurs économiques pour fonctionner. Sa transition écologique est d'autant plus cruciale, d'autant que les vacances et les voyages occupent une place toujours plus importante dans notre société moderne. Pourtant, les acteurs du secteur peinent souvent à appréhender les interactions complexes entre les enjeux actuels et les défis futurs qui les concernent.

L’atelier, structuré en quatre grandes étapes, commence par une introspection sur la raison d’être du voyage. Les participants, avec l’aide de 34 cartes, construisent le système touristique et identifient les enjeux auxquels il fait face. Chacun réfléchit ensuite à l’enjeu principal pour son activité, avant de conclure par une session de prospective, où sont imaginés de nouveaux récits et des solutions concrètes pour mieux anticiper l'avenir.

Cette session permet également un moment privilégié de discussion entre pairs, favorisant le partage d’expériences et de questionnements, indispensables pour passer à l’action et pour prendre des décisions éclairées face aux défis du secteur.

L’atelier a été un préambule essentiel avant le colloque, en permettant aux participants de mieux comprendre les enjeux du tourisme dans un contexte de risques majeurs et de transition écologique.

L'EXPOSITION « RISQUES ET TOURISME EN MONTAGNE – QUAND LES ÉVÉNEMENTS FRAPPENT LE MASSIF ALPIN !

Dans un environnement devenu plus hostile, où les événements majeurs se font plus fréquents et intenses, la nature nous invite à plus d'humilité, d'observation, d'adaptation, de résilience et parfois de renoncement. La pratique du tourisme en montagne se doit d'évoluer. Les acteurs du tourisme ont plus que jamais un rôle d'ambassadeurs pour développer la culture du risque auprès des populations qui fréquentent les Alpes.

À travers cette exposition de 9 panneaux, l'Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles et Technologiques (AFPCNT), le Pôle Alpin des Risques Naturels (PARN) et la Préfecture de l'Isère souhaitent amener à la réflexion et à l'échange par l'image. Chaque panneau illustre une dimension territoriale éprouvée par des phénomènes naturels.
Les participants au colloque ont eu l'opportunité de découvrir cette exposition pendant le colloque, présentée à travers des kakémonos.



IRMA, Berarde, juin 2024



RTM, Berarde, juin 2024

Merci pour son soutien au ministère de la Transition écologique, de l'Énergie, du Climat et de la Prévention des risques. Merci également aux partenaires qui ont partagé leurs photos, dont l'Institut des Risques Majeurs de Grenoble (IRMA) et le service de Restauration des Terrains en Montagne (RTM).

L'exposition est disponible pour consultation ici : Risques et tourisme en montagne

ANNEXES



ANNEXE 1 : PHOTOGRAPHIES

Credits : *Julien Sarton*










Grenoble, le 15 octobre 2024


Le tourisme s'adapte face aux risques :
entre adaptation, résilience et attractivité
dans un contexte de changement climatique


LE TOURISME S'ADAPTE FACE AUX RISQUES :
ENTRE ADAPTATION, RÉSILIENCE ET ATTRACTIVITÉ DANS
UN CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE
AFPCNT




SERVICES
QUALITÉ DE
L'AIR
AFPCNT


TAGIRN
BIENVENUE
A NOS PARTENAIRES






Stade des Alpes, Grenoble, 15 octobre 2024
Le tourisme s'adapte face aux risques :
entre adaptation, résilience et attractivité
dans un contexte de changement climatique
2ème Edition - Colloque Risques et Tourisme


JULIENSARTON.FR
Photographe & videaste


FRANCE ASSUREURS
ASSURANCE PRÉVENTION
Bienvenue
JULIENSARTON.FR
Photographe & videaste


Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles et Technologiques
AFPCNT
Mieux comprendre, mieux prévenir
Ensemble, agissons pour un avenir plus résilient face aux risques
JULIENSARTON.FR
Photographe & videaste


AIRAP
AVALANCHES URBAINES
PROTÉGER FACE AU RISQUE D'AVALANCHE EN SECTEUR HABITÉ
Les méthodes et outils essentiels pour la sécurité des habitants
4 vidéos disponibles
Module N° 1
Une bonne cartographie, actualisée et lisible, pourquoi ?
Module N° 2
Responsabilité judiciaire des maires ?
Module N° 3
Anticiper le risque d'avalanche, Méthodes et outils d'alerte
Les coûts associés
Module N° 4
Alerter la population dans les secteurs concernés, comment ?
Nous vous informons sur les actions et les actualités de l'AIRAP sur notre site et nos réseaux sociaux.
airap.asso.fr
Linkedin AIRAP
les avalanches


EVACUATION

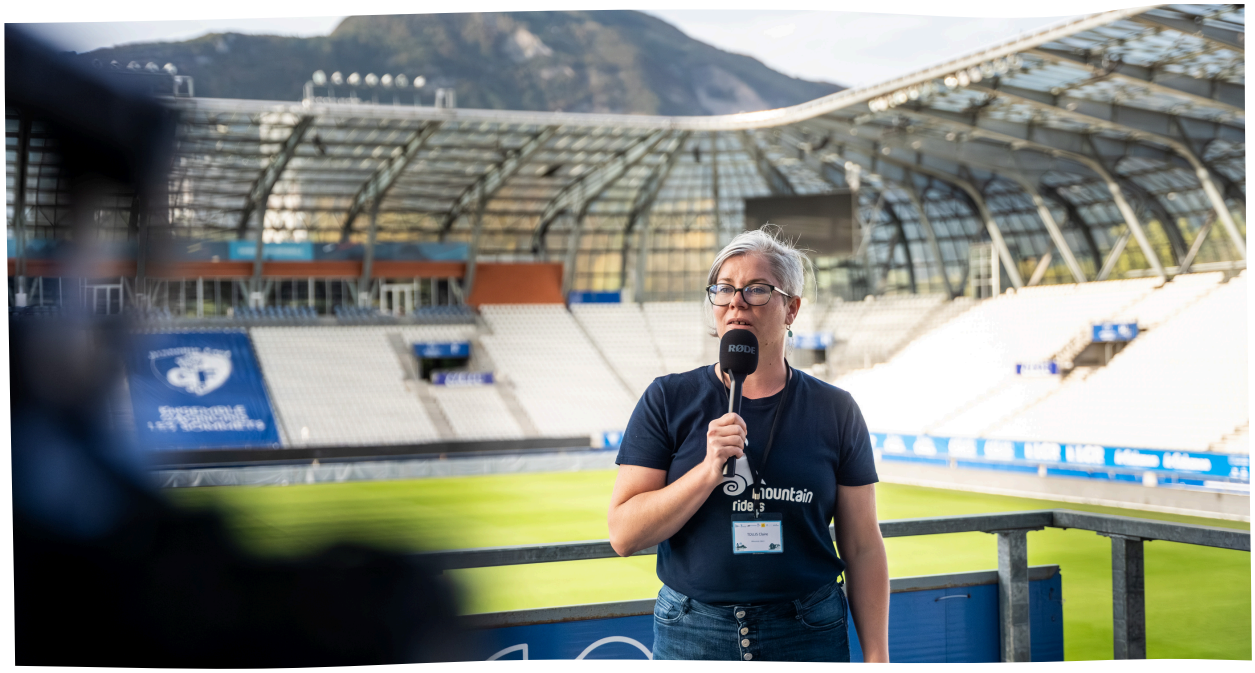





Nombre d'événements


JULIENSARTON.FR
Photographe & vidéaste


AFPCNT
Chaîne montagne
2ème Edition - Colloque Risques et Tourisme
LE TOURISME S'ADAPTE FACE AUX RISQUES :
ENTRE ADAPTATION, RÉSILIENCE ET ATTRACTIVITÉ DANS
UN CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE
Grenoble, le 15 octobre 2024
JULIENSARTON.FR
Photographe & vidéaste







ANNEXE 2 : PROGRAMME





Soutenu par

2ème Edition - Colloque Risques et Tourisme

Le tourisme s'adapte face aux risques : entre adaptation, résilience et attractivité dans un contexte de changement climatique

STADE DES ALPES, GRENOBLE
15 OCTOBRE 2024

PROGRAMME

9h30 **ACCUEIL CAFÉ**

10h

- **Mot d'accueil Jean-Yves Porta (Conseiller Métropolitain délégué aux Risques Naturels et technologiques à Grenoble-Alpes-Métropole) et Frédéric Berger (Président PARN)**
- **Grand témoin - Extrait Olivier Hamant (Biologiste, Directeur de recherche INRAE)**
- **Présentation des résultats de l'enquête Risques et Tourisme - Ghislaine Verrhiest-Leblanc (AFPCNT) et Florence Marchon (PARN)**

11h **Le tourisme résilient dans un contexte multirisque**

- **Intervention service Restauration de Terrain de Montagne sur le phénomène torrentiel à la Bérarde** Pierre Verry (Chef du service RTM de l'ISERE)
- **Tourisme : un rapport ambigu aux risques** - Philippe Bourdeau (Université Grenoble-Alpes, UMR PACTE, Labex ITTEM)
- **Table Ronde animée par Vincent Boudières (Grenoble-Alpes Métropole)** - Antoine Girard (Université Grenoble-Alpes), Mathias Magen (Parc des Ecrins), Fredi Meignan (Mountain Wilderness)

12h30 **PAUSE DÉJEUNER ET ÉCHANGES AUTOUR DES STANDS PARTENAIRES ET DE L'EXPOSITION PHOTO**

Partenaires relais



Soutenu par

2ème Edition - Colloque Risques et Tourisme

Le tourisme s'adapte face aux risques : entre adaptation, résilience et attractivité dans un contexte de changement climatique

STADE DES ALPES, GRENOBLE
15 OCTOBRE 2024

PROGRAMME

14h **Les professionnels du tourisme, acteurs de la culture du risque**

- **Sites naturels métropolitains, une multiplicité d'enjeux : vers une gestion intégrée des usages face au feu de forêt -** Bertrand Marion et Lucille D'argent (Grenoble-Alpes Métropole)
- **Le Tourisme face aux risques climatiques : présentation d'une méthode sectorielle d'adaptation et d'« AdapTour » son outil de diagnostic de vulnérabilités** - Mathieu Vinet (Ramboll France)
- **Comment les destinations de montagne construisent leur robustesse face aux changements climatiques, via la démarche labellisante Flocon Vert ? -** Claire Tollis (Mountain riders)

- **Table Ronde animée par Valentin Forand (Préfecture de l'Isère)** Xavier Caihol (EDYTEM), Jean-Marc Vengeon (SNGM), Claude Jacot (Adjoint au maire de la commune de Chamonix-Mont-Blanc)

15h30 **PAUSE DE L'APRÈS-MIDI ET ÉCHANGES AUTOUR DES STANDS PARTENAIRES ET DE L'EXPOSITION PHOTO**

15h45 **Le tourisme de demain, attractivité et mutation du tourisme dans un contexte multirisque**

- **Gérer et adapter les itinéraires cyclables aux aléas climatiques -** Natalie Maroun (element) et Sophie Rapinel (Vélo & Territoires)
- **La vision à l'échelle du massif des Alpes -** Corinne Adjuto, Sylvie Vigneron et Stéphane René (Commissariat de massif des Alpes)

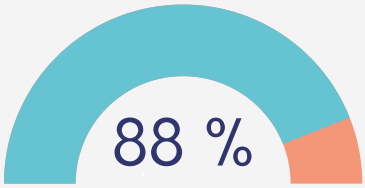
16h30 **MOT DE CONCLUSION DU PRÉFET DE L'ISÈRE ET CONFÉRENCE DE PRESSE**

Partenaires relais

ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE DE SATISFACTION

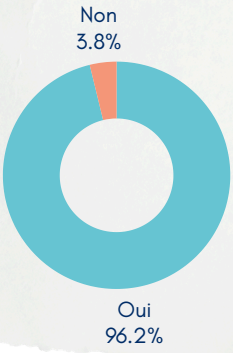
SATISFACTION GLOBALE

88 % des répondants évaluent leur satisfaction globale entre 8 et 10 (sur 10)

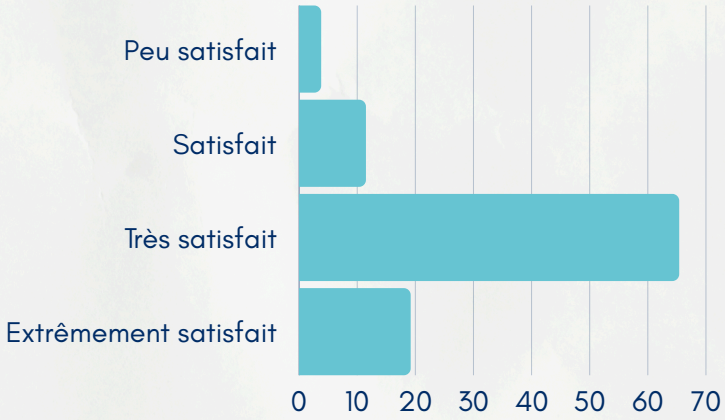


Les notes attribuées à l'organisation de l'événement sont situées entre 7 et 10 (sur 10)

96% des participants ayant répondu au questionnaire souhaitent assister à la prochaine édition.

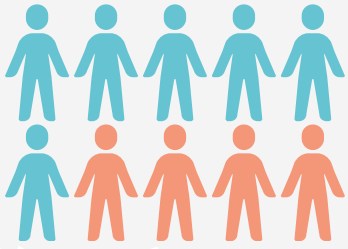


96% des répondants sont satisfaits à extrêmement satisfaits des thèmes abordés



STANDS PARTENAIRES

60 % des participants ont trouvé les stands présents pendant la journée informatifs ou très informatifs



ANNEXE 4 : DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES ET CONTRIBUTIONS ÉLARGIES

Cette partie regroupe des contributions variées intégrées à la thématique des risques et du tourisme. Elle inclut notamment les apports de Philippe Bourdeau, intervenant lors de la séance 1, et d'Antoine Girard, qui a participé à la première table ronde. En complément, des articles de Marie-Claire Andraos, Liliane Buccianti-Barakat, et de l'Association pour l'Information sur le Risque d'Avalanches (AIRAP) viennent enrichir cette réflexion, apportant des éléments supplémentaires sur les interactions entre risques et pratiques touristiques. Enfin, deux documentaires réalisés par Gilles Charensol et Denis Coeur sont également inclus, contribuant à explorer la thématique sous un angle visuel et narratif.

Le tourisme résilient dans un contexte multirisque : le cas des guides de haute montagne

Antoine Girard
Doctorant en ergonomie à l'Université Grenoble Alpes, Laboratoire Pacte.

I. Être résilient dans un contexte multirisque

Le métier de guide de haute montagne présente des caractéristiques tout à fait particulières au regard des professions habituellement étudiées dans les sciences de la sécurité. Il s'exerce tout d'abord dans un environnement naturel et ouvert, qui implique qu'une action sur l'environnement de travail n'est que rarement envisageable pour sécuriser l'activité. De plus, la profession de guide de haute montagne est essentiellement constituée de travailleurs indépendants. Aucun lien hiérarchique ne relie donc les guides à une organisation régulatrice des pratiques et ceux-ci sont les propres garants de leur santé et sécurité (exigence qui incombe au chef d'entreprise dans le cadre d'un contrat salarial). Enfin, les guides sont engagés dans une situation de service, qui nécessite de « faire avec le client » à toutes les phases de l'activité (préparation et réalisation de la course en montagne).

Tenir compte de ces éléments, signifie considérer que les pratiques « acceptables » sont limitées et influencées par au moins cinq dimensions (Girard et al., 2023) :

- Réglementaire, qui est assez faible chez les guides en comparaison avec d'autres activités professionnelles fortement régulées et procéduralisées ;
- Économique, qui renvoie notamment au chiffre d'affaires qu'ils doivent dégager pour vivre de leur métier ;
- Sociale et culturelle, qui concerne ce qu'il est acceptable de faire vis-à-vis des clients et de la culture professionnelle ;
- Individuelle, qui renvoie aux contraintes personnelles et familiales des guides, ainsi qu'à la préservation de leur santé sur le temps long ;
- Environnementale, qui est induite par les limites que fixe l'environnement naturel de pratique.

Chacune de ces dimensions implique une forme de risque à gérer : risque économique ou judiciaire, risque d'accident, risque pour sa santé ou pour son image. Les guides de haute montagne exercent donc dans un contexte multirisque, risques qu'il faut gérer dynamiquement par des compromis et des arbitrages permanents (Girard et al., 2020, 2022).

Par ailleurs, toutes ces dimensions évoluent dans le temps et les limitent des pratiques acceptables se transforment au grès des évènements personnels, des mutations de l'environnement et de la société. Dans ce contexte, être résilient, c'est donc être en mesure de s'adapter de façon permanente à ces évolutions en limitant une augmentation critique de ces risques, pour la profession, mais aussi pour chacun des professionnels sur le terrain.II. Le modèle organisationnel et économique : un enjeu de résilience

Plusieurs auteurs ont montré l'influence du modèle organisationnel et économique des guides de haute montagne sur leurs pratiques (Bourdeau, 2014; Mourey et al., 2020; Salim et al., 2019).

Les résultats de notre recherche montrent également une influence majeure sur la sécurité du modèle organisationnel et économique propre à chaque guide. Ce modèle peut, selon nous, être défini à partir de six variabilités :

·Le lieu d'exercice : se rapprocher ou s'éloigner de certaines zones géographiques, augmenter ou diminuer sa mobilité, etc.
·Les « statuts » professionnels : être pluriactif ou mono-actif, avoir une activité salariée secondaire, avoir une autre activité saisonnière, etc.
·Les structures professionnelles : travailler uniquement ou en partie en tant qu'indépendant, avec des agences, des bureaux, des organismes de formation, etc.
·Les disciplines pratiquées : pratiquer toutes les disciplines ou seulement certaines, toutes les saisons ou seulement l'hiver, seulement l'été, etc.
·La clientèle : accepter des clients ponctuels, développer sa clientèle fidélisée, miser sur une clientèle privée ou sur une clientèle d'agence, etc.
·Les itinéraires : réaliser des courses faciles ou techniques, des courses à la journée, des raids ou des expéditions, refuser certains itinéraires trop dangereux, etc.

En fonction des préférences subjectives de chacun et des exigences perçues du travail par les guides, ces variabilités font donc l'objet de choix et d'arbitrages. Ces arbitrages exerceront ensuite une influence directe sur leurs activités professionnelles : à court terme (chiffre d'affaires, prise de risque, mobilité, etc.), mais aussi, au fil des itérations, à moyen et long terme (fidélisation d'un type de clientèle, relation de confiance avec certaines agences, image de marque, etc.).

Ces résultats incitent donc à agir sur le système professionnel des guides de haute montagne à cette échelle, échelle qui tient compte de l'ensemble des contraintes à satisfaire dans un contexte multirisque.

Bibliographie

Bourdeau, P. (2014). Effets du changement climatique sur l'alpinisme et nouvelles interactions avec la gestion des espaces protégés en haute montagne : Le cas du parc national des Ecrins. [Rapport Association Observation Des Dynamiques et Du Développement Territorial]. PACTE.
Girard, A., Caroly, S., & Falzon, P. (2020). Mountain guides' everyday work: Articulating safety and service relationship. In R. Charles & D. Golightly (Eds.), Contemporary ergonomics and human factors 2020.
Girard, A., Caroly, S., & Falzon, P. (2023). Migration toward the boundary: modelling the safety issues and renewing the approach to prevention in the French mountain guide profession. 14th Organizational Design and Management Conference July 11-13, 2023, Bordeaux France. https://hal.science/hal-04222295
Girard, A., Caroly, S., Falzon, P., & Qualizza, H. (2022). L'impact des changements climatiques, sociétaux et économiques sur l'activité des guides de montagne. Actes Du 56ème Congrès de La SELF, Vulnérabilités et Risques Émergents : Penser et Agir Ensemble Pour Transformer Durablement. Genève, 6 Au 8 Juillet 2022.
Mourey, J., Perrin-Malterre, C., & Ravanel, L. (2020). Strategies used by French Alpine guides to adapt to the effects of climate change. Journal of Outdoor Recreation and Tourism, 29, 1–9. https://doi.org/10.1016/j.jort.2020.100278
Salim, E., Mourey, J., Ravanel, L., Picco, P., & Gauchon, C. (2019). Les guides de haute montagne face aux effets du changement climatique. Quelles perceptions et stratégies d'adaptation au pied du Mont Blanc ? Revue de Géographie Alpine, 107–4, 0–15. https://doi.org/10.4000/rga.5842

Tourisme : un rapport ambigu aux risques

Philippe Bourdeau
UGA-PACTE-Labex ITTEM

Bienvenue dans le tourisme de l'Anthropocène

Mon travail de recherche relève de la géographie culturelle : il porte sur les mutations du statut et des pratiques du tourisme dans les sociétés contemporaines sous l'angle du 'rapport à l'ailleurs'. Une notion basée sur l'idée d'altérité, dont l'incertitude, le caractère anxiogène et le risque sont des composantes à part entière. Ce qui implique des questions de prévention, de gestion et parfois de valorisation des risques, qui sont centrales dans l'organisation, l'aménagement et l'information mises en œuvre par les acteurs du tourisme. Je traiterai le sujet du « tourisme résilient dans un contexte multirisque » via une discussion dont la perspective rejoint largement le propos introductif d'Olivier Hamant.

Nous vivons un moment particulièrement intéressant de la trajectoire du tourisme, activité qui oscille entre performance et vulnérabilité, robustesse et fragilité, innovation et verrouillages sociotechniques. Après avoir fait l'objet d'un large consensus pendant la deuxième moitié du XXème siècle pour ses contributions au 'progrès' culturel, social et économique, le tourisme connait depuis les années 2000 un pic de contradictions, et se situe à bien des égards à un point critique, au double sens de profondes remises en cause et de crises, qui se manifestent par une perméabilité généralisée aux tensions sociétales et environnementales. Cette porosité se manifeste entre autres par la fin de l'insularité des lieux touristiques (Cf. le slogan 'l'île au soleil' de l'Alpe d'Huez) et de l'exception géographique hétérotopique dont ils longtemps pu se prévaloir. Ce phénomène s'accompagne d'un 'désenchantement' (Équipe M.I.T., 2002) des destinations touristiques qui est illustré aussi bien par de nombreuses controverses et contestations autour de projets d'aménagements, que par la montée en puissance de questions sociales (accès au logement, grèves…) longtemps impensées, ou par la remise en cause généralisée des mobilités carbonées. A quoi s'ajoutent régulièrement des crises économiques, sanitaires —SRAS, COVID— et géopolitiques, ainsi que des catastrophes dites naturelles qui parachèvent le tableau en soulignant le la vulnérabilité des modèles de développement basés sur le tourisme.

Dans ce contexte, le tourisme tel que nous le connaissons apparait de plus comme un horizon d'attente issu d'une période de prospérité révolue, qui se caractérisait à la fois par l'accès à une énergie bon marché et par une inconscience et une insouciance vis-à-vis des impacts sur l'environnement et les sociétés locales. Soit un horizon de plus en plus difficile à atteindre et maintenir en termes de modèle et de modes de vie. Depuis le milieu des années 1990 et les premiers attentats sur des sites touristiques en Égypte on observe une amplification des questions sécuritaires dans le tourisme. De fait, si le tourisme s'accommode de nombreux risques, et les célèbre même dans certains cas, sa massification, son industrialisation et sa marchandisation impliquent des exigences de stabilité et de régularité, que ce soit sur le plan économique, géopolitique, sanitaire ou climatique.

Ce secteur est donc confronté comme toutes activités humaines à l'apprentissage de l'instabilité et de la non-maîtrise dans un monde de plus en plus incertain et fluctuant, confronté à de nombreuses menaces. Ce qui n'empêche pas d'imaginer la permanence d'un tourisme débonnaire —voire cynique— dans un monde en ruines, comme l'illustre la couverture du numéro 17/2016 de la revue Usbek & Rica. Qui fait écho à la formule d'Anna Tsing selon laquelle nous sommes en train d'apprendre à vivre, et partant à voyager, skier, grimper… dans les ruines du capitalisme (Tsing, 2017).



Un 'après-tourisme' fragmenté

Face à la tentation de tenir un propos généralisateur, il est nécessaire de prendre en compte non pas 'le tourisme' mais 'des tourismes' pour appréhender la pluralité et même à bien des égards la fragmentation des modèles, formes et modalités dont font l'objet les pratiques contemporaines. Le tableau ci-dessous en propose une ébauche mettant en exergue les mutations du statut et des pratiques du tourisme selon quatre 'couches' et forces paradigmatiques désormais mises en tension les unes avec la autres, aussi bien dans les imaginaires et les pratiques que dans les offres des opérateurs et sur les sites. C'est la prise en compte de 3 formes 'mutantes' post/hyper/trans touristiques qui permet de caractériser la notion d'après-tourisme (Bourdeau, 2018).

Régime touristique	'Moderne'	'Post-moderne'	'Hyper-moderne'	'Trans-moderne'
Logique interne du fait récréatif	Découverte visite	Transgression ludique, jeu avec l'inauthenticité	Surenchère expérientielle, ostentation sociale, défoulement	Ethique, responsabilité, engagement, renoncement, citoyenneté
Facteur d'attraction	Destination, (patrimoine, activité…)	Sensation, expérience (événement, fête…)	Luxe, *high tech*, sophistication, élitisme « *plus loin, plus haut, plus fort, plus cher* »	Sens, émotion, engagement, valeurs, frugalité, *low tech*, vivant
Pratiques	Visite	Tourisme expérimental, jeu	Surconsommation d'équipements et de services, shopping de luxe, spectacles	Volontourisme, projets collectifs, chantiers participatifs, tourisme scientifique
Logique dominante d'intervention (territoires)	Planification Aménagement ATTRACTIVITE	Marketing Animation	Sur-aménagement de prestige, exacerbation technologique et paroxysme évènementiel	Territoires et collectifs apprenants, participation, intelligence climatique HABITABILITE
Forme spatiale emblématique	Station, site naturel monument, haut-lieu… (Pôle)	Parc de loisir, « spot », insolite… (Enclave)	Dubaï, croisières de luxe, VN Everest, tourisme spatial, palaces sur-étoilés (Comptoir)	Lieu ordinaire, proximité, périphérie, Itinérance… (Lieu de vie)
Statut du risque	Accident / Distinction sociale, rentabilité symbolique	Dark tourism, Last chance tourism, doomsday tourism	Immunisation ('bulles' protectrices)	Solidarité, responsabilité, *safety culture*

Ph. Bourdeau 2018-2024

La résilience du tourisme est une question ouverte

Le tourisme est climato-dépendant à moyen et long terme, et météo-sensible à court terme. Comme déjà évoqué il est basé sur des régularités —et même si possible une prévisibilité—, qui structurent la saisonnalité de ses polarités spatio-temporelles et de ses flux. Les rythmes sociaux basés sur le travail et les congés en sont une dimension parmi d'autres. Le tourisme est aussi une activité également particulièrement sensible aux crises géopolitiques, économiques (2007-2008), environnementales (atteintes aux écosystèmes et paysages, pollutions…) et sanitaires —Cf. les pandémies (SRAS 2002-2004) et de la COVID (2019-2022).

A l'aune de ces épisodes de crise, on observe des cycles très rapides de chutes marquées de fréquentation, puis de rebonds et relances. Dans certains cas, on peut ainsi très vite passer du 'sur-tourisme' au 'sous tourisme', et vice versa. Et retenir de ce constat deux pistes d'analyse :
a) l'offre touristique fait l'objet d'une forte rigidité via des infrastructures surdimensionnées pour répondre aux pics saisonniers de fréquentation, alors que la demande connaît au contraire une très forte élasticité du fait d'une réactivité très forte des opérateurs et clientèles, susceptible d'induire des réorientations très rapides des flux de fréquentation. Un phénomène encore accentué quand la communication des destinations leur échappe au profit des réseaux sociaux.

b) le mythe selon lequel le tourisme est une activité économique résiliente qui génère des emplois non délocalisables a été radicalement réinterrogé par la crise de la Covid. Celle-ci a rappelé que l'équation touristique repose sur l'importation massive de visiteurs en capacité de se déplacer de manière fluide. Ce qui semble de plus en plus incertain face à la montée des contraintes et coûts énergétiques —y compris ceux de la décarbonation—, et des conditions climatiques, sanitaires et géopolitiques qui impactent l'évidence des mobilités.

Pour poursuivre un raisonnement en termes de résilience, il semble indispensable d'interroger la vulnérabilité inhérente à la dépendance économique au tourisme dont font l'objet de nombreux territoires. La dépendance au tourisme est aussi d'ordre symbolique car celui-ci constitue une véritable 'machine' à fabriquer du sens, de la mise en désir, de la valorisation culturelle et identitaire, et de la notoriété. En incarnant la modernité il a offert une sorte de revanche à des territoires périphériques soumis à l'exode rural, à la désindustrialisation ou à l'isolement, en incarnant une émancipation et des opportunités de promotion sociale malgré de fortes inégalités.

C'est un peu cela l'histoire du tourisme : un fascinant vecteur de développement dans une phase initiale, puis un quasi-monopole économique qui organise à son avantage les espaces, temps et autres activités (artisanat, agriculture, services…) jusqu'à faire le vide autour de lui, au prix d'une dépendance qui s'amplifie et d'une résilience qui s'amenuise au fil du temps. Au risque de rendre des territoires captifs d'un « monopole radical » qui oblitère leurs choix selon la formule d'Ivan Illich (2004, p. 513). La crise de la COVID 19 constitue à cet égard un révélateur de dépendance et la « revanche des stations-villages » évoquée par les médias a illustré leur capacité à mieux faire face à la crise que les grandes entités monospécialisées dans le ski alpin. La Tarentaise qui en est le cœur figure d'ailleurs parmi les régions françaises dont l'économie a été le plus impactée par la crise sanitaire (France stratégie, 2021).

Les logiques de résilience en jeu dans le fait touristique et ses ressources sont variables selon l'échelle de temps prise en compte, et rendent souvent compte de logiques de 'solution-problème' (Bourdeau, 2009). Les travaux d'Anouk Bonnemains (2015) ont montré que la neige de culture augmente la résilience des domaines skiables à court terme, mais la réduit à long terme en renforçant la spécialisation dans l'économie de la neige. De même, l'appel massif à la clientèle étrangère dans les stations de sports d'hiver françaises depuis 30 ans a permis de soutenir le marché du ski à court et moyen terme, mais génère des incertitudes face à la concurrence accrue entre destinations à long terme, tout en actant la réduction de l'assise démographique locale et nationale des sports d'hiver. Avec pour conséquence une réduction de l'attachement culturel à l'activité, une moindre acceptation des projets d'aménagement et un déficit de soutien ou une indifférence croissantes au secteur.

Ce diagnostic esquissé à grands traits souligne l'enjeu de déspécialisation des territoires de montagne face à une triple dépendance au ski, à la neige et au tourisme, construite et consolidée au fil du temps par les choix stratégiques récurrents et les politiques publiques et privées. En 2008, j'avais proposé une grille de lecture en 3 étapes d'enjeux de réduction de dépendance référés à une chronologie indicative aujourd'hui complètement dépassée :
- Années 1990 : Sortir du tout ski (Cf. le développement du snowboard et de la raquette à neige)
- Années 2000 : Sortir du tout neige (rendez-vous manqué du fait de la généralisation de la neige de culture)
- Années 2010 : Sortir du tout tourisme (une perspective encore négligée 15 ans plus tard)

Face à l'accélération et à l'amplification des menaces, l'impératif d'une bifurcation / redirection est largement admis. Mais en passant d'un bricolage localisé à une industrie globalisée, le tourisme a peu à peu perdu une agilité et une inventivité qui lui seraient précieuses pour faire face aux incertitudes de l'avenir. Sans parler de l'addiction du secteur au gigantisme, et à la surenchère communicationnelle et événementielle. On peut ici renvoyer aux analyses en termes de 'verrouillages sociotechniques' et 'de dépendance au sentier' (Bérard-Chenu, 2021) qui associent tout changement substantiel à un sentiment de retour en arrière, de régression, d'abandon et de déclassement potentiel, avec le spectre d'une décroissance économique comme 'éléphant dans le placard' et tabou majeur.

L'agir créatif : une question clé

Les transition studies (Grin et Al., 2010) soulignent le rôle déterminant que jouent les niches créatives à l'échelle locale, dans les périphéries et interstices du système dominant, là où sa cohérence intrinsèque s'amenuise. Ce sont elles qui sont susceptibles de 'déverrouiller' le régime sociotechnique dominant. A cet égard, c'est une double dynamique qui est en jeu :

-un processus d'adaptation, c'est-à-dire d'ajustement aux variations de conditions externes de 'l'environnement' global et sectoriel, qui permet d'assurer la durée d'une activité face à des difficultés inhérentes à de nouvelles conditions qui la déstabilisent ou la remettent en question. On retrouve ici le mantra sans cesse répété « les montagnards se sont toujours adaptés », « l'adaptation est notre ADN », dont la démonstration n'est jamais faite. On notera au passage que la rhétorique de l'adaptation fait l'objet de critiques de fond sur son instrumentation idéologique et politique (Felli, 2016 ; Stiegler, 2019) ;

- un processus d'exaptation (Gould & Vrba, 1982 ; Morizot, 2021), c'est-à-dire d'évolution d'une propriété, d'un attribut ou d'une fonction existante utilisée pour une fonction différente de celle d'origine, ou à laquelle s'ajoutent une ou plusieurs fonctions qui parfois finissent par la remplacer. Les exemples types de ce processus sont les ailes des oiseaux, qui ont d'abord eu une fonction de régulation thermique avant de leur permettre de voler, ou de la main humaine a d'abord eu une fonction de préhension des branches avant de permettre le maniement d'objets et d'outils… En la transposant, on accède à l'idée que les individus, les groupes, les territoires, les métiers peuvent activer des capacités dont ils sont déjà détenteurs pour inventer de nouveaux usages appropriés aux enjeux du présent et du futur. Si l'on raisonne à l'échelle des territoires et des métiers de la montagne, une approche en termes d'exaptation permet de se demander quelles capacités, compétences et savoir-être 'déjà là', à l'échelle des individus et des communautés, pourraient être activés et générer une agilité appropriée. Bien sûr il n'y a pas de mode d'emploi pour cela, tout comme il n'y a pas de modèle de développement unique auquel se référer pour envisager l'avenir. Qu'est-ce qui est déjà là sous nos yeux, et est porteur d'avenir malgré une invisibilisation plus ou moins forte ? Où sont les emplois, qui les a créés depuis 5 ans, quelles ressources culturelles, quelles compétences, quels savoir-faire de formation, d'ingénierie, peuvent être (ré)activés, renforcés, amplifiés, redéployés ou détournés… ?

Pour cela il semble possible et souhaitable de s'appuyer sur les passions et les attachements existants pour les valoriser comme des moteurs et non des freins. Afin de faire émerger des solutions en lien avec les identités et les cultures professionnelles des métiers de la neige, de l'agriculture, de l'artisanat et de la forêt. Ce faisant, il s'agit aussi de dépasser la vision industrielle du tourisme qui minore et néglige les particularités locales pour plaquer un modèle générique inapproprié. S'appuyer davantage sur les configurations locales dans toute leur diversité permet alors de sortir d'une logique de scalabilité descendante censée décliner le modèle des grandes stations vers les plus petites.

Remettre le tourisme à sa place ?

Une transition transformatrice implique un impératif de diminution de l'intensité des activités humaines pour les rendre compatibles avec les limites planétaires. A cet égard un simple 'verdissement' ne suffira pas comme le soulignent les travaux sur la 'descente' matérielle, énergétique et numérique (Bonnet et al., 2021). Le tourisme est d'autant plus concerné par cet enjeu qu'il constitue un facteur de dette climatique insoutenable à moyen et long terme : ne pas diminuer l'intensité de l'activité de l'industrie touristique (incluant l'événementiel, les compétitions, la logistique internationale, etc.) réduit chaque année la possibilité future de leur pratique. On peut ici souligner le fonctionnement à coûts et logistique croissants du tourisme, qui est imputable à la fois à la concurrence exacerbée entre destinations, et à la nécessité de recréer des conditions et les ressources environnementales initialement 'naturelles' et gratuites mais détruites par les impacts des activités humaines (Gorz, 1975). Ce qui s'applique autant à la montagne (production industrielle de la neige à partir de ressources raréfiées : énergie, eau) qu'au littoral (défense des rivages, rechargement des plages…). On touche là aux limites d'une vision en termes d'aménagement qui fait de plus en plus figure de 'solutionnisme' via l'achat sur étagère d'infrastructures et d'équipements (luge d'été, tyrolienne géante, bike park…) dont il est présumé que la multiplication et la juxtaposition sous couvert de diversification vont produire de la cohérence et de la résilience.

Sur la base de ces réflexions, deux perspectives stratégiques peuvent être énoncées pour le secteur du tourisme :
a) Sortir de l'addiction au gigantisme et à la surenchère communicationnelle et événementielle. Là encore la crise de la Covid a rappelé la notion de limites et réintroduit des questions de taille (Rey, 2016) et de jauge. Interroger le passage de 'bigger is better' à 'small is beautiful' croise la question philosophique et empirique de l'état stationnaire soulevée par John Stuart Mill dès 1848, et recoupe une approche en termes de décroissance (Socialter, 2024) ;

b) Remettre le tourisme à sa place. Cette proposition m'a été régulièrement suggérée par des acteurs de terrain de divers massifs face à un sentiment de perte de contrôle et de manque de résilience du modèle existant. Elle implique de raisonner en termes de 'juste place' pour le tourisme dans des territoires à l'économie diversifiée. On peut alors transposer sous forme de portrait chinois la métaphore de John Maynard Keynes : « les économistes sont au volant de notre société, alors qu'ils devraient être sur la banquette arrière »[1] : si le territoire était une voiture, à quelle place installer le tourisme selon les configurations ? Au volant, sur le siège passager ou arrière, dans le coffre ?!

De l'attractivité à l'habitabilité : un basculement de paradigme

A mesure que le 'nouveau régime climatique' impose un alignement sans délai des activités humaines sur les limites planétaires, le maintien ou le développement de l'attractivité touristique sur le mode 'grandir ou périr' semble de moins en moins (sou)tenable. Il paraît aussi de plus en plus daté, comme produit du tournant néolibéral des politiques publiques des années 1980. Ceci à mesure qu'une logique planificatrice, centralisée et redistributive de l'aménagement du territoire a laissé place à une logique de compétitivité, dans laquelle les territoires sont sommés de valoriser leurs atouts via un incessant marketing, des évènements ambitieux et des dérogations en tout genre[1]. Pour l'économiste Eloi Laurent (2019) raisonner en termes d'attractivité revient à « orienter les politiques publiques d'un pays ou territoire en fonction des besoins et des choix des personnes et des entreprises qui n'y habitent pas », ce que Bruno Latour (2021 p. 95) désigne comme un « territoire à l'envers »...
Pour les chercheurs Olivier Bouba-Olga et Michel Grossetti (2018), l'enjeu est de « désintoxiquer » le développement économique d'une mythologie qu'ils résument par l'acronyme C.A.M.E (Compétitivité, Attractivité, Métropolisation, Excellence), dont les effets indésirables l'emportent largement sur les promesses. En contrepoint de ce processus aussi destructif qu'addictif, le géographie Pierre-Antoine Landel propose un référentiel de « C.A.R.E » (Coopération, Autonomie, Réflexivité et Engagement) approprié aux défis de la transition[2]. Au-delà du jeu d'acronymes, la notion de 'prendre soin' est d'une vive actualité, dans le champ territorial comme dans d'autres secteurs de la vie sociale. La philosophe Joan Tronto (2009) la définit comme « activité caractéristique de l'espèce humaine, qui recouvre tout ce que nous faisons dans le but de maintenir, de perpétuer et de réparer notre monde, afin que nous puissions y vivre aussi bien que possible ».



[1] J.-M. Keynes, Postface à l'Essai sur la monnaie et l'économie, 1931.
[2] Source : d'après http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/attraction-attractivite
[3] Source :https://acloud.zaclys.com/index.php/s/w4pPfPqwB4ysHYb

Sur les routes d'accès au Vercors, le remplacement en 2021 des panneaux dédiés à l'annonce des évènements organisés dans le massif par une affiche sur le thème du 'prendre soin' en constitue un indice à part entière.

Cette approche contribue à la perspective de l'habitabilité, une notion commune aux sciences de la vie et de la terre et aux sciences humaines et sociales. Applicable aussi bien à l'échelle locale que globale, elle peut se définir comme la capacité d'un milieu à créer durablement les conditions propices à l'apparition et au maintien de la vie, ainsi qu'à la coexistence des vivants. L'habitabilité fait figure de notion clé du XXIème siècle, qui prend le relais d'un imaginaire de maximisation infinie des potentialités matérielles humaines caractéristique du XXème siècle. Au moment où certaines régions sont susceptibles de devenir inhabitables au regard de conditions climatiques, de biodiversité, d'accès à l'eau, de pollution ou de catastrophes, les questions désormais cruciales sont relatives à la viabilité et à la 'vivabilité' elles-mêmes : comment vit-on 'bien' dans un territoire ? Dans quels milieux préservés de menaces, de pollutions et de nuisances ? Et dans quelles conditions de justice sociale et spatiale pour accéder à un logement digne, à une alimentation de qualité, à la santé, à l'éducation, à la culture, à la mobilité, au vieillissement… ?

Le secteur touristique est emblématique du basculement d'un paradigme d'attractivité vers un paradigme d'habitabilité (Bourdeau, 2021). Alors que le déplacement même de visiteurs est interrogé en termes de climato-compatibilité, une région, un site, un itinéraire, ne peuvent plus être (mal)traités comme une pure 'destination', autrement dit peu ou prou comme un récipient qui se remplit et se vide au fil des saisons et des week-ends, des événements et des promotions d'hébergement ou de transport à prix cassés… La conséquence immédiate de ce 'bousculement' est que la forêt, la montagne, la mer ou un lac ne peuvent plus être regardés, désignés et vécus comme des 'terrains de jeu' sur un mode hédoniste, sportif ou ludique, mais comme des 'territoire de vie' au sens premier du terme.

Des limites du 'nouveau climatisme' à une résilience transformative

Le tourisme n'est qu'un 'tout petit bout de la lorgnette' pour envisager l'avenir en termes de risques : qu'en sera-t-il de nos récréations et voyages dans le chaos climatique généralisé annoncé par les scénarios climatiques ? Malgré la Berezina des glaciers et parois écroulées, il est souvent question des 'bonnes nouvelles' offertes par le changement climatique dans la communication et le marketing des destinations de montagne, réputées bénéficier d'un 'effet refuge' grâce à un tourisme de fraicheur aux airs de nouveau climatisme : les torrents, les lacs rendus baignables jusqu'à plus de 2 000 mètres d'altitude, les grottes et forêts en seraient les nouvelles valeurs sures… Mais ce scénario aussi opportuniste que séduisant n'a rien d'évident face à l'instabilité météorologique croissante, face au risque d'inconfort thermique inhérent aux canicules qui impactent déjà la pratique d'activités physiques comme la randonnée, face aux risques d'incendie qui menacent l'accès aux espaces forestiers du fait des sécheresses récurrentes, ou encore du fait de l'augmentation du taux de Co2 dans les grottes. Il en est de même avec les incertitudes relatives à l'accès aux hautes vallées, à l'entretien des sentiers et passerelles, ou aux menaces sur l'accès aux refuges et sur leur approvisionnement en eau. Sans oublier l'altération généralisée des paysages montagnards : remontée de la limite pluie-neige, glaciers disparus, lacs et torrents asséchés, concentration de polluants et forêts décimées bousculent un imaginaire d'abondance et de 'pureté' des neiges 'éternelles', de l'eau et de la végétation… La dimension multirisque des menaces auxquelles le tourisme est confronté en tant que composante de l'habiter en montagne revêt donc pleinement une portée culturelle et sociétale qui est indissociable de sa portée environnementale.

C'est aussi pour cette raison qu'une recherche de résilience passe avant tout par une transformation du sens et des modalités des pratiques récréatives et des modes de vie, plutôt que par un techno-solutionnisme aménagiste ou numérique. Y compris pour prioriser les logiques d'atténuation sur celles d'adaptation !

Références

Bérard-Chenu L. (2021). Trajectoires d'évolution des stations de sports d'hiver des Alpes françaises : la place de la production de neige. Thèse de doctorat de l'Université Grenoble-Alpes. https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03555501

Bonnemains A. (2015). Vulnérabilité et résilience d'un modèle de développement alpin. Trajectoire territoriale des stations de haute altitude de Tarentaise. Thèse de doctorat, Université Grenoble-Alpes.

Bonnet E., Landivar D., Monnin A. (2021). Héritage et fermeture. Une écologie du démantèlement, Éditions Divergences.

Bouba-Olga O., Grossetti M. (2018). La mythologie CAME (Compétitivité, Attractivité, Métropolisation, Excellence) : comment s'en désintoxiquer ? https://hal.science/hal-01724699v2/document

Bourdeau Ph. (2009). From après-ski to après-tourism: the Alps in transition?, Journal of Alpine Research, 97-3. http://journals.openedition.org/rga/1054

Bourdeau Ph. (2021). Dilemmes de transition. Les destinations françaises de sports d'hiver entre agir créatif, inerties et maladaptation », Géocarrefour [En ligne], 95/2 | 2021, http://journals.openedition.org/geocarrefour/18943

Felli R. (2016). La Grande Adaptation. Climat, capitalisme et catastrophe. Le Seuil.

France stratégie (2021). L'emploi en 2020 : géographie d'une crise. Note d'analyse n°100, https://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/fs-2021-na-100-emploi-2020-geographie-crise-avril_0.pdf

Équipe M.I.T. (2002). Tourismes 1, Lieux communs, Belin.

Illich I. (2004). Œuvres complètes - Tome 1. Fayard.

Jay Gould S.-J. and Vrba E.-S. (1982). Exaptation. A Missing Term in the Science of Form, Paleobiology, Vol. 8, No. 1, pp. 4-15.
Grin J., Rotmans J. & Schot J. (2010). Transitions to sustainable development. New directions in the study of Long Term Transformative Change. Routledge.

Laurent E. (2019). Sortir de la croissance. Mode d'emploi, Les Liens qui libèrent.

Latour B. (2021). Où suis-je ? Leçons du confinement. Les empêcheurs de penser en rond.

Morizot B. (2021). Ce que le vivant fait au politique, in Aït-Touati F. et Coccia E. (Dir.). Le cri de Gaïa. Les empêcheurs de penser en rond, pp. 77-118.

Rey O. (2016). Une question de taille. Stock.

Siegler B. (2019). Il faut s'adapter. Sur un nouvel impératif politique. Gallimard.

Socialter (2024). Décroissance. Réinventer l'abondance. Hors-série.

Tronto J. (2009). Un monde vulnérable, pour une politique du care, La Découverte, 2009, p. 13 et 143.

Tsing A. (2017). Le champignon de la fin du monde. Sur la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme, La Découverte.

Barrage imposé ou patrimonialisation participative ? Cas de la vallée de Bisri au Liban

Marie-Claire ANDRAOS, Liliane BUCCIANTI-BARAKAT

Introduction

Le Liban fait face à une crise hydrique aggravée par le changement climatique et la mauvaise gestion des ressources (El-Fadel et al., 2020). Pour résoudre ce problème, notamment à Beyrouth, le gouvernement a proposé la construction d'un barrage dans la vallée de Bisri, région de Jezzine, pour augmenter les ressources en eau et produire de l'hydroélectricité (World Bank, 2020). Cependant, cette vallée, riche en biodiversité et en patrimoine historique, a suscité des préoccupations écologiques et culturelles (Chaaban, 2020; Daher, 2019). Face à ces oppositions, le projet a été annulé, soulevant des questions sur la valorisation de la vallée en temps de crise.
Quelques ans après cette annulation, nous avons consulté l'avis des locaux concernant le futur de la vallée. Nous nous sommes alors demandé comment valoriser son patrimoine naturel et culturel, surtout en période de crise.

Revue de littérature

a. Le Barrage de Bisri

Le barrage de Bisri faisait partie du projet de l'approvisionnement en eau de Beyrouth et de ses environs, financé par la Banque mondiale. Créé pour faire face à la pénurie d'eau dans le pays, il a néanmoins été remis en question dès sa conception en raison de sa situation sur la faille de Roum encore en activité et de ses conséquences environnementales et sociales (World Bank, 2020).
La vallée de Bisri possède une biodiversité importante, avec des espèces endémiques menacées par l'inondation possible du barrage. D'après Daher (2019), l'impact environnemental englobe la perte de terres agricoles et des écosystèmes régionaux. Nassour (2018), stresse sur la nécessité de préserver ces terres fertiles pour garantir la durabilité régionale. En ce qui concerne le patrimoine bâti, la vallée abrite des sites historiques, comme des temples romains, dont la destruction entraînerait une importante perte culturelle (Chaaban, 2020). Les opposants ont fait beaucoup de manifestations et les campagnes sur les réseaux sociaux, soutenus par des ONG et la société civile (Arab Reform Initiative, 2021 ; Nassour, 2018).
Malgré l'objectif d'améliorer l'approvisionnement en eau, l'efficacité des barrages au Liban reste controversée. L'exemple des barrages de Qaraoun et Nahr el-Joz qui n'ont pas satisfait la demande croissante en eau mais ont aggravé les problèmes reste vif dans nos mémoires (Bou Zeid et Alameddine 2019). Sous la pression des locaux, des ONG environnementales et des médias, ainsi qu'après une réévaluation par la Banque mondiale, le prêt pour le barrage de Bisri a été annulé en 2020. Cette décision a relancé le débat sur la gestion des ressources hydriques, prenant en considération le patrimoine naturel et culturel de la région (World Bank, 2020).

b. Le processus de patrimonialisation

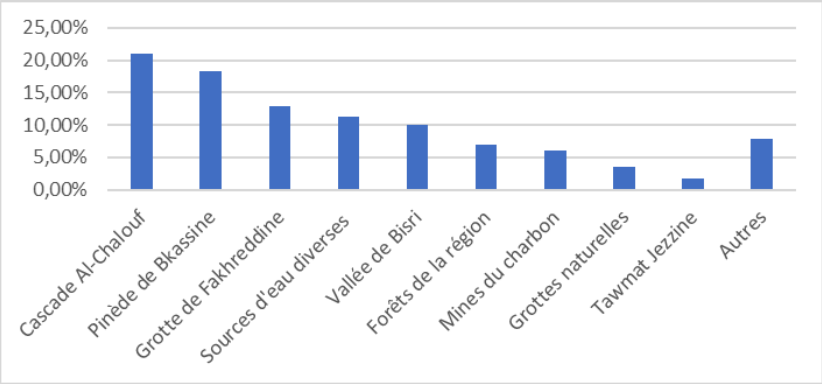
Le processus de patrimonialisation consiste à transformer des éléments matériels ou immatériels en patrimoine, le valoriser et le transmettre aux générations futures (Convention du patrimoine mondial, 1972). Ce processus est une construction sociale fondée sur un consensus autour de l'importance de protéger certains sites ou pratiques en raison de leur rôle dans l'identité collective (Smith, 2006). La patrimonialisation est également influencée par des politiques internationales, comme celles de l'UNESCO, qui renforcent la légitimité des demandes de préservation, comme ce fut le cas pour la vallée de Bisri (Smith, 2006).

Méthodologie

Nous avons effectué une recherche bibliographique puis une enquête par questionnaire auprès de 400 résidents répartis dans les 45 villages de la région de Jezzine, en 2022. L'objectif était de recueillir les perceptions locales quant aux sites remarquables à valoriser. En 2023, dans la 2ème étape, 11 réunions communautaires ont eu lieu, dans différents villages de la région. Ces rencontres avaient pour objectif de sélectionner les sites les plus importants aux yeux des résidents et de planifier leur processus de patrimonialisation. Ce processus inclusif a également permis d'identifier les besoins et attentes des habitants en matière de développement touristique durable et de préservation de leur environnement.

Résultats

Les résultats de l'enquête dans la Figure 1 montrent que la vallée de Bisri vient en 4ème position parmi les sites naturels remarquables cités. Donc, elle a une importance moyenne, puisqu'il ne s'agit pas de monument naturel ou d'élément esthétique si important.



Cependant, lorsque nous avons demandé aux communautés locales de sélectionner un site nature à valoriser, la Figure 2 montre que la vallée est sélectionnée dans 2 réunions sur 11. Ces réponses témoignent du danger que pose le projet de barrage prévu dans la vallée.

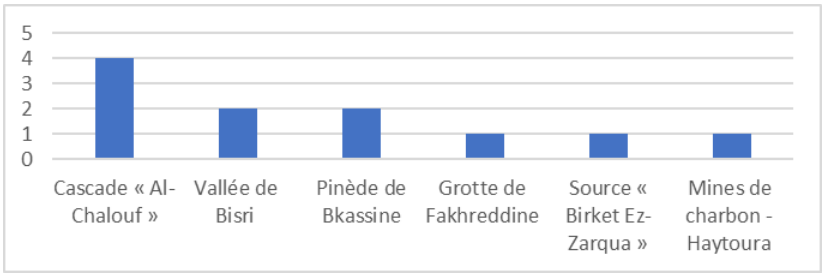


Figure SEQ Figure * ARABIC 2. Le patrimoine naturel sélectionné
Source : la synthèse des résultats des réunions avec les communautés locales (2023)

Les réunions avec les résidents en 2023 ont conduit à la planification d'un processus de patrimonialisation de la vallée de Bisri comme suit :
Préservation : Les résidents ont souligné l'importance de préserver l'environnement naturel en lançant des campagnes de reboisement et de sensibilisation contre la pollution. Ils ont aussi demandé la réappropriation des terrains achetés par l'État pour le barrage, et la création d'une réserve naturelle avec un centre de défense civile.
Conservation : Les participants ont proposé de collaborer avec des spécialistes de biodiversité et d'écotourisme pour implémenter une réserve naturelle. Des -infrastructures, comme des routes, sont également suggérées pour faciliter l'accès et la gestion environnementale.
-Valorisation : La discussion a porté sur le développement de la production locale pour créer des emplois et attirer un tourisme responsable. Les résidents ont proposé de travailler avec des guides touristiques et de favoriser les investissements dans les produits locaux pour un développement économique durable.
-Transmission : Il est crucial de transmettre les savoirs et les terres aux générations futures par la documentation des activités de conservation et des campagnes de sensibilisation. Le marketing des produits locaux est vu comme un moyen de renforcer l'attachement des jeunes à leur patrimoine.

Donc, la vallée de Bisri, bien que pas vraiment considérée comme patrimoine naturel si important pour la population dans l'enquête, est parmi le patrimoine naturel sélectionné pour patrimonialiser. Cela est à cause de la présence du danger : le projet de barrage. Les étapes du processus de patrimonialisation ont été débattues au cours des réunions avec les communautés locales. Ces dernières ont suggéré la création d'une réserve naturelle et de développer d'une part l'écotourisme et d'autre part, la production de terroir.

Discussion et recommandations

Le processus de patrimonialisation suggéré s'adapte bien à la situation actuelle de la vallée. Les propositions viennent des locaux, se basant sur les réalités territoriales. Ces résultats veulent dire que la communauté locale reste contre la construction du barrage imposé par l'Etat. Dans cet exemple, l'implication active des communautés locales est un point fort, mais le manque de cadre juridique ou de financement à long terme pourrait être une faiblesse.

Certainement, des obstacles à surmonter existent tels, vu le caractère autoritaire des décisions de l'État, la volonté de relancer le projet du barrage malgré les impacts environnementaux négatifs sur la région. Viennent s'additionner les risques naturels et le manque de sensibilisation sur la bonne gestion des terres.

Les solutions possibles sont des études approfondies sur le barrage, des campagnes de sensibilisation impliquant les résidents, et la formation de comités pour superviser les projets de patrimonialisation. En addition à l'appel à financement et participation citoyenne dans toutes les étapes. Une étape cruciale est l'évaluation continue et la révision régulière des stratégies.

La patrimonialisation de la vallée de Bisri, une fois appliquée, pourrait devenir un exemple de transformation d'un projet de barrage imposé par l'Etat, détruisant la biodiversité, en un projet conservation de cette biodiversité et qui créerait des opportunités d'écotourisme et de développement local, selon les propositions locales. Il faut absolument créer une ONG travaillant sur ce projet qui inclurait des experts-chercheurs, en collaboration avec le ministère de l'Environnement et l'Union des Municipalités de Jezzine.

Conclusion

En conclusion, la vallée de Bisri illustre comment les crises environnementales et patrimoniales peuvent stimuler des initiatives de conservation et de développement touristique. Le processus de patrimonialisation, avec l'implication des communautés locales, répond aux menaces sur le patrimoine naturel et culturel. Toutefois, pour assurer sa durabilité, il est crucial de renforcer la coordination entre acteurs, de développer une stratégie de financement durable et de sensibiliser les populations locales.

Ce modèle pourrait inspirer d'autres régions du Liban confrontées à des défis similaires, en faisant du patrimoine un levier de développement durable pour les communautés rurales. Ce processus nécessite toutefois un engagement continu et des ajustements en fonction des réalités locales, pour qu'il devienne une véritable opportunité de relance économique et environnementale.

Références

Arab Reform Initiative. (2021). Stopping the Bisri dam: From local to national contestation. Arab Reform Initiative. https://www.arab-reform.net/publication/stopping-the-bisri-dam-from-local-to-national-contestation/

Bou Zeid, E., & Alameddine, I. (2019). Impacts of the Greater Beirut Water Supply Project. Executive Magazine. https://www.executive-magazine.com/agriculture/impacts-of-the-greater-beirut-water-supply-project

Chaaban, J. (2020). The Bisri Dam: Development or Destruction? American University of Beirut. https://scholarworks.aub.edu.lb/bitstream/handle/10938/23101/t-7100.pdf?sequence=1

Convention concernant la protection mondiale du patrimoine culturel et naturel, 1 (1972). https://whc.unesco.org/archive/convention-fr.pdf

Daher, L. (2019). Biodiversity at Risk: The Impact of Bisri Dam. ScienceDirect. https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0013795219309238

Nassour, R. (2018). Heritage and Development: The Debate Around the Bisri Dam Project. https://scholarworks.aub.edu.lb/bitstream/handle/10938/21887/Thesis%20-%20Roland%20Nassour.pdf?sequence=1

Smith, L. (2006). Uses of heritage. Routledge. https://www.researchgate.net/publication/286919161_Uses_of_Heritage

World Bank. (2020). Lebanon Water Security and Bisri Dam Project. World Bank. https://www.worldbank.org/en/programs/bisri-dam

El-Fadel, M., Zeinati, M., & El-Hariri, K. (2020). Water Resources Management in the Middle East: A Review. Water Resources Management, 34(6), 1557-1578. https://doi.org/10.1007/s11269-020-02692-w

Communiquer et informer sur les risques naturels en montagne. Les avalanches en vallée de la Clarée

Gilles CHARENSOL | Denis COEUR | Documentaire
Année : 2013 | Durée : 00:16:01 | Numéro : 0000/F01682

https://www.cimalpes.fr/films-de-montagne-communiquer-et-informer-sur-les-risques-naturels-en-montagne-752-1694-0-1.html?ref=5f9ee7cfb4767a7b7a29d71da3d9aff6



Gilles CHARENSOL - 2013 - Films de montagne - Cinémathèque d'images de montagne

Informer et communiquer sur les risques naturels est un exercice difficile. La population est la principale intéressée. Elle doit être au courant des dispositifs d'urgence et des attitudes à tenir avant que ne survienne...

Communiquer et informer sur les risques naturels en montagne

Gestion intégrée des risques naturels (La) Des hommes, des territoires, des risques

Gilles CHARENSOL | Denis COEUR | Documentaire
Année : 2013 | Durée : 00:19:09 | Numéro : 0000/F01683

https://www.cimalpes.fr/films-de-montagne-gestion-integree-des-risques-naturels-la-752-1695-0-1.html?ref=5f9ee7cfb4767a7b7a29d71da3d9aff6



Gilles CHARENSOL - 2013 - Films de montagne - Cinémathèque d'images de montagne

La défense contre les risques naturels ne peut plus se limiter aujourd'hui à la construction d'ouvrages. Les acteurs de la prévention réfléchissent à de nouvelles solutions afin de mieux articuler entrer elles leurs actions:...

Gestion intégrée des risques naturels (La)

Les avalanches urbaines : Comment s'en protéger ?

Association pour l'Information sur le Risque d'Avalanches
AIRAP

Association pour l'Information sur le risque d'Avalanches urbaines et leur Prévention

AIRAP



Les avalanches urbaines
Comment s'en protéger ?

Exemples de désastres (parmi bien d'autres) :

Montroc-Chamonix

Le 9 février 1999, une avalanche détruit 5 chalets à Montroc, tuant 12 personnes. Les 12 autres chalets, rasés par l'avalanche, étaient vides, deux jours avant les vacances scolaires.

Ortiportio, Corse

Mort de 37 personnes en 1934 lorsqu'une coulée de neige a enseveli des maisons dans ce petit village de montagne.

Val d'Isère

10 février 1970 . Une énorme coulée de neige a dévasté le chalet de l'UCPA (Union nationale des centres sportifs de plein air), causant la mort de 39 personnes, principalement des jeunes skieurs.

+33 6 07 65 65 65
airap.avalanchesurbaines@gmail.com

AIRAP

Association pour l'Information sur les Risques d'Avalanches Urbaines et leur Prévention

Les avalanches urbaines : Comment s'en protéger ?

Les touristes sont les premières victimes

Ce colloque concerne le tourisme. Il est logique de préciser ici que les touristes sont généralement les catégories les plus concernées par ce type de drame intervenant en zone urbaine. Réalité difficile à afficher mais réalité, néanmoins. Val d'Isère, Chamonix en témoignent. Les grandes périodes de construction de l'après-guerre ont rendu constructibles des terrains que la sagesse des anciens avait toujours conservés en terrains non construits, souvent en raison de la mémoire historique des populations locales au fait des dangers. Lire pour s'en convaincre La Neige empoisonnée de Danielle Arnaud - éditions INVERSE- 1975 (réédité en 2023). La non prise en compte des avalanches au-delà de 100 ans a aussi très largement contribué à cet état de fait. Cette question a été identifiée depuis, dès 2001, par tous les sachants de l'Etat et du secteur privé et sera actée par l'Etat...en 2015. Cette prise en compte nouvelle ne limite pas la constructibilité des terrains dans ces secteurs d'avalanches très rares (deux exceptions très limitées). Elle précise pour le maire et les habitants les zones de danger.

+33 6 07 65 65 65
airap.avalanchesurbaines@gmail.com

AIRAP

Association pour l'Information sur les Risques d'Avalanches Urbaines et leur Prévention

Les avalanches urbaines : Comment s'en protéger ?

Qui est responsable ?

Le rôle de l'Etat

En premier lieu, bien sûr, l'État français. C'est lui qui a la responsabilité d'afficher le risque. Il doit le faire à travers de bonnes cartographies dans le cadre de PPR A (plan de prévention du risque d'avalanche) ou de PAC (porter à connaissance). Alors, quand ce risque n'est pas affiché, c'est bien l'Etat qui est responsable. C'est le cas dans près de 150 communes de montagne, chacune parfaitement identifiée par l'INRAE à la demande de l'Etat depuis 2010, à travers les SSA H (sites sensibles aux avalanches en secteurs habités) dont tout le monde a la liste, des mairies concernées aux associations de défense des élus et autres organismes, notaires etc.).

Le rôle du maire

Responsable de la sécurité des personnes qui résident sur sa commune, sa familiarité avec le territoire fait qu'il connaît, de toutes manières, les secteurs de sa commune exposés aux avalanches, y compris ceux où celles-ci sont très rares (avalanches exceptionnelles ou pluri centennales, les SSAH), même s'il n'en connait pas l'emprise précise. Il ne pourra donc pas être exonéré de sa responsabilité en cas de drame. Et en ce cas, s'il veut pouvoir espérer atténuer sa responsabilité en arguant de la défaillance de l'Etat, il devra pouvoir prouver lui avoir demandé (voire réclamé, exigé même), de préciser dans les meilleurs délais les cartographies des secteurs dangereux, à travers des cartes d'avalanches établies dans le cadre des PPR A ou de PAC. Si la notion de risque est vraiment prise en compte dans la commune, le maire aura entrepris, bien évidemment cette démarche et depuis longtemps, c'est à dire depuis
septembre 2015, date de l'officialisation de la prise en compte de ce concept d'avalanche exceptionnelle (I'AIRAP l'a, depuis, informé directement à diverses reprises de cette nécessité pour lui et ses habitants). La dure réalité montre que ce n'est pas toujours le cas pour un nombre assez important de communes, en particulier dans les départements de l'Isère, des Hautes-Alpes et de la Savoie, ...et ce pour près de 130 communes au total !

+33 6 07 65 65 65
airap.avalanchesurbaines@gmail.com

Les avalanches urbaines : Comment s'en protéger ?

Que faire ? Les méthodes et moyens

Pour assurer une protection optimale de la population face au risque d'avalanche urbaine, plusieurs étapes s'avèrent nécessaires

- Une bonne cartographie

Cela a fait l'objet des commentaires précédents, page 2. C'est la condition première.

- Une surveillance du manteau neigeux

Pour répondre à cette exigence : - des relevés en altitude, par des personnes compétentes (pisteurs, guides, par exemple qui vont analyser régulièrement la nature du manteau neigeux) - l'installation de caméras à disposer dans des endroits clé permettant de suivre l'accumulation de neige au fil de l'hiver

- Des moyens pour alerter

La responsabilité du maire en cas de risque d'avalanche est d'avertir du danger la population concernée. Ce peut-être pour lui dire, « restez chez vous » ou, en cas de risque d'avalanche exceptionnelle, « évacuez votre domicile ». Pour être efficace, il devra disposer d'un système automatique d'alerte permettant de joindre en instantané la population à informer du message qu'il veut lui transmettre.

- Des méthodes pour apprécier l'occurrence du danger d'avalanches

Bien sûr, avant de déclencher une alerte, il y a lieu d'apprécier au mieux des compétences et connaissances actuelles, la probabilité du déclenchement d'une avalanche. Ces méthodes existent aujourd'hui.

Aux relevés de terrain en altitude, très régulièrement par des guides ou pisteurs pendant les périodes de neige, s'ajoutent des installations fixes, constituées de caméras de surveillance (webcam), associées à des perches permettant de relever l'évolution des chutes de neige, et des stations météos locales. Ces méthodes sont ajustables selon la taille des communes et leurs capacités financières. Il est à noter ici l'intervention possible et souhaitée des communautés de communes et de l'Etat en appui financier

+33 6 07 65 65 65
airap.avalanchesurbaines@gmail.com

AIRAP

Association pour l'Information sur les Risques d'Avalanches Urbaines et leur Prévention

Les avalanches urbaines : Comment s'en protéger ?

Le rôle de l'AIRAP

Créée en 2005, à l'issue du procès de l'ancien maire de Chamonix (condamné pour négligences) par 3 parents de jeunes morts dans l'avalanche de Montroc-Chamonix en 1999 (l'Etat, premier responsable, n'avait pas été mis en cause à l'époque), l'AIRAP (230 membres) a pour « simple » projet que ne se renouvelle pas ce type de drame.

Dans ce cadre, elle a pu obtenir ou contribuer à :

- **La signature du Guide Méthodologique Avalanches rendant obligatoire la prise en compte de l'avalanche exceptionnelle (ARE, aléa de référence exceptionnel, occurrence jusqu'à 300 ans comme partout en Europe) après 10 ans d'efforts.**
- **Un nouveau PPR A à Chamonix en 2015 par une équipe de 4 experts internationaux, celui réalisé en 2008 après l'avalanche de 1999 s'étant avéré insuffisant et faux**
- **La mise en place, dès 2011 à Chamonix d'un automate d'alerte efficace, repris depuis dans un certain nombre de communes de montagne**
- **La mise en place, en cours de finalisation, de tous les éléments nécessaires à la meilleure connaissance d'une possibilité de départ d'une avalanche dans la Communauté de communes (Chamonix, Les Houches, Vallorcine).**
- **L'AIRAP a établi, en lien avec l'AFPCNT, et avec la participation active des maires de ces 3 communes et des élus en charge, un webinaire de 4 modules présentant les méthodes et moyens pour une sécurité accrue à destination des élus, reprenant les concepts mis en œuvre dans la vallée de Chamonix. Ces modules ont pour objectif d'être présentés aux élus concernés intéressés par la prévention face à ce risque, directement ou à travers les associations auxquelles ils adhèrent.**

+33 6 07 65 65 65
airap.avalanchesurbaines@gmail.com

ANNEXE 5 : ENREGISTREMENT

L'intégralité de l'enregistrement de la journée est disponible ici, accompagnée des interviews des coorganisateurs et de plusieurs intervenants :

https://youtube.com/playlist?list=PLSDmOv1h1FTH9jLVyzU22wjlIEP0Dhyud&si=jujIrA0zfdQ3FYmT



ANNEXE 6 :
FACILITATION GRAPHIQUE



LE TOURISME S'ADAPTE FACE AUX RISQUES :
ENTRE ADAPTATION, RÉSILIENCE ET ATTRACTIVITÉ DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Grenoble, le 15 octobre 2024

Bertrand Marion & Lucille D'argent - Grenoble-Alpes Métropole
Mathieu Vinet - Ramboll France
Claire Tollis - Mountain riders

2ème Edition - Colloque Risques et Tourisme

LES PROFESSIONNELS DU TOURISME, ACTEURS DE LA CULTURE DU RISQUE

SITES NATURELS MÉTROPOLITAINS, UNE MULTIPLICITÉ D'ENJEUX : VERS UNE GESTION INTÉGRÉE DES USAGES FACE AU FEU DE FORÊT

Grenoble-Alpes Metropole : un territoire multirisques

86% du territoire concernés par au moins 1 risque (hors séisme)

1ère métropole forestière de France

Une végétation de plus en plus sensible au risque du de forêt



Des conflits d'usage entre protection, rafraîchissement et sécurité des usagers

Conventions pour encadrer le usages

Rôle des communes (pouvoirs de police)

Plans intercommunaux de sauvegarde (PICS) — C'est en cours !

Soutien — Coordination et facilitation — Solidarité

Volet Feu de forêt spécifique

- Évaluation du risque
- Veille
- Mesures de coordination avec les communes dès le niveau 2
- Médiateurs environnementaux
- Nettoyage
- Panneaux d'alerte
- Fermetures de sites
- Relais de communication

Transversalité et coordination des acteurs — Sensibilisation au risque du de forêt peu connu

LE TOURISME FACE AUX RISQUES CLIMATIQUES : UNE MÉTHODE SECTORIELLE D'ADAPTATION ET SON OUTIL DE DIAGNOSTIC ADAPTOUR

Des ressources disponibles sur le support

Guide méthodologique sur la vulnérabilité des activités touristiques — Ademe

Méthode en 4 étapes

1. Dimensionner la démarche sur son territoire
2. Connaître les risques
3. Définir une stratégie d'adaptation et un plan d'actions
4. Suivre et évaluer

Un outil de diagnostic : AdapTour

Offre de formation (1 ou 2 jours) en décembre 2024



COMMENT LES DESTINATIONS DE MONTAGNE CONSTRUISENT LEUR UNE ROBUSTESSE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Faire du changement une démarche joyeuse avec tous

- Éducation et formation
- Flocon vert
- Montagne zéro déchets sauvages en 2030

1 an à 1,5 an

Sensibilisation

Analyse du territoire (20 critères) — 1 atelier décideurs, 1 atelier grand public

Mise en place d'actions

Audit

Labellisation — A renouveler tous les 3 ans

- Gouvernance et résilience
- Économie durable
- Dynamiques sociales et culturelles
- Gestion des ressources

Une inquiétude forte sur le maintien de la population à l'année

La prospective est un exercice difficile pour les élus

Des pépites à valoriser par des fiches actions

- Du Codev
- Du partage d'expériences



AFPCNT — Pôle Alpin Risques Naturels — PRÉFET DE L'ISÈRE — Grenoble-Alpes Métropole — Cluster montagne — 15.10.2024

LE TOURISME S'ADAPTE FACE AUX RISQUES :
ENTRE ADAPTATION, RÉSILIENCE ET ATTRACTIVITÉ DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Grenoble, le 15 octobre 2024

Comment concilier vivre de la montagne et en montagne en résilience ?

Olivier Hamant - INRAE
Ghislaine Verrhiest-Leblanc - AFPCNT
Florence Marchon - PARN
Pierre Verry - RTM Isère
Philippe Bourdeau - Université Grenoble-Alpes

2ème Edition - Colloque Risques et Tourisme

LE TOURISME RÉSILIENT DANS UN CONTEXTE MULTIRISQUE

ENQUÊTE RISQUES ET TOURISME
ÉTÉ 2024

80%
Un niveau de conscience de l'exposition aux risques bien supérieur en montagne

Des touristes en montagne qui vont chercher les informations

Une préoccupation pour les risques météorologiques et gravitaires

Besoin d'une meilleure information et d'outils de communication
Bien utilisés et accompagnés

Besoins de formation et de préparation pratiques des personnels des activités touristiques

TOURISME : UN RAPPORT AMBIGU AUX RISQUES

Comment valoriser l'altérité et minorité les incertitudes ?

Fin de l'insularité touristique
Les destinations touristiques ne sont plus des bulles à part

Fin de l'inconscience

Il faut s'accommoder de nombreux risques

A quoi ressemble le tourisme de l'anthropocène ?
Cela questionne notre rapport à la mort

Plusieurs modèles coexistent et se confrontent

Quelle place pour le risque ?
- Accident
- Dark tourism
- Immunisation
- Solidarité

Le tourisme est sensible à toutes les perturbations

Crise Covid = révélatrice des fragilités

S'intéresser au vécu de habitants, pas seulement à l'expérience des visiteurs

Un tourisme résilient/robuste ?

Des types d'hébergements passent sous les radars de l'information préventive

Sortir des dépendances et du tout-tourisme
- Adaptation vis-à-vis de l'extérieur
- Exaptation des territoires

Sortir d'une vision industrielle du tourisme

Glissez mortels N'appuyez pas
Pierre-Charles Ray

RETOUR SUR L'ÉVÉNEMENT DE LA BÉRARDE (20-21.06.24)

Crue torrentielle des Étançons

Un volume d'eau sur 48h très important !

Beaucoup de cailloux disponibles

La vidange d'un lac supraglaciaire

Evénement multifactoriel difficile à prévoir

Dégâts sur le linéaire de la vallée (bâtiments, campings, routes)

Un remaniement important du lit des Étançons qui impacte des bâtiments

Un volume de matériaux qui crée une nouvelle topographie

110 personnes évacuées

Exceptionnel sur le plan géomorphologique

Tendance à des phénomènes plus intenses/frequents

La performance est réductrice par nature

Optimiser, c'est fragiliser

On est en train de sortir du néololithique

Vers un tourisme initiatique !
- Habiter quelque part
- Apprendre
- Plus lent

Il faut commencer par la biodiversité pour résoudre nos crises écologiques et savoir s'arrêter pour changer



Et pour l'alerte ?

L'outil FR-Alert geolocalise est deploye sur tout le territoire

complete par des dispositifs locaux

AFPCNT · Pôle Alpin Risques Naturels · PRÉFET DE L'ISÈRE · GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE · Cluster montagne

15.10.2024

LE TOURISME S'ADAPTE FACE AUX RISQUES :
ENTRE ADAPTATION, RÉSILIENCE ET ATTRACTIVITÉ DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Grenoble, le 15 octobre 2024

Nathalie Maroun & Sophie Rapinel - vélo & territoires
Corinne Agiuto, Sylvie Vigneron & Stephane René - Commissariat de massif des Alpes

LE TOURISME DE DEMAIN, ATTRACTIVITÉ ET MUTATION DU TOURISME DANS UN CONTEXTE MULTIRISQUE

Gérer et adapter les itinéraires cyclables aux aléas climatiques

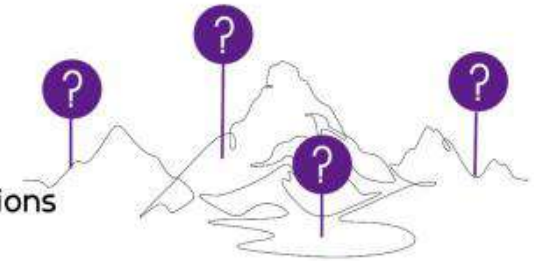
Un maillage cohérent et structuré

Générateur d'économie et d'emplois non delocalisables

2ème destination mondiale de tourisme à vélo

Des risques naturels sur les itinéraires

- Incendies
- Glissements de terrain
- Recul du trait de cote
- Inondations



Stratégie nationale du tourisme à vélo

27 mesures opérationnelles

- Livre blanc d'adaptation au changement climatique
- Tarifs incitatifs pour les touristes à vélo
- Bonnes pratiques sur la gestion des flux (désaisonnaliser le tourisme)
- Anticiper les événements climatiques

Chacun fait partie de la solution

Touriste...victime des risques ou bourreau des milieux ?



La vision à l'échelle du massif des Alpes

Comité du massif : instance partenariale des acteurs alpins pour prendre en compte les spécificités des massifs

- Schéma interrégional du massif des Alpes (SIMA) : orientations stratégiques (actualisé en 2020)
  - Protection
  - Développement économique
- Convention Interrégionale du massif des Alpes (CIMA) 2021-2027 : outil financier

Espaces valléens 3ème génération

- ✓ Instance intercommunale collégiale d'examen des projets
- ✓ Ambition : diversification touristique et économique
- ✓ Un réseau animé de façon partenariale
- ✓ Une prise en compte intégrée des risques



Réseau GIRN STEPRIM (territoires engagés dans la gestion intégrée des risques)

Partages d'expériences

La récurrence et l'intensité des événements conduisent à repenser la gestion des flux touristiques

Rôle important des brigades écogardes

Et demain ?

Besoin d'accentuer la coordination des acteurs du massif

Groupe de travail :
- enjeux
- mutualisation des moyens
- remontée des motions au niveau national

Plan d'adaptation au changement climatique

Travail en cours

Opérationnaliser le SIMA
Outil pour orienter les financements
Boîte à idées

Anticipation des risques naturels

Valentin Forand - Préfecture de l'Isere
Xavier Caihol - EDYTEM
Jean-Marc Vengeon - SNGM
Claude Jacquot - Adjoint au maire de la commune de Chamonix-Mont-Blanc

TABLE RONDE : LES PROFESSIONNELS DU TOURISME, ACTEURS DE LA CULTURE DU RISQUE

Besoin de définir les impacts du changement climatique sur les itinéraires et les pratiques

1/3 des itinéraires d'alpinisme ne sont plus empruntables

Stratégie des professionnels pour s'adapter

Vers plus d'adaptabilité avec tous les acteurs

En montagne, comment s'adapter au mieux aux conditions ?

Et si les conditions changent plus vite que les compétences ?

Les professionnels ont un rôle d'observation privilégié

Projet de science ouverte sur le territoire des Écrins : application pour repérer les événements en montagne



Former les professionnels à voir d'autres types de risques

Chamonix

Un territoire de tourisme

Un territoire de spéculation

Une activité touristique en montagne en hausse

Automate d'alerte par quartiers

Information factuelle, formatée et reproductible

Besoin d'apprendre à lire la montagne

La Chamoniarde Société de prévention et de secours

Porter à connaissance la réalité de la montagne

Former aux risques liés à la montagne

Relais d'information vers les séjournants via les hôtels...

Garantir l'accès à la haute montagne

Se responsabiliser en tant qu'alpiniste

Vincent Boudières - Grenoble-Alpes Métropole
Antoine Girard - Université Grenoble-Alpes
Mathias Magen - Parc des Écrins
Fredi Meignan - Moutain Wilderness

TABLE RONDE : LE TOURISME RÉSILIENT DANS UN CONTEXTE MULTIRISQUE

Faire cohabiter la montagne à vivre avec la montagne sauvage

Pour un tourisme plus ancré dans les territoires

qui s'appuie sur les spécificités

et qui nous permet de remettre les pieds sur terre

La montagne est une école de l'adaptation

Il y des potentiels énormes à faire avec les habitants

Comment penser d'autres approches du tourisme en montagne ?

Quand les professionnels sont disponibles, il y a une forte demande d'informations et de partage

Il faut apprendre à lire la montagne et développer le sensible

Le métier de guide de haute montagne est spécifique à plusieurs titres

- Sécurité
- Statut indépendant
- Situation de service avec des attentes contradictoires

Intégrer d'autres risques (sécurité, juridique, santé, économique...)

- En fonction de ses compétences et des attentes (transformables) du client
- Choix selon contraintes et envies

Modèles économiques et organisationnels

Parc des Écrins, lieu d'avant-garde !

En cas d'événement, visite sur site pour établir les mesures prioritaires

2024 : démonstration de la réactivité

Communication avec les offices de tourisme et les professionnels

- Le retour à la normale est le plus compliqué
- La communication est primordiale pour toucher tous les pratiquants
- La fiabilité de l'information est centrale

Communiquer sur les risques, est-ce bien attractif ?

Quel avenir à moyen et long terme ?

Projet de guide d'adaptation du tourisme avec l'Ademe

- Diagnostic de vulnérabilité touristique
- Projection à 2050 et scénarios
- A venir : intégration d'actions dans la charte du Parc



ANNEXE 7 :
DIAPORAMA



Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles et Technologiques
AFPCNT
Mieux comprendre, mieux prévenir

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES
Liberté Égalité Fraternité

Pôle Alpin Risques Naturels

agence nationale de la cohésion des territoires
Commissariat de massif des Alpes

PRÉFET DE L'ISÈRE
Liberté Égalité Fraternité

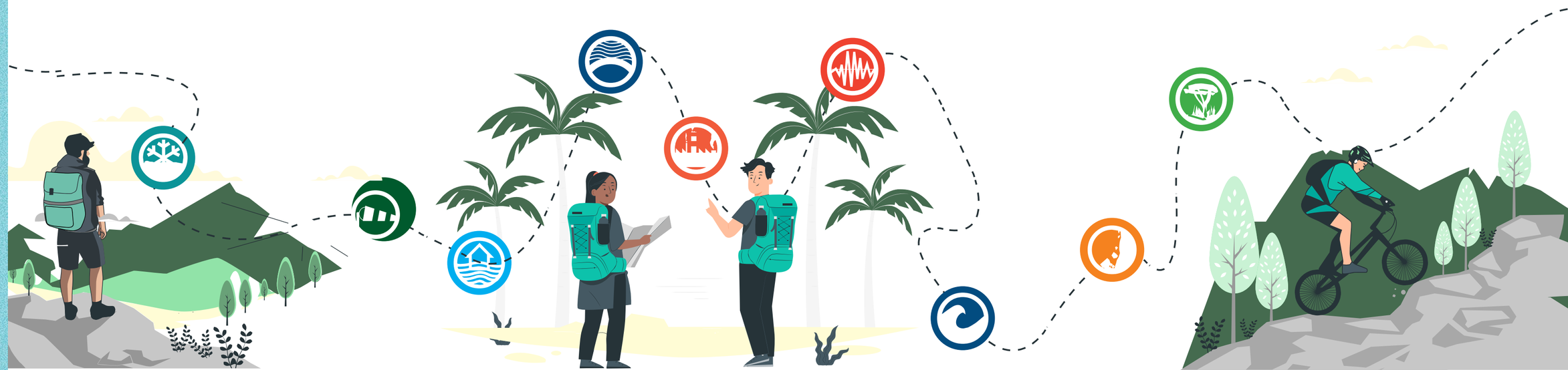
GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

Cluster montagne
Mountain Development France

2ème Edition - Colloque Risques et Tourisme

LE TOURISME S'ADAPTE FACE AUX RISQUES :
ENTRE ADAPTATION, RÉSILIENCE ET ATTRACTIVITÉ DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Grenoble, le 15 octobre 2024



INTRODUCTION

MOT D'ACCUEIL

- **Jean-Yves Porta -** Conseiller Métropolitain délégué aux Risques Naturels et technologiques à Grenoble-Alpes-Métropole

- **Frédéric Berger -** Président du Pôle Alpin des Risques Naturels (PARN)

INTRODUCTION



GRAND TÉMOIN

Olivier Hamant
Biologiste, Directeur de recherche ENS- INRAE
Directeur de l'Institut Michel Serres

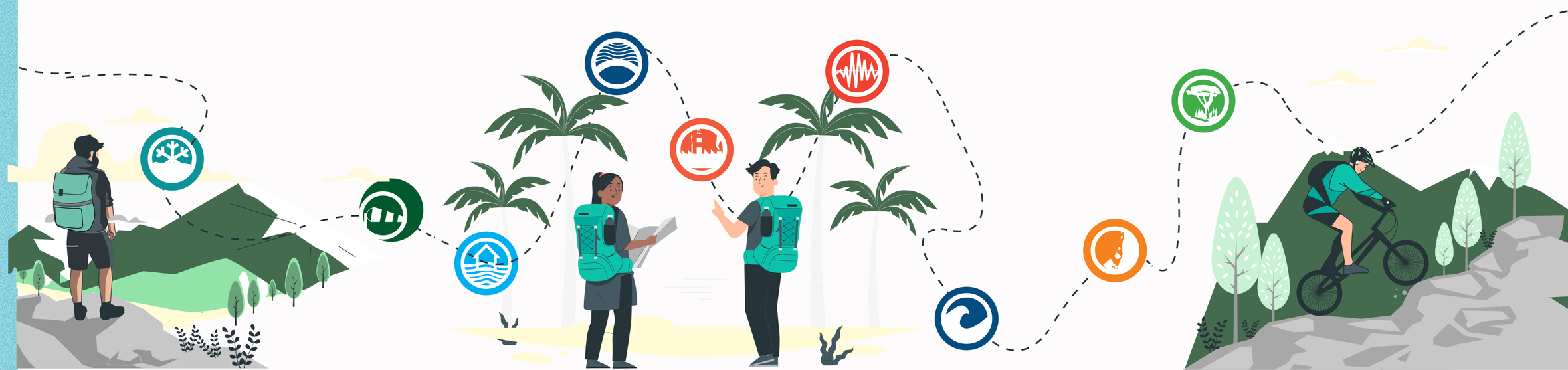
INTRODUCTION

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE RISQUES ET TOURISME

- **Ghislaine Verrhiest-Leblanc –** Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles et Technologiques (AFPCNT)

- **Florence Marchon –** Pôle Alpin des Risques Naturels (PARN)

LE TOURISME RESILIENT DANS UN CONTEXTE MULTIRISQUE



LE TOURISME RESILIENT DANS UN CONTEXTE MULTIRISQUE

Retour sur l'évènement ayant impacté le hameau de la Bérarde (20 /21 juin 2024)

Pierre Verry
Chef du service RTM de l'ISERE

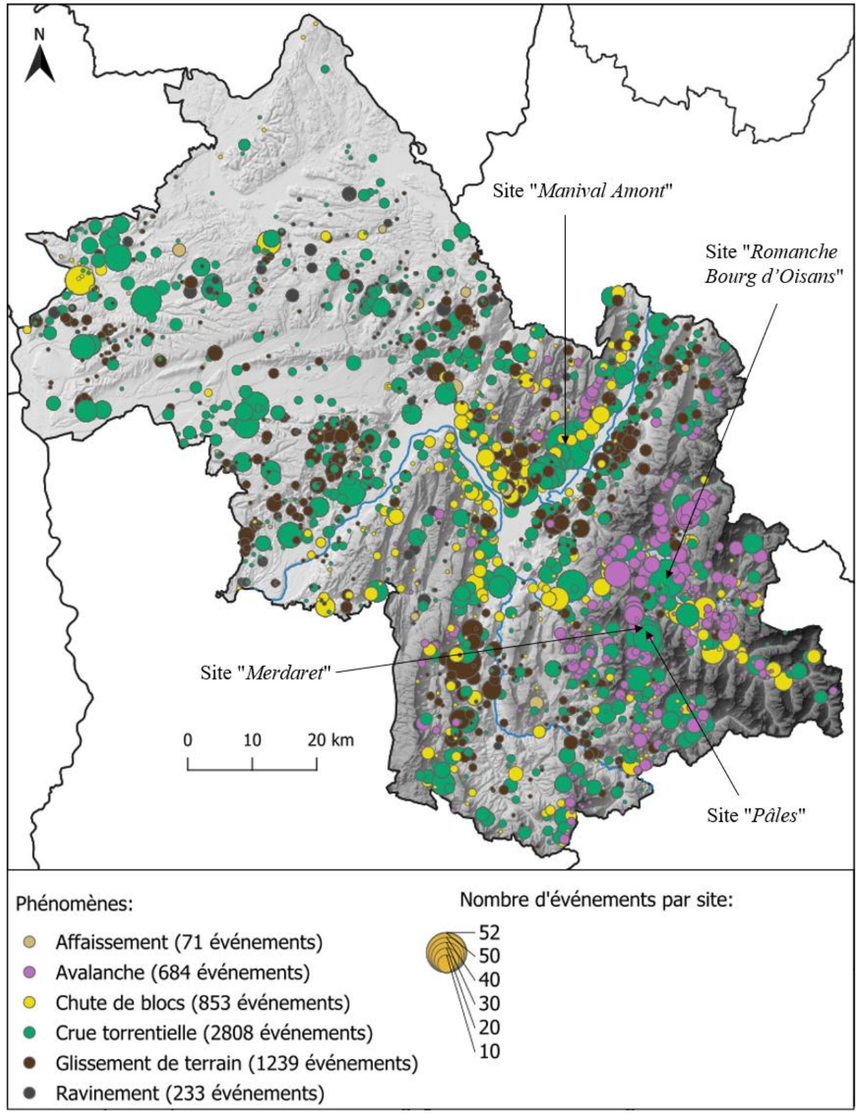
Office National des Forêts

rtm
Restauration des terrains en montagne
Agence RTM Alpes du Nord

Role et mission d'un service RTM

Deux grandes missions

- Gestion d'un parc d'ouvrages de prévention des risques naturels pour le compte de l'Etat
- Appui technique pour l'Etat et les Collectivités

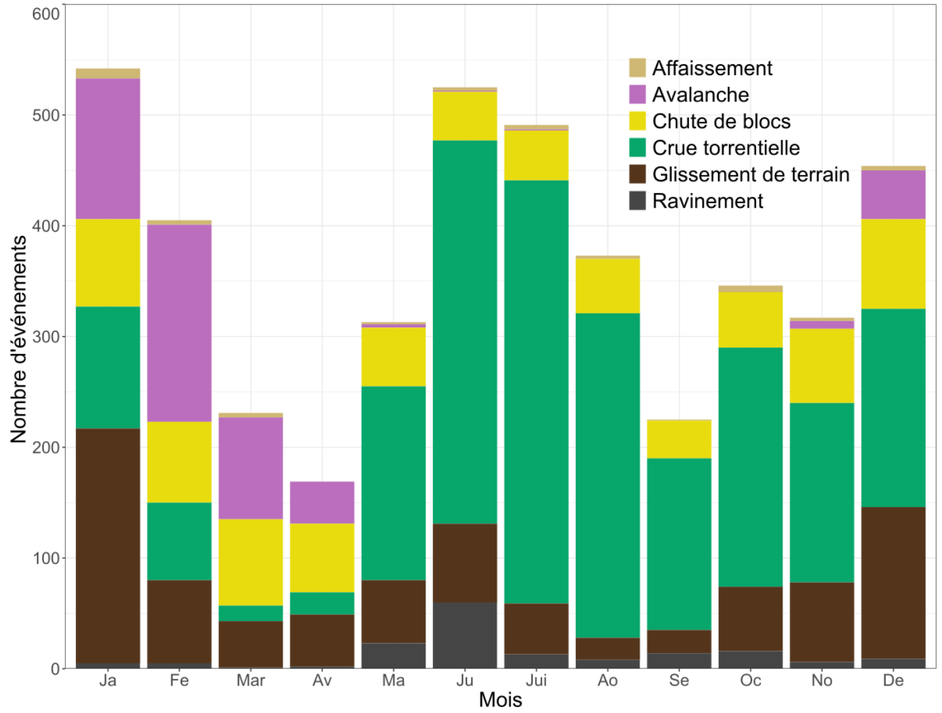


Représentation spatiale du nombre d'événements par site, enregistrés dans la BD-RTM pour le département de l'Isère au 31/12/2023. (Publication en cours Alix Bisquert)

Role et mission d'un service RTM



Répartition chronologique du nombre total d'événements dans la BD-RTM dans le département de l'Isère à partir de 1860, nombres d'événements annuels bruts et moyenne glissante sur 15 ans (en noir). Export du 31/12/2023. (Publication en cours Alix Bisquert)



Répartition saisonnière par phénomène naturel des événements recensés dans la BD-RTM dans le département de l'Isère.. Export du 31/12/2023. (Publication en cours Alix Bisquert)

En 2024

- Environ 70 évènements recensés
  environ 20 appuis

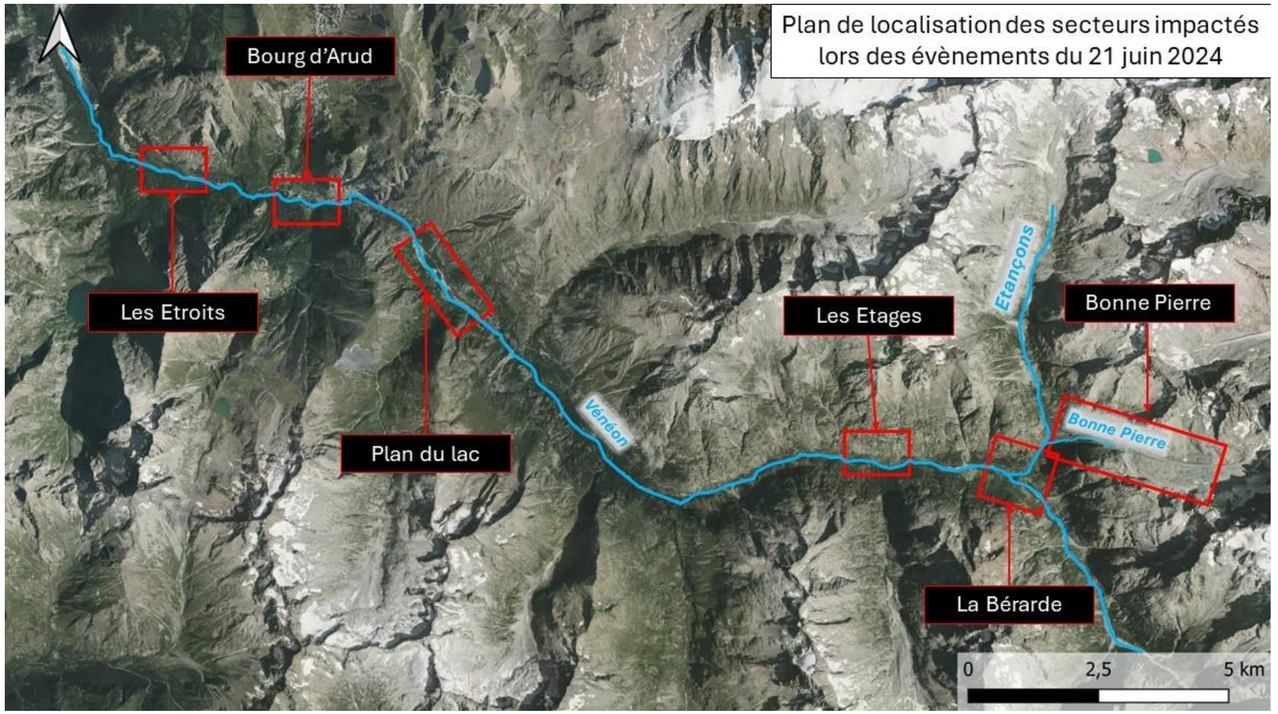
Les évènements

Crue torrentielle des Etançons dans la nuit du 20 au 21 juin 2024:

- Phénomène bien supérieur au phénomène centennal et à l'historique connu d'un point de vue du transport solide;
- Engravement exceptionnel du hameau de la Bérarde.

Crue du Vénéon du 20 au 21 juin 2024:

- Période de retour entre Q20 et Q50 pour le débit liquide ; évènement d'intensité supérieure à la crue d'octobre 2023;
- Dégâts en différents points du linéaire de la vallée (bâtis, campings, routes).



Crue des Etançons à la Bérarde



Orthophoto IGN 2021



Orthophoto SDIS 26/06/2024

Un cône de déjection complétement remanié

Crue des Etançons à la Bérarde



- Le nouveau lit des Etançons traverse le hameau historique de la Bérarde
- Des bâtiments sont déstabilisés et détruits par la mise en place de ce nouveau lit

Un lit des Etançons non stabilisé

22/06/2024 (RTM)

Crue des Etançons à la Bérarde



26/06/2024 @RTM

- Le dépôt s'est principalement effectué sur le haut du cône
- L'ancien lit des Etançons a été entièrement comblé avec des hauteurs de près de 14m à certains endroits
- La pente en haut du cône est de 15-16% contre 8% avant l'évènement

Une nouvelle topographie et un volume de matériaux très important

La situation météorologique: précipitations et fonte de la neige

Cumul pluviométrique

- **100 à 120 mm en 48 h** selon le radar mais sous-estimation probable;
- **100 mm** au pluviomètre de St-Christophe, **120 mm** au Promontoire;

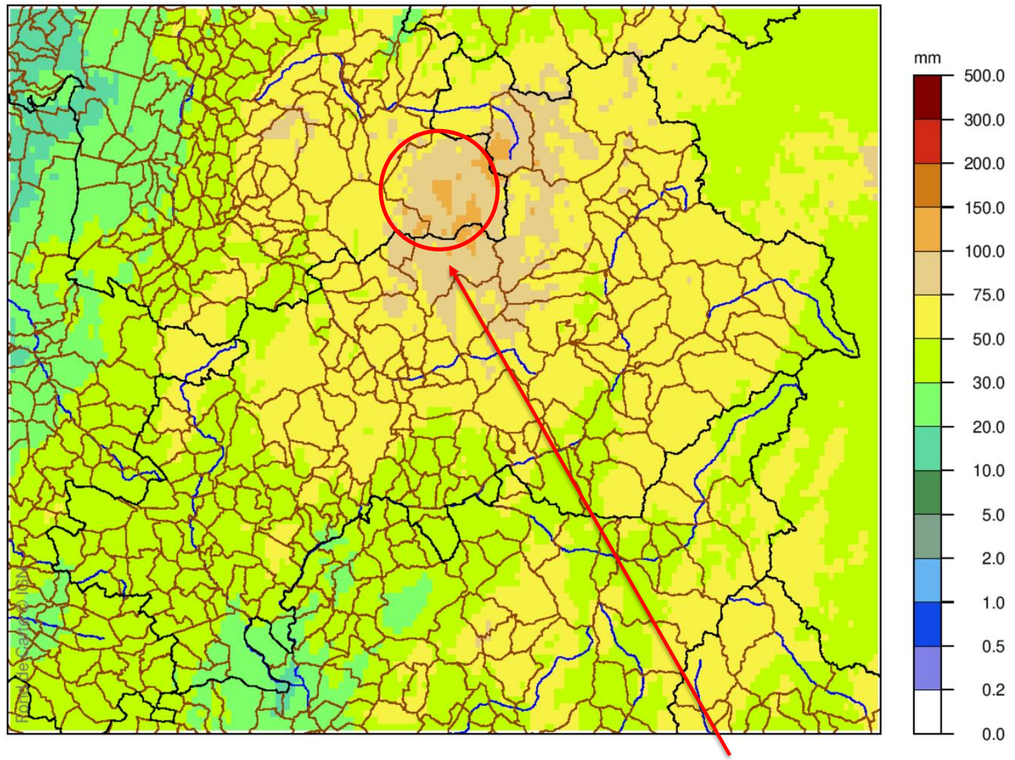
→ **Cumul de 150 mm** semble possible sur les sommets sud du bassin (pas d'observation mais zone la plus impactée)

Fonte

- Limite pluie-neige vers 4000 m donc contribution de la totalité du bassin versant au ruissellement
- Vent de sud chaud et humide dès le mercredi 19: **5°C à 10°C et fort vent à 3000 m d'altitude**
- Fonte de l'ordre de 34 cm à 2940 m à la nivôse des Ecrins (Bonne Pierre).

→ **Equivaut à une lame d'eau de 130 à 150 mm à 3000 m**

Lame d'eau 3 jours Antilope au 22/06 (Météo France)



Bassin versant du Vénéon

Un volume d'eau très important sur 48h
(presque 2 millions de m3 sur le Bassin versant de Bonne Pierre)

L'origine glaciaire : vidange de lac sur le glacier de Bonne Pierre

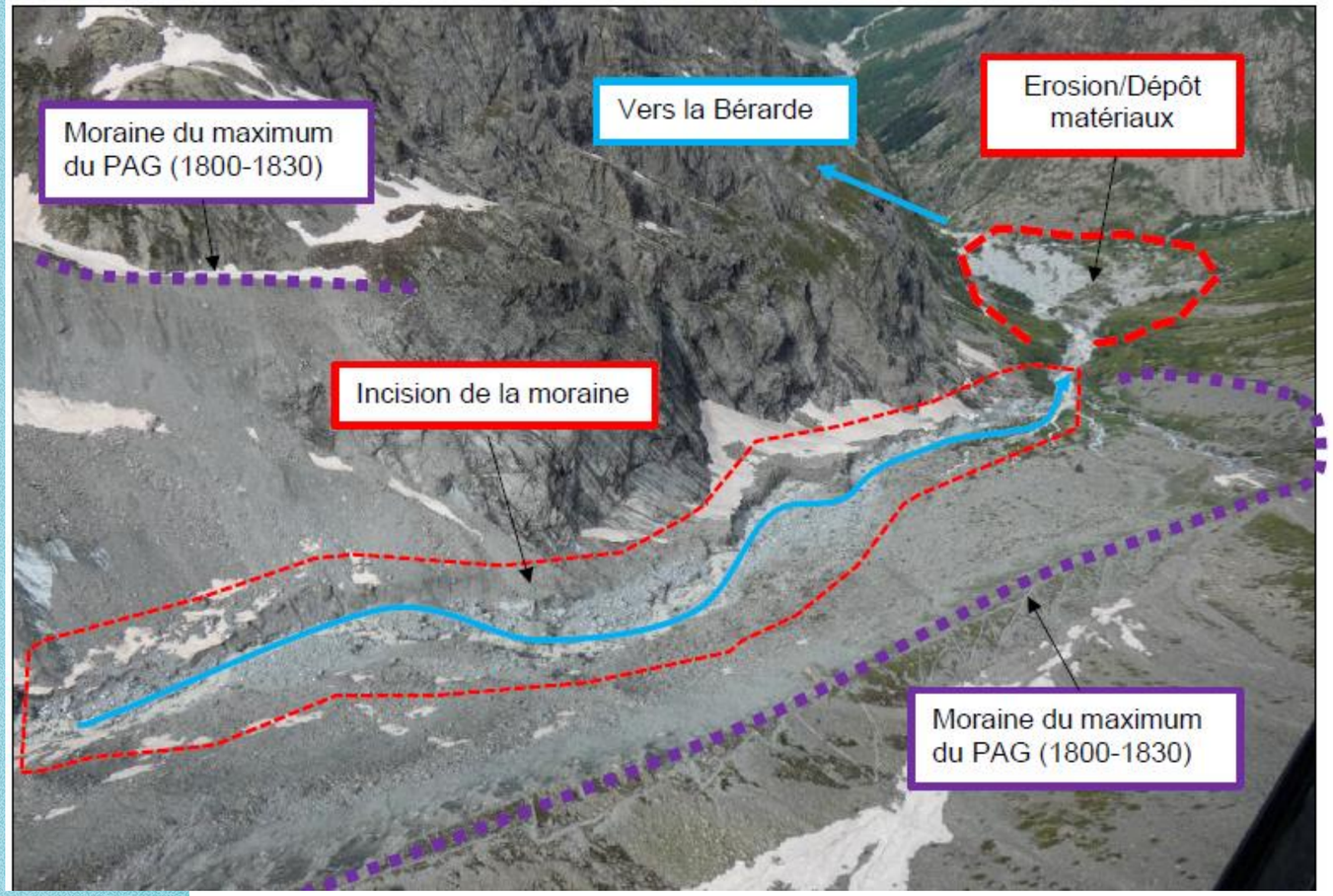




- Présence d'un lac supraglaciaire sur le glacier de Bonne Pierre qui s'est vidangé pendant l'évènement
- D'une surface de 13 000m2 le volume du lac à son maximum est estimé à 95 000 m^3
- Ce lac s'est vidangé via un chenal intraglaciaire à priori en plusieurs heures
- Ce lac est visible sur les photos satellites depuis au moins 2016. Il équilibre probablement la vitesse de fonte et la vitesse d'évacuation du réseau intraglaciaire et s'est vidangé sans provoquer d'évènement remarqué les années précédentes.

11/07/2024 (RTM)

Un stock sédimentaire important et mobilisable



11/07/2024 (RTM)

- La moraine du glacier de Bonne Pierre a été très fortement incisée lors de l'évènement.
- Non recouverte par la neige au moment de l'évènement, elle a été déstabilisée permettant la création d'un chenal de plus de 10m de profondeur.
- Cette disponibilité en matériaux, très bien connectée avec le lit des Etançons, sans zone de régulation, et à peu de distance de la Bérarde, explique aussi l'importance de cet évènement

En conclusion : un évènement multifactoriel

On retiendra:

- Beaucoup d’eau : pluie et fonte de neige.
- Beaucoup de cailloux disponibles: moraine sans neige et affouillable.
- La vidange d’un lac supraglaciaire.

→ Un évènement multifactoriel très difficile à prévoir

Une période de retour ?

Crue des Etançons à la Bérarde: historique

1912



1931



Post crue 1956



Post crue 1956

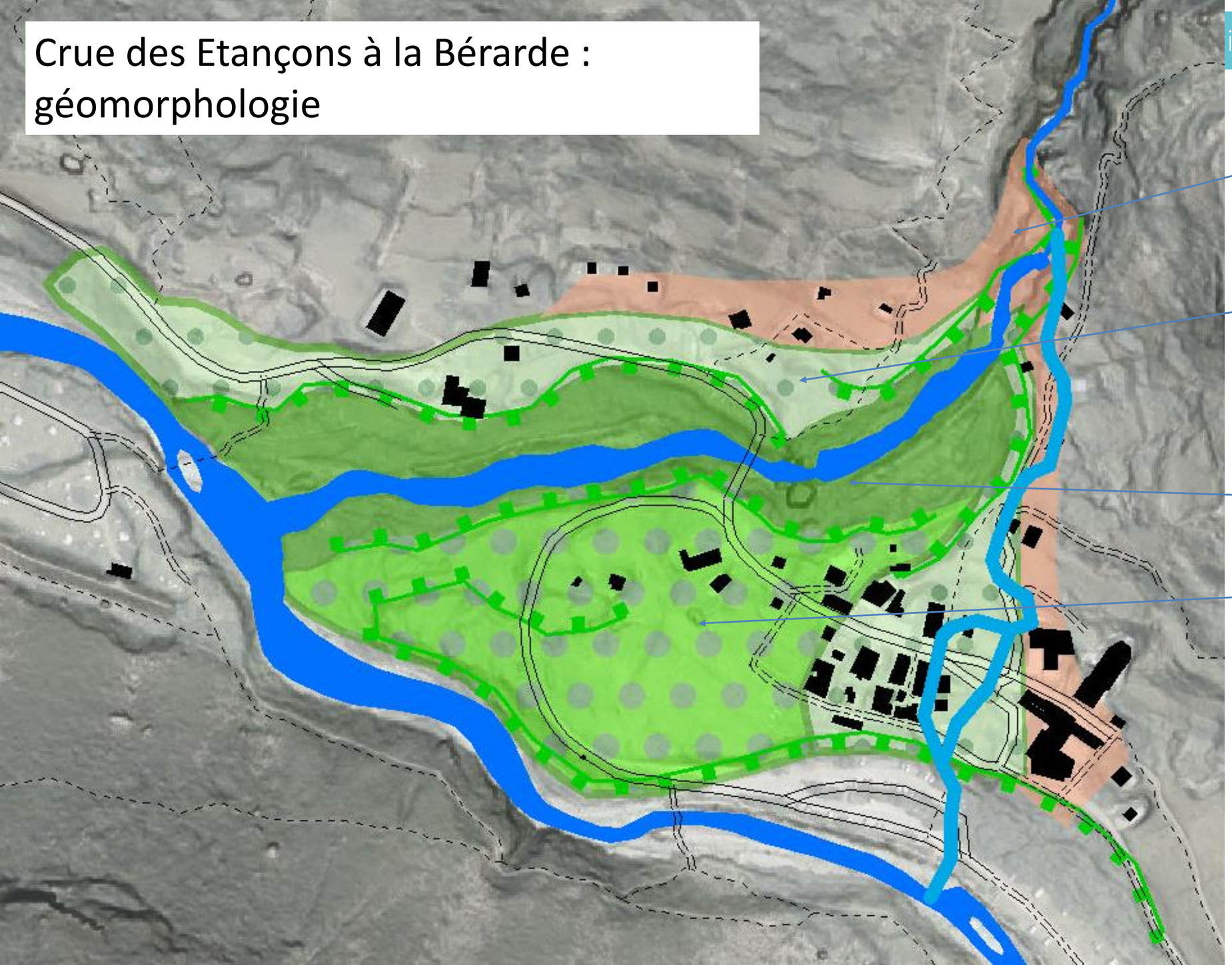




Post crue 2024

Evènement de 2024 sans commune mesure avec les évènements connus et documentés 1800-aujourd'hui

Crue des Etançons à la Bérarde : géomorphologie



Cône du 21 juin 2024

Cône géomorphologique: aléa exceptionnel, non mobilisé depuis 300 ans au moins

Bande active 1928-actuel

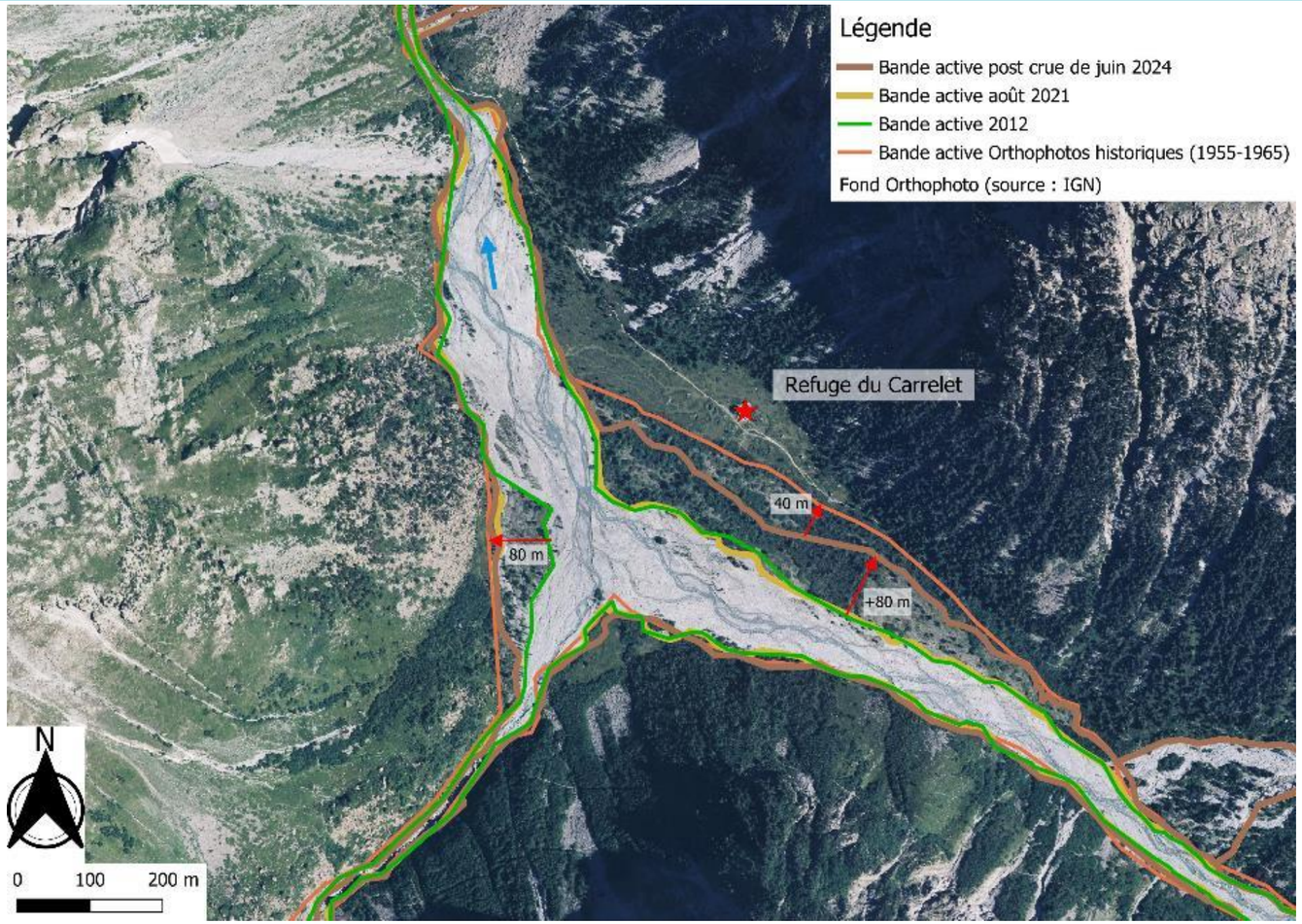
Cône mobilisé 1750-1928

Evènement de 2024 exceptionnel d’un point de vue géomorphologique

Et maintenant ?

Evaluation de l'aléa

- Un bassin versant très déstabilisé sur la partie amont → des matériaux disponibles
- Un glacier noir en pleine évolution dont on connait mal les réseaux et possibilités de stockages
- Un cône de déjection complétement remanié et non stabilisé
- Une évolution météorologique difficile à anticiper avec le changement climatique
- Une augmentation de l'activité torrentielle dans le haut Vénéon



Evolution bande active au niveau du Carrelet

Beaucoup d'incertitudes mais une tendance à des phénomènes plus intenses pour des fréquences comparables

LE TOURISME RESILIENT DANS UN CONTEXTE MULTIRISQUE

Tourisme : un rapport ambigu aux risques

Philippe Bourdeau Université Grenoble-Alpes,
UMR PACTE, Labex ITTEM

Tourisme : un rapport ambigu aux risques

Philippe Bourdeau UGA-PACTE-Labex ITTEM



Photo Richard Bonet PNE


LE MAGAZINE QUI EXPLORE LE FUTUR
Usbek & Rica
Trash
Virtuel
Expérientiel
Voici le tourisme du futur
n° 17 • Sept. • Oct. • Nov. 2016

Régime touristique	‘Moderne’	‘Post-moderne’	‘Hyper-moderne’	‘Trans-moderne’
Logique interne du fait récréatif	Découverte visite	Transgression ludique, jeu avec l’inauthenticité	Surenchère expérientielle, ostentation sociale, défoulement	Ethique, responsabilité, engagement, renoncement, citoyenneté
Facteur d’attraction	Destination, (patrimoine, activité…)	Sensation, expérience (événement, fête…)	Luxe, *high tech*, sophistication, élitisme « *plus loin, plus haut, plus fort, plus cher* »	Sens, émotion, engagement, valeurs, frugalité, *low tech*
Pratiques	Visite	Tourisme expérimental, jeu	Surconsommation d’équipements et de services, shopping de luxe, spectacles	Volontourisme, projets collectifs, chantiers participatifs
Logique dominante d’intervention (territoires)	Planification, Aménagement	Marketing Animation	Sur-aménagement de prestige, exacerbation technologique et paroxysme évènementiel	Territoires et collectifs apprenants, participation, intelligence climatique
Forme spatiale emblématique	Station, site naturel monument, haut-lieu… (Pôle)	Parc de loisir, « spot », insolite… (Enclave)	Dubaï, croisières de luxe, VN Everest, tourisme spatial, palaces sur-étoilés (Comptoir)	Lieu ordinaire, proximité, périphérie, Itinérance… (Lieu de vie)
Statut du risque	Accident / Distinction sociale, rentabilité symbolique	Dark tourism, Last chance tourism, doomsday tourism	Immunisation (‘bulles’ protectrices)	Solidarité, responsabilité

Ph. Bourdeau 2018



« Sur un mince cristal l'hiver
conduit leurs pas
Le précipice est sous la glace
Telle est de nos plaisirs la légère
surface
Glissez, mortels, n'appuyez pas »

(Pierre-Charles Roy XVIIIè s.)

« C.A.M.E »*

Compétitivité, Attractivité, Métropolisation, Excellence

*Bouba-Olga, O. et Grossetti (2018)

« C.A.R.E »**

Coopération, Autonomie, Réflexivité et Engagement

*Landel (2022)

-> De l’attractivité à l’habitabilité


LE VERCORS
PREND SOIN DE VOUS,
PRENEZ SOIN DE LUI !
Massif du Vercors
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Merci de votre attention

TABLE RONDE

Animateur : **Vincent Boudières – Grenoble Alpes Métropole**



Antoine Girard
Université
Grenoble-Alpes



Mathias Magen
Parc des Ecrins



Fredi Meignan
Mountain
Wilderness

Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles et Technologiques
AFPCNT
Mieux comprendre, mieux prévenir

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES
Liberté Égalité Fraternité

Pôle Alpin Risques Naturels

agence nationale de la cohésion des territoires
Commissariat de massif des Alpes

PRÉFET DE L'ISÈRE
Liberté Égalité Fraternité

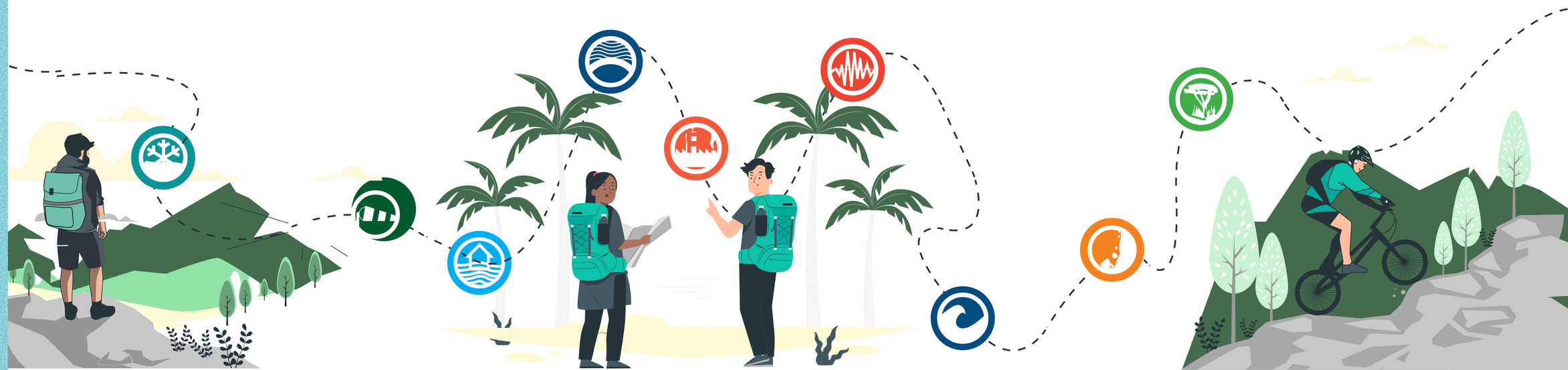
GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

Cluster montagne
Mountain Development France

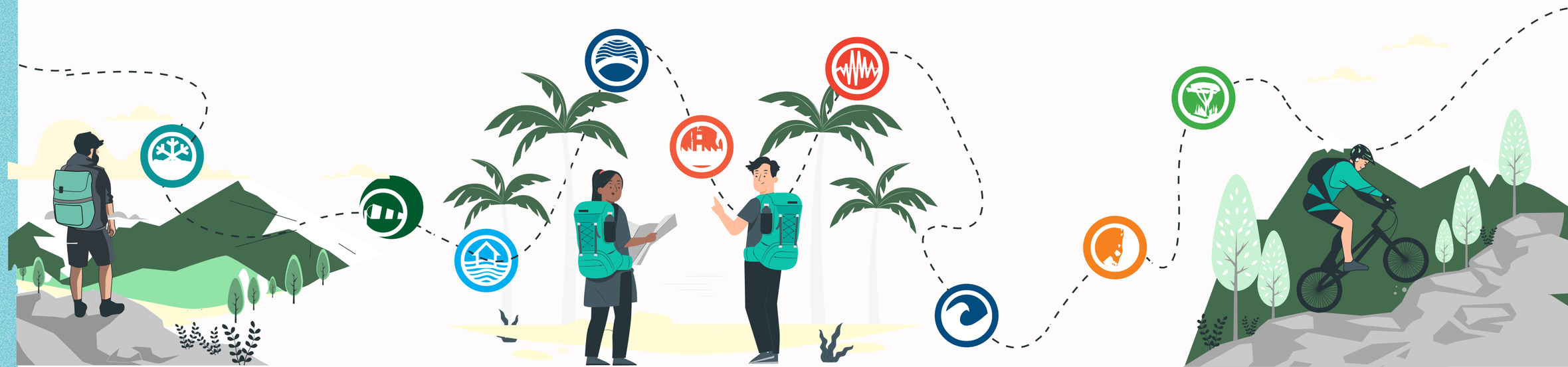
2ème Edition - Colloque Risques et Tourisme

LE TOURISME S'ADAPTE FACE AUX RISQUES :
ENTRE ADAPTATION, RÉSILIENCE ET ATTRACTIVITÉ DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Grenoble, le 15 octobre 2024



LES PROFESSIONNELS DU TOURISME, ACTEURS DE LA CULTURE DU RISQUE



LES PROFESSIONNELS DU TOURISME, ACTEURS DE LA CULTURE DU RISQUE

Espaces naturels et de loisirs métropolitains : vers une gestion intégrée des usages face au feu de forêt

Bertrand Marion et Lucille D’argent - Grenoble-Alpes Métropole



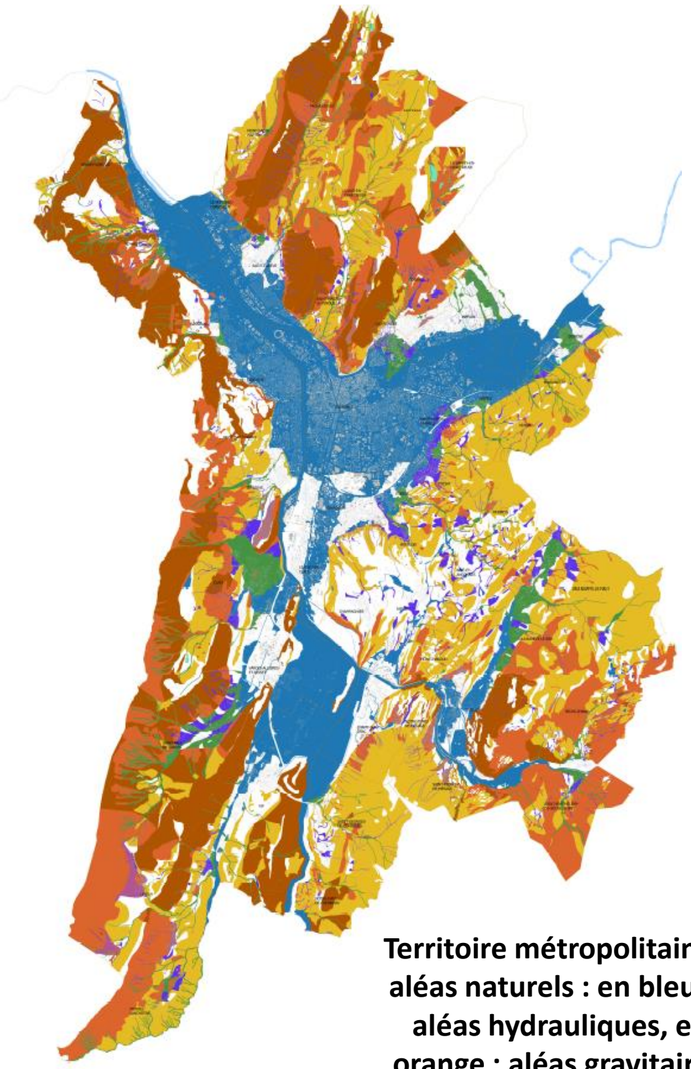
Grenoble-Alpes Métropole, territoire alpin exposé aux risques naturels

Grenoble-Alpes Métropole :
450 000 habitants
3 grands cours d'eau (Isère, Drac, Romanche)
Nombreux torrents descendant des trois massifs :
Chartreuse (2082m), Belledonne (2986m), Vercors (2341m)
Territoire contrasté : des fonds de vallées à la haute montagne

- 86% de la superficie du territoire soumis à au moins un risque naturel
- **240 000 habitants** vivent en zone d'aléa
- **160 000 emplois** potentiellement impactés

Des aléas de natures diverses :

- Hydrauliques : torrentiel, inondations, crues rapides, ruissellement…
- Gravitaires : chutes de blocs, glissements de terrains, suffosion, avalanches…
- Séismes, feux de forêts…



Territoire métropolitain exposé aux aléas naturels : en bleu et en vert : aléas hydrauliques, en jaune et orange : aléas gravitaires (source : PLUi Grenoble-Alpes Métropole, 2018)

Grenoble-Alpes Métropole, territoire alpin exposé aux risques naturels

Des sites ou évènements emblématiques sur le territoire : ruines de Séchilienne, torrents de Belledonne (2005), Crues de l'Isère et du Drac (1856, 1859, 2023/2024…), éboulement de Ripaillère (2011), incendie du Néron (2003), Vif en 2022…



Eboulement de Ripaillère, 2011



Glissement de terrain à Claix, 2018



Crue torrentielle du Doménon, 2005



Incendie du Néron, 2003

Une stratégie risques et résilience métropolitaine

A la demande de ses élus, la Métropole est engagée depuis 2017 dans une stratégie de résilience avec pour ambition de s'adapter aux aléas. Les objectifs de cette stratégie sont :

- ✓Mieux **connaître les risques** sur le territoire
- ✓**Intégrer les risques et la résilience** dans l'urbanisme
- ✓Soutenir la **réduction de la vulnérabilité**
- ✓ Planification de la **gestion de crise**
- ✓**Culture du risque**
- ✓Prévention et **protection contre les aléas**



Digues du Drac



Avalanche à Le Gua, 1981

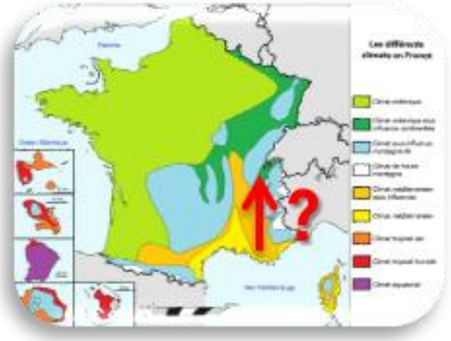
Un risque feu de forêt de plus en plus présent

Grenoble, la Métropole la plus forestière de France (32 000 ha soit 57% de la superficie du territoire)
Une centaine d'habitations situées en aléa feu de forêt
De nombreux sentiers et espaces naturels de loisirs sont exposés
Des feux historiques comme le Néron, 300ha, en 2003 ou au petit Brion en 2022

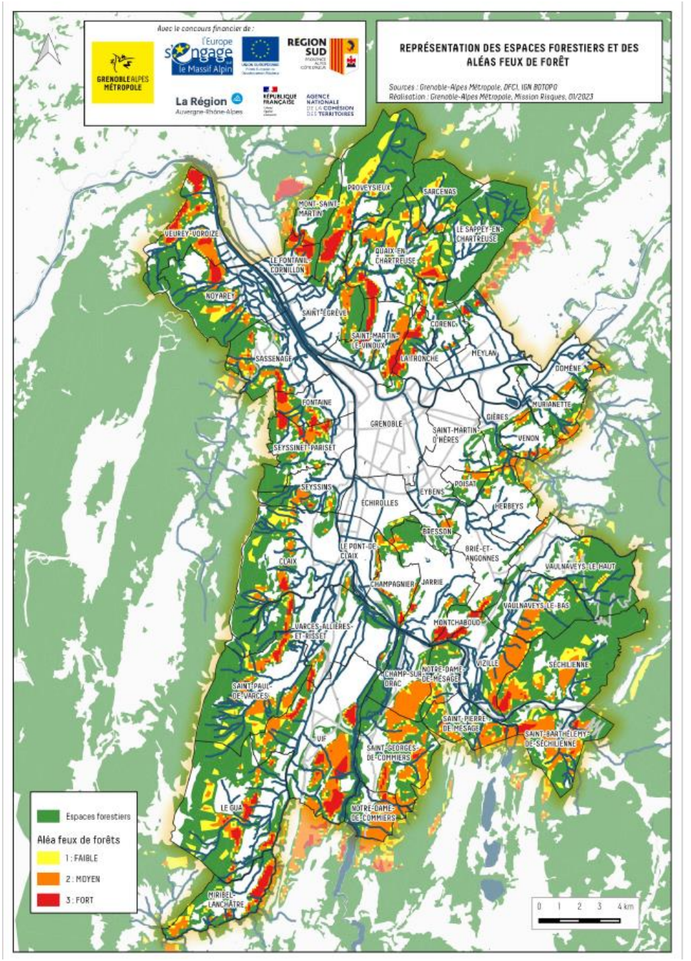


Le climat évolue plus vite que la végétation sur le territoire…

Le climat actuel à Grenoble
= climat enregistré en Provence il y a 50 ans
La végétation elle n'a pas évoluée en proportion



températures plus élevées
+ sécheresse
+ espèces arborées non adaptées au climat actuel
= **Augmentation du risque d'incendie de forêt**



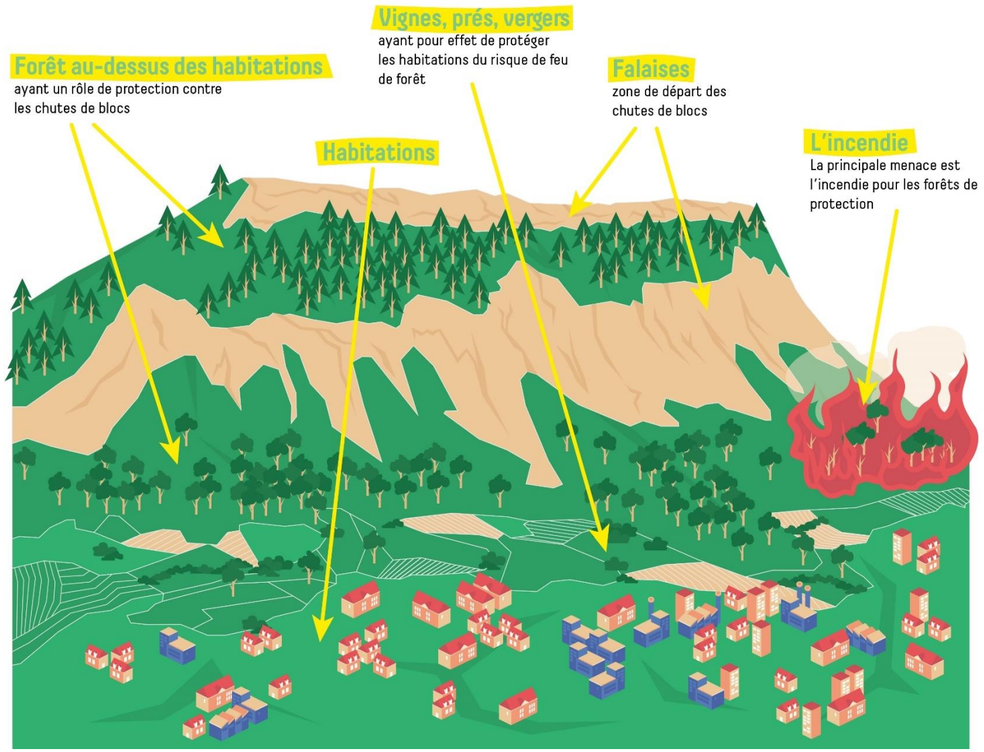
Carte de l'aléa feu de forêt sur le territoire métropolitain (source : PDPFCI)

Les enjeux de gestion du risque feu de forêt

Entre les falaises et les zones habitées de notre territoire se trouvent généralement de larges espaces boisés

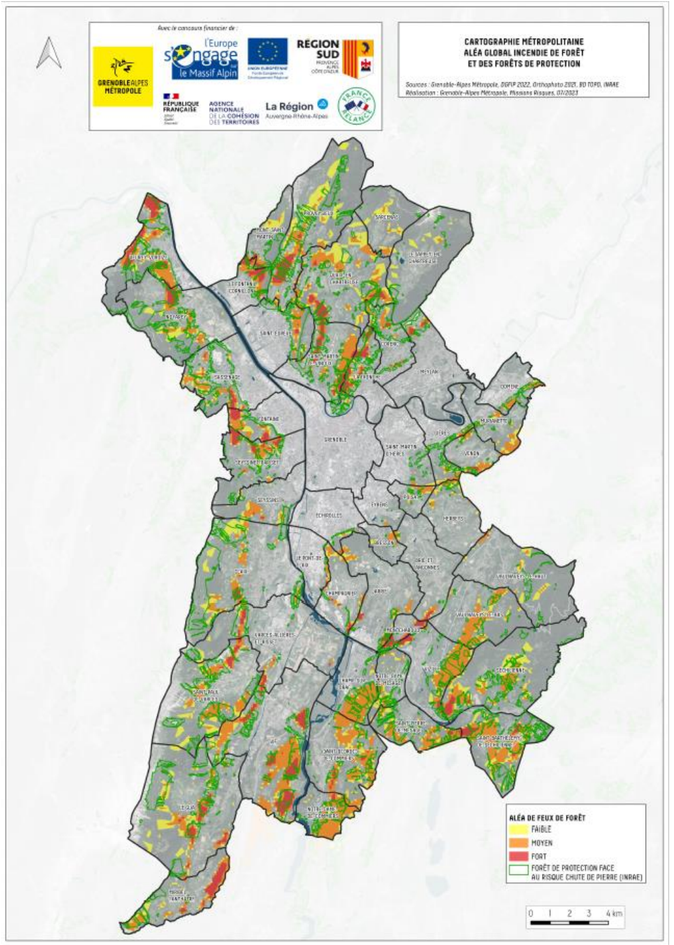
Ces forêts assurent un rôle de protection contre les chutes de blocs

Leur principale menace : le feu



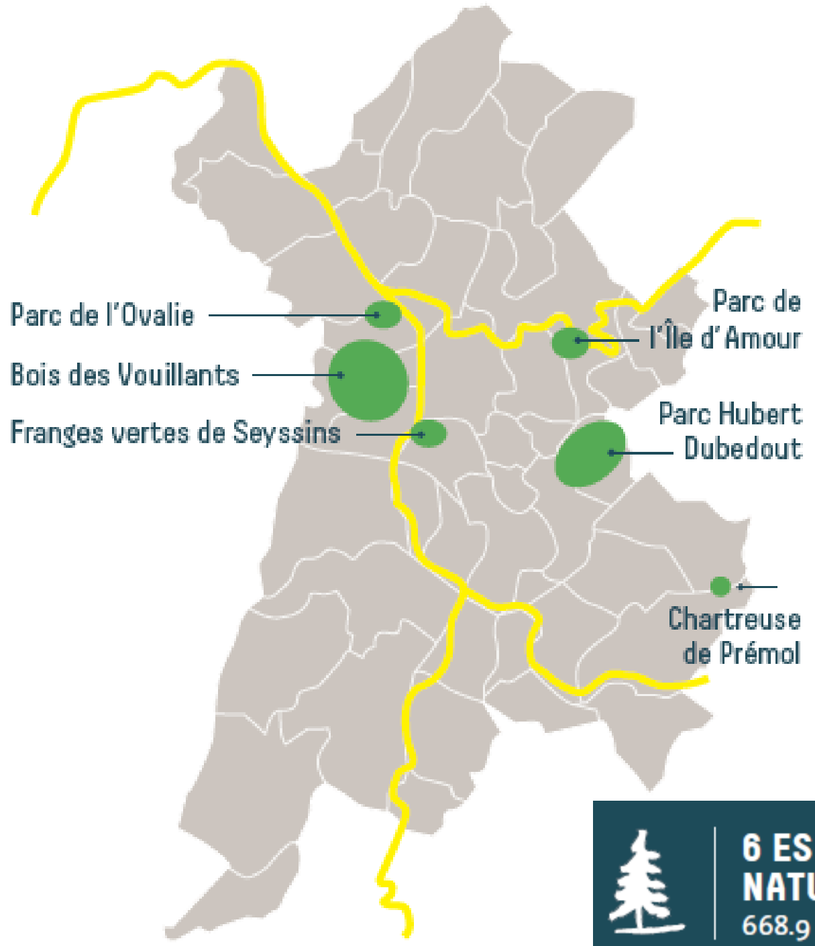
Mais aussi des enjeux de **conflits d'usages** entre la **protection des milieux et des personnes** et l'**espace de fraîcheur** pour les habitants

Des **reports de fréquentation à gérer**



Carte des forêts de protection sur le territoire métropolitain

Des espaces naturels métropolitains caractéristiques…

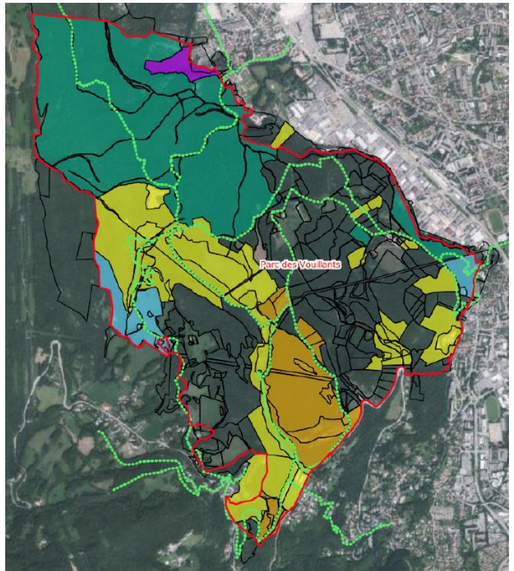


6 ESPACES NATURELS
668.9 ha au total

77.5%
de surfaces boisées

En termes de gestion des espaces :

- Un patrimoine arboré omni-présent :
  - 2 espaces soumis au régime forestier (ONF)
  - 1 site en forêt domaniale
  - Des boisements alluviaux
  - Des arbres et boisements en libre évolution => arbres sénescents, morts sur pied
- Une multiplicité d'acteurs (propriétaires et usagers)
- Une attention particulière en termes de sécurité des personnes et des biens (bois mort/arraché, OLD…)
- Un arrêté préfectoral d'emploi du feu



Exemple du Bois des Vouillants (foncier + PDIPR)

… aux multiples usages (à concilier, ou pas)

- **Sports**
  - Individuels (trail, VTT, escalade, …)
  - Associatifs (chasse, tir à l'arc, …)
  - Evènement sportif annuel ou exceptionnel (15-20/an)
- **Loisirs**
  - Balade / sortie du chien
  - Pique-nique… ou BBQ
  - Fête d'anniversaire, soirée étudiante
  - Team building (12 en 2024)
- **EEDD**
  - Animations scolaires
  - Accueil de manifestions (Explore ta Nature, Forestivités, …)
- **Espace de fraicheur** (*altitude, ombre*)
  - Bivouac
  - Piscine

En 2023 :
+ de 25k pers. sur Vouillants
et autant à Hubert Dubedout et Parc de l'Ile d'Amour
(*éco-compteurs*)

A noter:

- Des conventions avec certaines associations sur site
- Pas de pouvoir de police métropolitain
  - Pas de règlement général des espaces naturels métropolitains
  - Un règlement des manifestations en révision
  - Arrêté communal en cas de besoin
- Une procédure pour les alertes météo
- Fermeture physique des sites compliquée

Sans compter d'autres compétences GAM…



2 sites naturels de loisirs
(Col de Porte - Chamechaude et Bois Français)

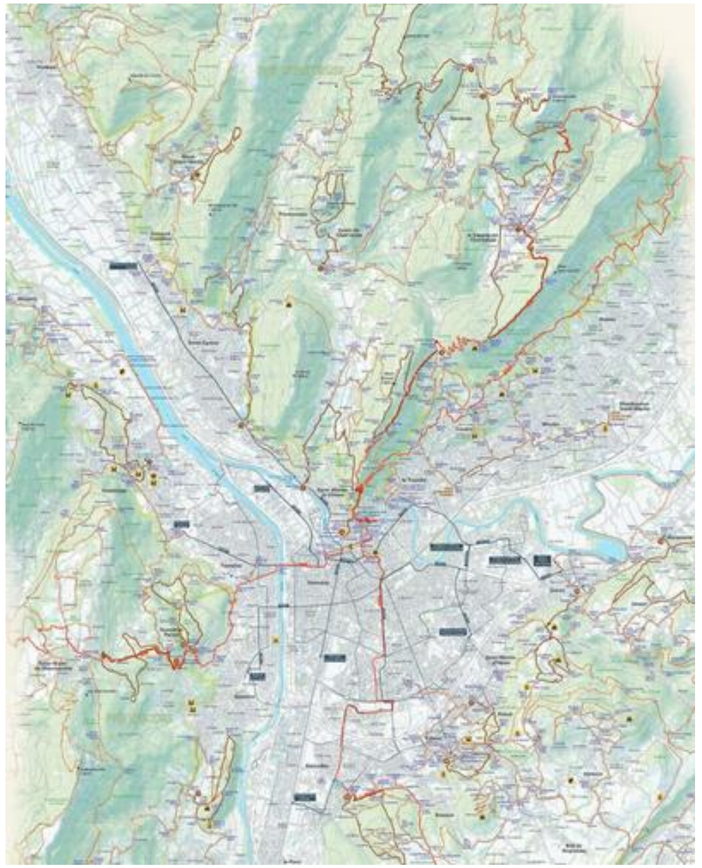




La Région Auvergne-Rhône-Alpes

2 réserves naturelles régionales





860 km de sentiers métropolitains
(PDIPR)

Et autant d'usages, d'enjeux et de particularités de gestion !

Le Plan InterCommunal de Sauvegarde (PICS)

Le Plan Intercommunal de Sauvegarde (PICS) :

Obligation depuis **la loi du 25 novembre 2021 visant à consolider notre modèle de sécurité civile**



Contexte :

Démarche inscrite dans l'**évolution générale du rôle de l'intercommunalité**

Constat des retours d'expérience des capacités conséquentes de l'intercommunalité à s'organiser face aux crises

Des **compétences métropolitaines utiles** en temps de crise

Principes du PICS :

➢ Les PICS préparent la réponse aux situations de crise et organisent :

- **La continuité et le rétablissement des compétences ou intérêts métropolitains**
- **La mutualisation des capacités communales**
- **La mobilisation et l'emploi des capacités métropolitaines au profit des communes**

Le Plan InterCommunal de Sauvegarde (PICS)

- **le PICS ne se substitue pas aux PCS ou aux plans préfectoraux :** les pouvoirs de polices administratives et régimes de responsabilités sont inchangés

- La Métropole **soutient les communes** dans leur démarche de préparation à la crise

- PICS : **outil de coordination de la solidarité intercommunale et d'accompagnement à la gestion de crise**

- La Métropole élabore actuellement son PICS (arrêt prévu fin 2025)

- A la **demande des élus** et au vu de l'augmentation de la fréquence de ce risque sur la Métropole, un **volet préventif feu de forêt** a été mise en place prioritairement et en phase de test **dès l'été 2023**

- **La création de ce volet répond à plusieurs objectifs :**
  - ✓ Mettre en place les **actions de prévention du risque et de gestion de crise** le cas échéant **sur les compétences métropolitaines**,
  - ✓ Définir un **cadre d'intervention sur les sites naturels métropolitains**,
  - ✓ Assurer une **cohérence à l'échelle du territoire sur les mesures** (fermetures de sites notamment) afin de mieux gérer les reports de fréquentation
  - ✓ Permettre une **coordination entre les différentes communes** et la Métropole

Un volet préventif spécifique feu de forêt dans le PICS

- ✓ 2023 : le **volet préventif PICS a été activé 2 fois lors de l'été 2023 et une fois en 2024**

- ✓ Plusieurs exercices communaux ont été réalisés en 2023 (Seyssins, Vaulnaveys-le-Haut…)
- ✓ Un **exercice intercommunal** (PICS incendie-feux de forêt) s'est tenu en septembre 2024 sur le secteur de la Chartreuse (Saint-Egrève, Proveysieux, Mont-Saint-Martin et le Fontanil-Cornillon)

- ✓ Rappel sur les champ de compétences et d'intervention de la Métropole :



PCO déployé lors de l'exercice intercommunal feu de forêt - 2024

Acteurs	Compétences
Métropole	Mission Risques, services Agriculture Forêt Biodiversité Montagne, Gestion du Patrimoine Naturel Arboré, Sites naturels et de loisirs, Réserves Naturelles Régionales, Accueil des Gens du Voyage, Direction Communication, Sport, Déchets, Défense Extérieure Contre l'Incendie, Sentiers…
Communes	Pouvoir de police du maire : arrêtés de fermeture des sites naturels (si absence d'arrêté préfectoral)

Un volet préventif spécifique feu de forêt dans le PICS

- ✓ L'Etat a actualisé en 2024 l'arrêté préfectoral réglementant les usages liés au risque d'incendie de forêt et de végétation en période sensible dans le département de l'Isère et les zones d'évaluation de l'aléa incendie ont aussi évolués → **Evaluation quotidienne de l'aléa feu de forêt accessible sur le site de la Préfecture et donc consultable par les communes**

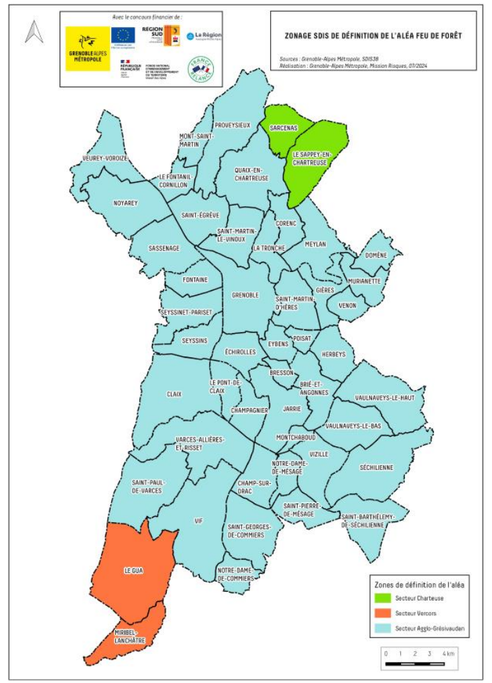
- ✓ **La Métropole et ses communes sont donc autonomes** sur la prise en compte de l'augmentation du niveau d'aléa pour déployer les mesures préventives qu'elles souhaitent mettre en place

- ✓ La **Métropole maintient une action de coordination et de partage d'informations avec les communes à partir du *niveau 2*** (qui correspond aussi au niveau où la Préfecture communique sur le ***niveau sévère***) **et en interne dès le *niveau 1***

En synthèse :

La Métropole mets en place les mesures nécessaires sur ces compétences et notamment sur ses sites naturels

La Métropole intervient en animateur et en facilitateur de la coordination de la prise de mesures par les communes.



Carte des secteur de définition de l'aléa par le SDIS sur le territoire métropolitain

Un volet préventif spécifique feu de forêt dans le PICS

Enjeux et sites vulnérables métropolitains

Sites	Commune(s) concernée(s)
Vouillants	Seyssins, Seyssinet-Pariset, Fontaine, Sassenage ; Saint Nizier du Moucherotte, Engins
RNR des Isles du Drac et RNR de l'étang de Haute-Jarrie	Champ-sur-Drac, Champagnier, Claix, Notre-Dame-de-Commiers, Pont-de-Claix, Saint-Georges-de-Commiers, Saint-Martin-de-la-Cluze, Varces-Allières-et-Risset, Vif, Jarrie.
Parc Hubert Dubedout	Saint-Martin-d'Hères, Eybens, Poisat
Site de Prémol	Vaulnaveys-le-Haut
Col de Porte et réseau de sentiers Métropolitain	Le Sappey en Chartreuse, Sarcenas….

Évaluation du Risque (SDIS)

Niveau d'aléa SDIS	Equivalence pour le PICS
Faible	Vigilance
Léger	
Modéré	Niveau 1
Sévère	Niveau 2
Très sévère	Niveau 3
Exceptionnel	

Mesures graduées et cordonnées au sein du bloc communal

Niveau de risque PICS	Actions à mettre en œuvre
Vigilance	Veille (réception évaluation risque SDIS)
Niveau 1	**Coordination interne Métropole et interservices** sur ses champs de compétence et sites
Niveau 2 Echange avec les communes via coordination	**Réunion de COORDINATION PICS (visio)**
	Fermeture des sites sensibles métropolitains
	Partage d'information et coordination sur les arrêtés de fermeture
	Travail conjoint avec les communes pour organiser des tournées pour le contrôle de la règle
	Interdiction barbecue et feux dans les AGV
Niveau 3 Echange avec les communes via coordination	**Réunion de COORDINATION PICS (+ réunion COD préfecture)**
	Fermeture ou Confirmation Fermeture des accès
	Préparation déploiement mesures PCS d'appui au SDIS, si incendie déclaré

Une déclinaison dans les ENM

- Affichage pérenne de l'arrêté préfectoral « emploi du feu » à plusieurs endroits
- Présence de médiateurs environnementaux de mai à fin septembre
- Nettoyage systématique des « places à feux » (régie et insertion)
- Procédure affichage en cas de déclenchement du PICS:
  - Panneau d'alerte (niveau 1)
  - Mise en place de la fermeture des sites (niveau 2) en partenariat avec les communes
- Relais de l'information :
  - Relais communication : Site internet, Office de tourisme, service communication des communes, …
  - Acteurs du site (ONF, agriculteurs, associations, …)
  - Prestataires



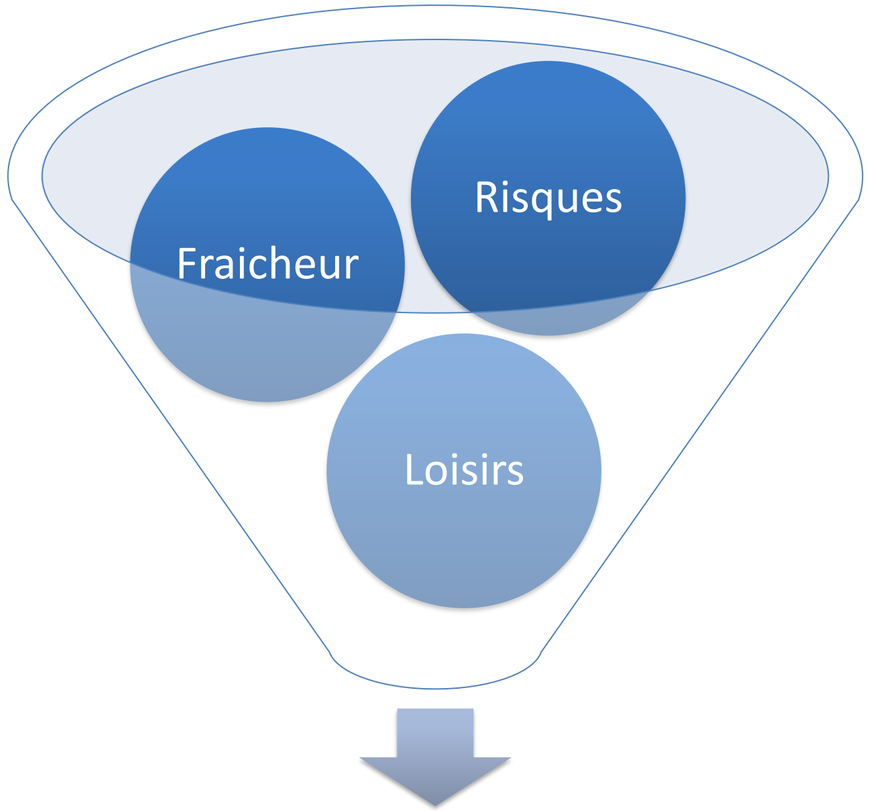








Evaluer les enjeux, les demandes… Et les conséquences



Quelles alternatives ?

Quelles conséquences ?

Risque du report :

Surfréquentation des sites « ouverts »

\+ Dégradation accélérée des milieux => diminution de la résilience

= Aggravation du risque

Exemple pour les BBQ:

- Méconnaissance du risque et confusion
- Engorgement des sites tolérés (Parc Ile d'Amour)
- Augmentation des BBQ mobiles => problème de cendres au sol et d'incendie de bacs

Enjeu de communication pour une prise de connaissance et une acculturation aux risques et mesures

Conclusions

L’aléa feu de forêt sur le territoire est en progression sur le territoire à cause du changement climatique
Le risque feu de forêt a des enjeux importants sur le territoire : les personnes, les biens mais aussi la préservation de forêts de protection contre les chutes de blocs

Mais les enjeux d’une bonne coordination à l’échelle du territoire sont aussi forts afin d’éviter les reports de fréquentation non souhaités en cas de fermeture des sites sensibles et assurer des espaces proches de la ville pour proposer des espaces de fraicheur pour les habitants

La création d’un volet préventif feu de forêt dans le PICS doit permettre de mettre en place les actions métropolitaines sur ses compétences et d’assurer l’animation de la coordination entre les communes pour une cohérence des mesures à l’échelle intercommunale.

L’acculturation au risque feu et aux bons gestes est un enjeu majeur sur le territoire. Une sensibilisation accrue doit être déployée pour laquelle tous les canaux sont à envisager.

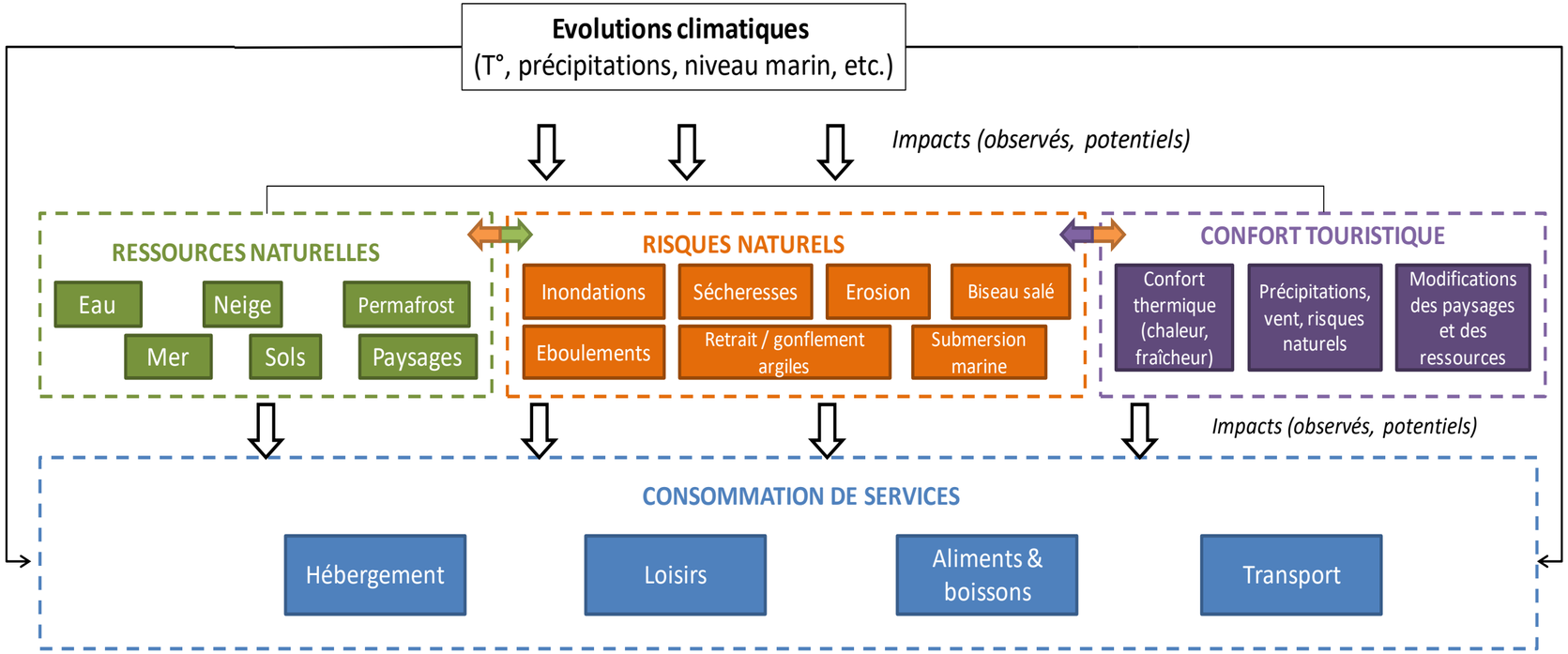
LES PROFESSIONNELS DU TOURISME, ACTEURS DE LA CULTURE DU RISQUE

Le tourisme face aux risques climatiques : présentation d'une méthode sectorielle d'adaptation et d'« AdapTour » son outil de diagnostic de vulnérabilités

Mathieu Vinet - Ramboll France

Le changement climatique impacte déjà le secteur et son activité

Représentation simplifiée des impacts du changement climatique sur les filières du tourisme – ACTeon, 2019

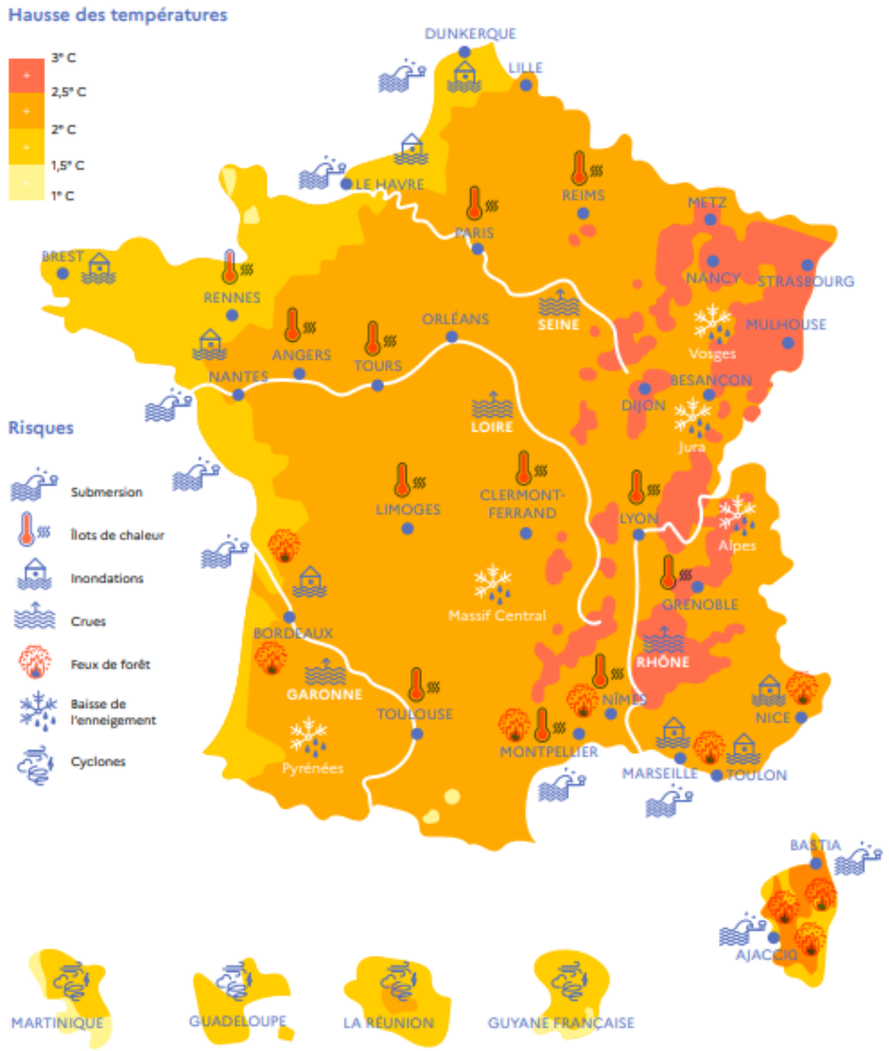


Des impacts transversaux et d'autres propres à des milieux (balnéaire, montagne, urbain, outre-mer…)

Les impacts en France en 2050

Les filières (hébergements, sites, transporteurs…) ont une sensibilité variable aux aléas climatiques (canicule, inondations, érosion…)

Les identifier et connaître son degré d'exposition et de vulnérabilité permet de dresser un diagnostic solide en vue de construire sa stratégie d'adaptation !



Source : Adapté de Ministère de la Transition Ecologique et des territoires

Des ressources pour le secteur du tourisme

SENSIBILISATION

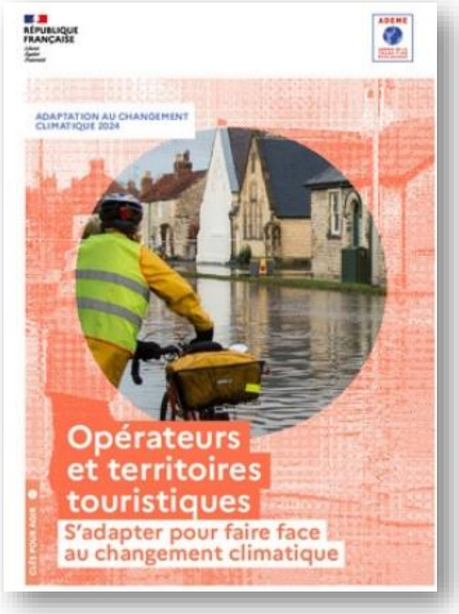
Centre de ressources pour l'adaptation au changement climatique (dont une rubrique tourisme) : ICI

ACCOMPAGNEMENT

- **Guide méthodologique dédié au secteur du tourisme**
- **Outil AdapTour : pour aider l'application du guide pas à pas**

  => Approche Territoire ICI

  => Approche Organisation ICI
- **Wébinaire de présentation du guide et de l'outil ICI**





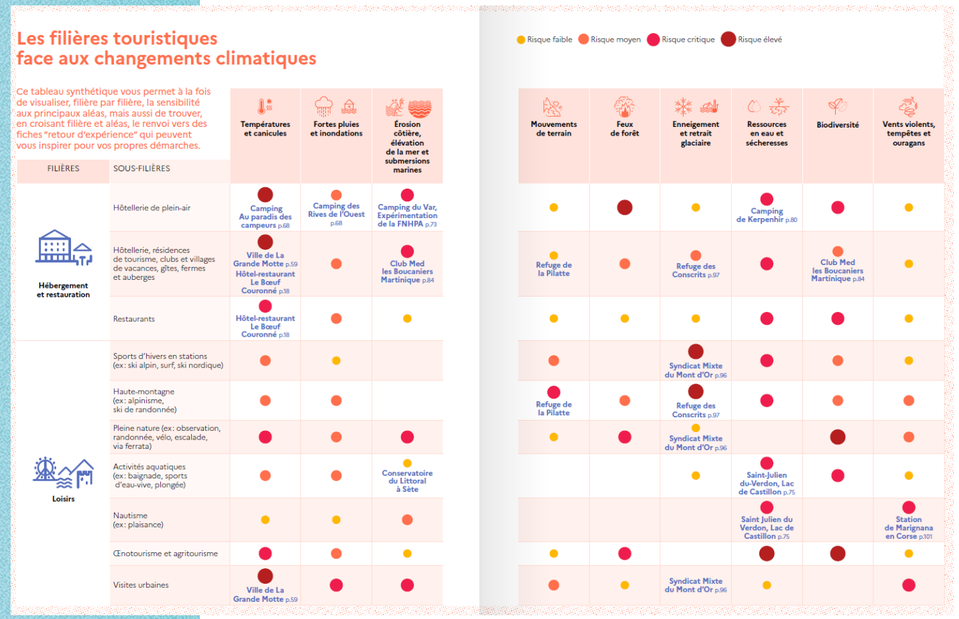
Zoom sur le guide méthodologique

3 entrées de lecture

1/ **Une méthodologie pas-a-pas** pour comprendre les concepts clés et les grandes étapes + témoignages



2/ Une **cartographie** des principaux risques climatiques et intensité / Tourisme

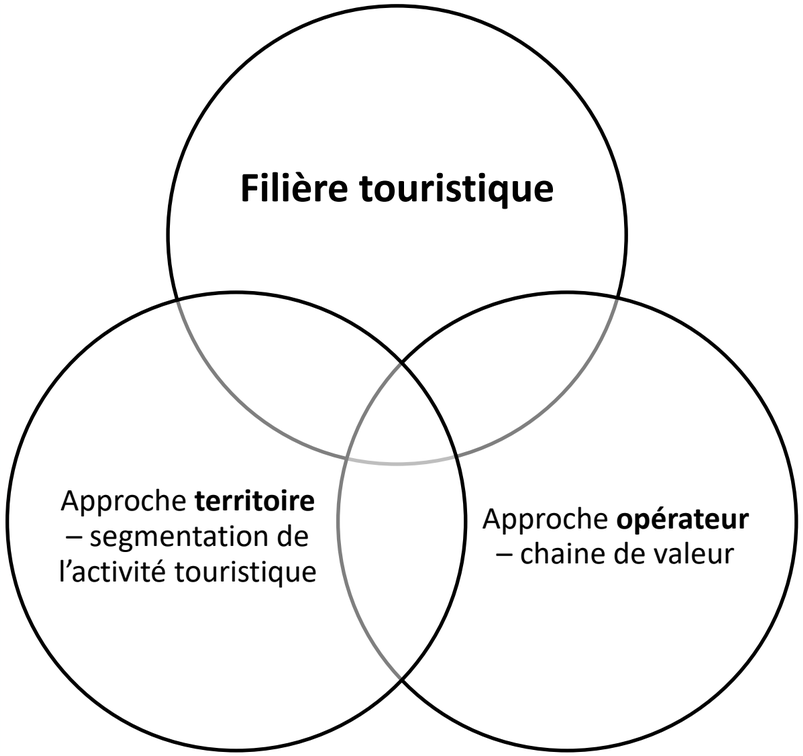






3/ **Fiche pratique par risque climatique** (impacts potentiels de l'aléa, actions d'adaptation, dispositifs existants, témoignages)

Une méthode en 4 étapes



1 Dimensionner sa démarche

Représentation de son système touristique et structuration de la démarche
Résultats attendus :
un périmètre technique et des modalités de pilotage et de gouvernance de la démarche clairement définis

2 Connaître les risques climatiques

Réalisation du diagnostic de risques face aux changements climatiques
Résultats attendus :
priorisation des enjeux et identification des urgences

3 Faire face et s'adapter

Définition et mise en œuvre d'une stratégie et d'un plan d'action au changement climatique
Résultats attendus :
planification, « qui fait quoi » et budgétisation des actions principales

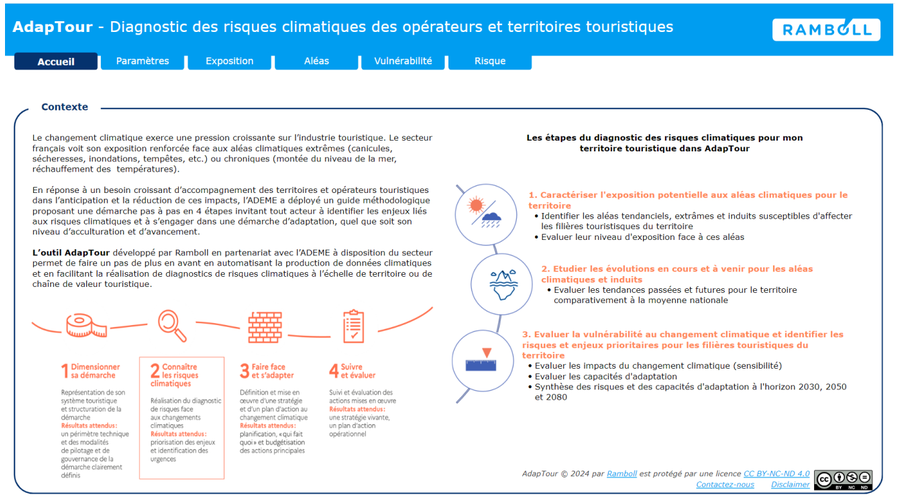
4 Suivre et évaluer

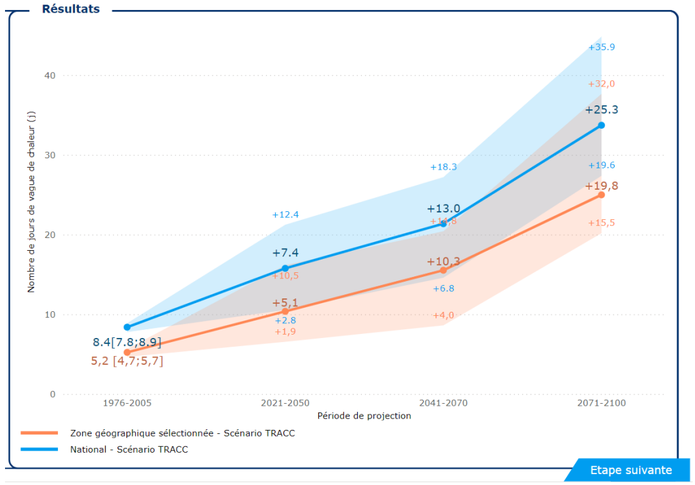
Suivi et évaluation des actions mises en œuvre
Résultats attendus :
une stratégie vivante, un plan d'action opérationnel

AdapTour : un outil de support au diagnostic de risques climatiques pour le secteur du tourisme

Les + de l'outil :

- **Un outil Ramboll en libre-accès aligné sur la méthodologie ADEME**
- **Une approche automatisée d'évaluation du risque alignée sur le dernier cadre conceptuel du risque du GIEC.**
- **Une intégration et une visualisation via l'outil des projections climatiques basées sur les dernières données TRACC (trajectoire de réchauffement).**

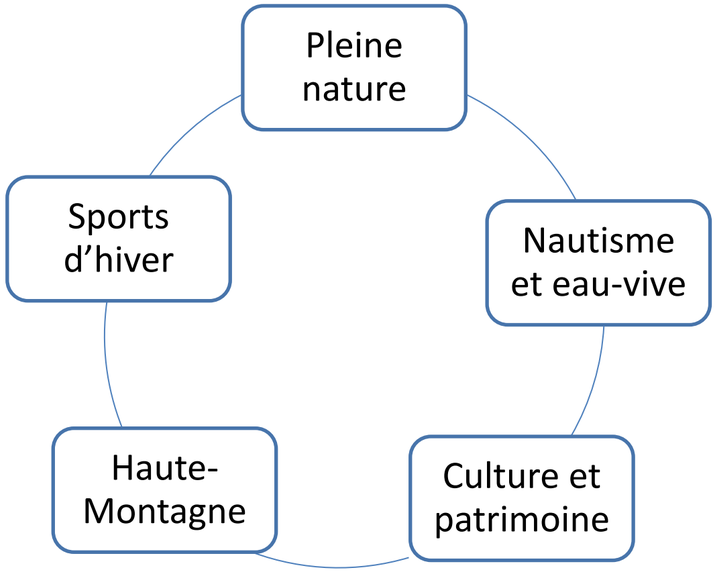






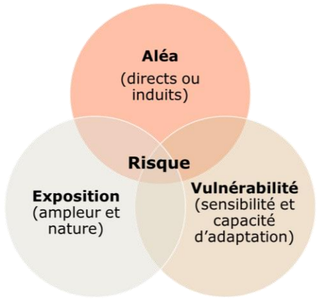
Dimensionner sa démarche

Approche Territoire : Segmentation de l'activité touristique



Exemples de filières touristiques pour un PNR X

Connaître les risques



1

Caractériser l'exposition potentielle aux aléas climatiques

- Identifier les aléas tendanciels, extrêmes et induits susceptibles d'affecter les filières touristiques du territoire.
- Evaluer leur niveau d'exposition face à ces aléas.

2

Etudier les évolutions en cours et à venir pour les aléas climatiques directs et induits

- Evaluer les tendances passées et futures pour le territoire comparativement à la moyenne nationale.

3

Evaluer la vulnérabilité au changement climatique et identifier les risques et enjeux prioritaires pour les filières touristiques du territoire.

- Evaluer les impacts du changement climatique (sensibilité).
- Evaluer les capacités d'adaptation.
- Synthèse des risques et des capacités d'adaptation à l'horizon 2030, 2050 et 2080.

Connaître les risques

Back to report | HORIZON 2050

Alea	Impacts sur les pratiques	Impacts sur les clientèles et les flux	Impacts sur le milieu naturel	Impacts sur les aménagements, les infrastructures et leur gestion	Impacts sur les socio-professionnels	Capacité de réaction détectée	Capacité d'adaptation détectée	Capacité de transformation détectée
Canicules	↑	↑	↑	↑	↑	Oui	Oui	Oui
Elévation du niveau de la mer	↑	↑	↑	↑	↑	Oui	Oui	Oui
Enneigement	↓	↓	↓	↓	↓	Oui	Oui	Oui
Erosion côtière	↑	↑	↑	↑	↑	Oui	Oui	Oui
Feux de forêt et de broussaille	↑	↑	↑	↑	↑	Oui	Oui	Oui
Grands froids	↓	↓	↓	↓	↓	Oui	Oui	Oui
Inondations par débordement de cours d'eau ou de nappes	↑	↑	↑	↑	↑	Oui	Oui	Oui
Mouvements de terrain (y compris RGA et coulées de boues)	↑	↑	↑	↑	↑	Oui	Oui	Oui
Nuits tropicales	↑	↑	↑	↑	↑	Oui	Oui	Oui
Précipitation annuelle	↑	↑	↑	↑	↑	Oui	Oui	Oui
Précipitation estivale	↓	↓	↓	↓	↓	Oui	Oui	Oui
Précipitation hivernale	↑	↑	↑	↑	↑	Oui	Oui	Oui
Précipitations intenses	↑	↑	↑	↑	↑	Oui	Oui	Oui
Sécheresse des sols	↑	↑	↑	↑	↑	Oui	Oui	Oui
Submersion marine	↑	↑	↑	↑	↑	Oui	Oui	Oui
Température annuelle	↑	↑	↑	↑	↑	Oui	Oui	Oui
Température estivale	↑	↑	↑	↑	↑	Oui	Oui	Oui
Température hivernale	↑	↑	↑	↑	↑	Oui	Oui	Oui
Tempêtes, vents violents	↓	↓	↓	↓	↓	Oui	Oui	Oui

AdapTour - Diagnostic des risques climatiques des

Approche Territoires

Approche Organisation

Filières

- Nautisme (plaisance, etc.)
- Patrimoine naturel
- Pleine nature (randonnées, vélo, escalade)
- Transport
- Agence de voyages

Légende

Risque faible	Risque élevé
Risque moyen	Risque critique

↓ Risque en diminution par rapport à la période de référence

→ Risque égal à celui de la période de référence

↑ Risque en augmentation par rapport à la période de référence

Hiérarchiser les risques

Accueil | Paramètres | Exposition | Aléas | Vulnérabilité | **Risque**

Synthèse des risques bruts | Synthèse des capacités d'adaptation

Horizon 2030

Aléas par ordre décroissant de risque global	Aléas par ordre décroissant d'évolution globale
Mouvements de terrain (y compris RGA et coulées de boues)	Inondations par débordement de cours d'eau ou de nappes ↑
Inondations par débordement de cours d'eau ou de nappes	Mouvements de terrain (y compris RGA et coulées de boues) ↑
Grands froids	Canicules ↑
Canicules	Précipitation annuelle ↑
Enneigement	Feux de forêt et de broussaille ↑
Feux de forêt et de broussaille	Enneigement ↓
Précipitation annuelle	Grands froids ↓

Horizon 2050

Aléas par ordre décroissant de risque global	Aléas par ordre décroissant d'évolution globale
Mouvements de terrain (y compris RGA et coulées de boues)	Canicules ↑
Inondations par débordement de cours d'eau ou de nappes	Inondations par débordement de cours d'eau ou de nappes ↑
Canicules	Mouvements de terrain (y compris RGA et coulées de boues) ↑
Grands froids	Feux de forêt et de broussaille ↑
Feux de forêt et de broussaille	Précipitation annuelle ↑
Enneigement	Enneigement ↓
Précipitation annuelle	Grands froids ↓

Horizon 2080

Aléas par ordre décroissant de risque global	Aléas par ordre décroissant d'évolution globale
Mouvements de terrain (y compris RGA et coulées de boues)	Canicules ↑
Inondations par débordement de cours d'eau ou de nappes	Inondations par débordement de cours d'eau ou de nappes ↑
Canicules	Mouvements de terrain (y compris RGA et coulées de boues) ↑
Feux de forêt et de broussaille	Feux de forêt et de broussaille ↑
Grands froids	Précipitation annuelle ↑
Précipitation annuelle	Enneigement ↓
Enneigement	Grands froids ↓

Masquer le classement des aléas

Filières

- Nautisme (plaisance, etc.)
- Patrimoine culturel
- Pleine nature (randonnées, vélo, escalade)

Légende

Risque faible	Risque élevé
Risque moyen	Risque critique

↓ Risque en diminution par rapport à la période de référence

→ Risque égal à celui de la période de référence

↑ Risque en augmentation par rapport à la période de référence

Des questions sur AdapTour ou sur la méthode ?

- **Une offre de formation sur 1 ou 2 journées sera prochainement proposée.**

- **D'ici là, n'hésitez pas à nous contacter ou à nous faire part de votre intérêt à l'adresse suivante :**

aqccfr@ramboll.com

LES PROFESSIONNELS DU TOURISME, ACTEURS DE LA CULTURE DU RISQUE

Comment les destinations de montagne construisent leur robustesse face aux changements climatiques, via la démarche labellisante Flocon Vert ?

Claire TOLLIS,
Responsable R&D
Association MOUNTAIN RIDERS

MOUNTAIN RIDERS



- Association loi 1901 qui a fêté ses 20 ans en 2021.
- Sensibilisation et Éducation à la transition écologique
- Territoires de montagne (France).

Nos actions

- Eduquer et sensibiliser tous les publics à la transition
- Accompagner les acteurs publics et privés dans le passage à l'action concrète

Notre philosophie :

Informer sans moraliser, travailler avec tous, faire du changement une démarche positive autour d'alternatives concrètes.

MOUNTAIN RIDERS : 3 PROJETS



EDUCATION et FORMATION



MONTAGNE ZERO DECHETS



FLOCON VERT

LE FLOCON VERT, un accompagnement

1. LANCEMENT

2 ateliers pour construire le projet et mobiliser les forces vives du territoire.

2. ANALYSE DURABLE

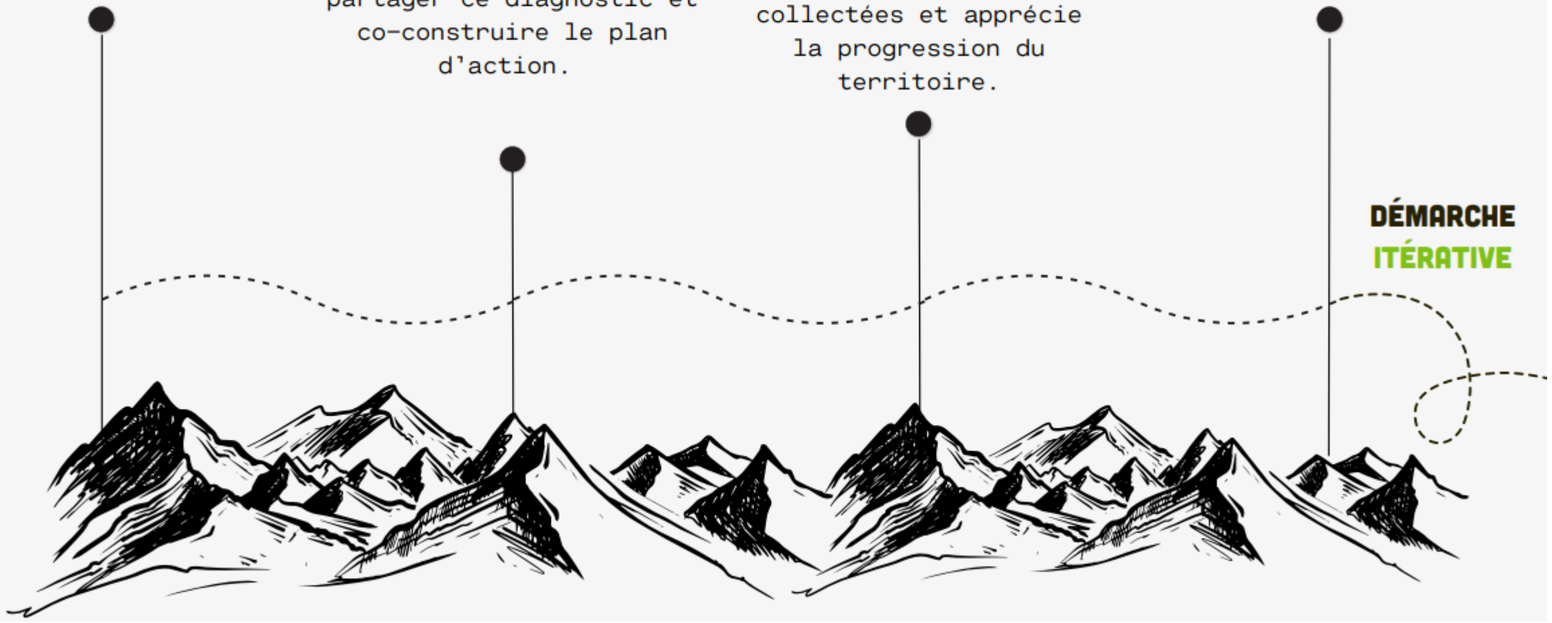
Collecte de données qui permet de produire un diagnostic solide pour amorcer une transition réaliste. 2 ateliers de restitution afin de partager ce diagnostic et co-construire le plan d'action.

3. AUDIT

Un.e auditeur.ice indépendant.e vérifie la qualité des données collectées et apprécie la progression du territoire.

4. COMITÉ DE LABELLISATION

L'analyse durable et le rapport d'audit sont soumis à un comité indépendant qui statue sur l'attribution ou non du label pour 3 ans.



FLOCON VERT

LE FLOCON VERT, un label

FLOCON VERT FLOCON VERT FLOCON VERT

GOUVERNANCE & RÉSILIENCE

- Aménagement et ménagement
- Mobilité durable
- Participation citoyenne
- Résilience
- Stratégie

ECONOMIE DURABLE

- Diversification
- Achats responsables
- Economie locale
- Emploi
- Suivi et stratégie économique

DYNAMIQUES SOCIALES & CULTURELLES

- Tourisme accessible
- Offre culturelle
- Sensibilisation
- Vie locale
- Famille

GESTION DES RESSOURCES

- Eau
- Energie
- Biodiversité
- Sols
- Déchets

LES TERRITOIRES LABELLISES

21 destinations

FLOCON VERT

CHAMROUSSE ALPES-FRANCE 1700

COMBLOUX 360° mont blanc france

Valloire GALIBIER

LES ANGLES

FONT-ROMEU Changez d'altitude !

Saint François Longchamp

TIGNES

CREST-VOLAND COHENNOZ

les saisies 1650 m

LES CONTAMINES MONTJOIE

Val d'Isère

LA PLAGNE Paradiski

AURON ALPES MERCANTOUR

megève

Les Belleville UNE COMMUNE • TROIS STATIONS

LE GRAND BORNAND

Passy Pays du Mont-Blanc

MORZINE AVORIAZ Portes du Soleil

Cordon

Val Cenis Haute Maurienne Vanoise

la Rosière

8 destinations

FLOCON VERT

VALLÉE DE CHAMONIX MONT-BLANC

LANS-EN-VERCORS

SAINT GERVAIS MONT-BLANC

STATION DES ROUSSES lesrousses.com

CHÂTEL Portes du Soleil

LES ARCS Paradiski

Valberg

ARECHES BEAUFORT

DES TERRITOIRES TOURISTIQUES SUPPORTS DE STATIONS DE SKI

Traits communs

- **Dépendance à la neige // Dépendance au Tourisme**
- **Grand delta dans l'occupation des lits**
- **Lits froids et tièdes ++ // crise du logement // spéculation foncière // perte d'habitants à l'année**

Spécificités selon les territoires

- **Accessibilité / Altitude/ Taille du territoire**
- **C.A. des domaines skiables**
- **Stratégie de développement**
- **Dynamisme de la vie locale // soins aux populations**
- **Présence de PN ou PNR // Ressources territoriales différenciantes**
- **Jeux d'acteurs // staff et niveau de confiance/coopération**
- **Participation citoyenne et socio-pros**

FLOCON VERT

LE CRITERE RESILIENCE

Connaissance du territoire, projection dans le futur, actions concrètes

CRITERE 5 : RESILIENCE

La destination a une connaissance fine des risques auxquels elle s'expose. Elle mesure sa vulnérabilité et a formalisé des engagements stratégiques pour tenter de la réduire.

Indicateur 5.1 : Gestion des risques

Indicateur 5.2 : Adaptation aux Changements Climatiques

Indicateur 5.3 : Atténuation des Changements Climatiques

Indicateur 5.4 : Engagements stratégiques et projections dans l'avenir

FLOCON VERT

LA GESTION DES RISQUES MAJEURS

Un domaine plutôt bien maîtrisé

- **Culture du risque : la mise en récit des événements passés**
- **PPR et DICRIM : des documents “plutôt à jour”**
- **Des cellules de crise très réactives**
- **Une culture de la gestion d’urgence**

L’ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIM.

La neige est morte, vive la neige (de production) !

- **Des investissements conséquents dans la neige de production**
- **Des investissements massifs dans le “4 saisons” (activités d’été rémunératrices)**
- **Diversification économique est (trop) souvent comprise comme… diversification touristique.**

BILANS CARBONES & ETUDES CLIMSNOW

Des outils sous-utilisés

- **Des documents lacunaires (scope réduit, non évaluation de la disponibilité de l'eau)**
- **Souvent peu vulgarisés voire non partagés publiquement**
- **Interprétation très (trop ?) positives – n'encouragent pas à "RENONCER".**

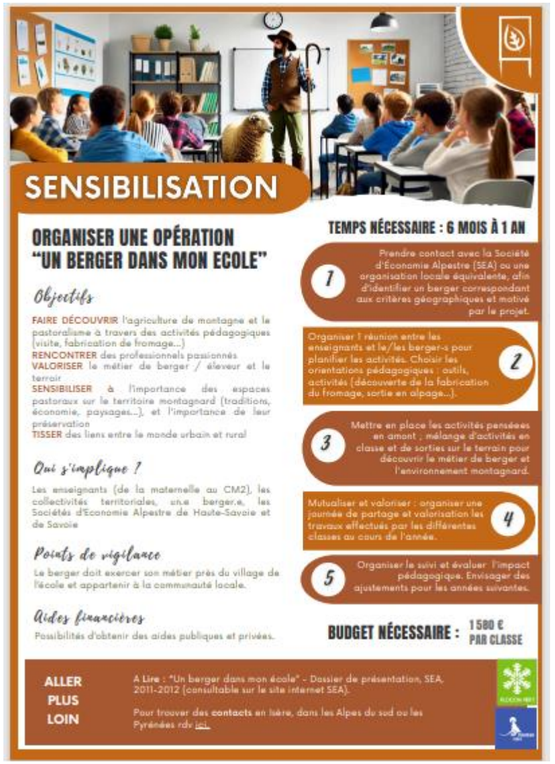
= rendent les territoires vulnérables ?

ENGAGEMENTS / PROJECTION dans le futur

Un exercice complexe

- **Une culture du "déni" ? Un optimisme à toute épreuve !**
- **Des engagements mais peu de renoncements**
- **Culture de la performance encore très présente … empêche de réfléchir à la ROBUSTESSE**
- **MAIS… Une prise de conscience grandissante et des actions à essaimer !!!!**

UNE MONTAGNE DE PEPITES !





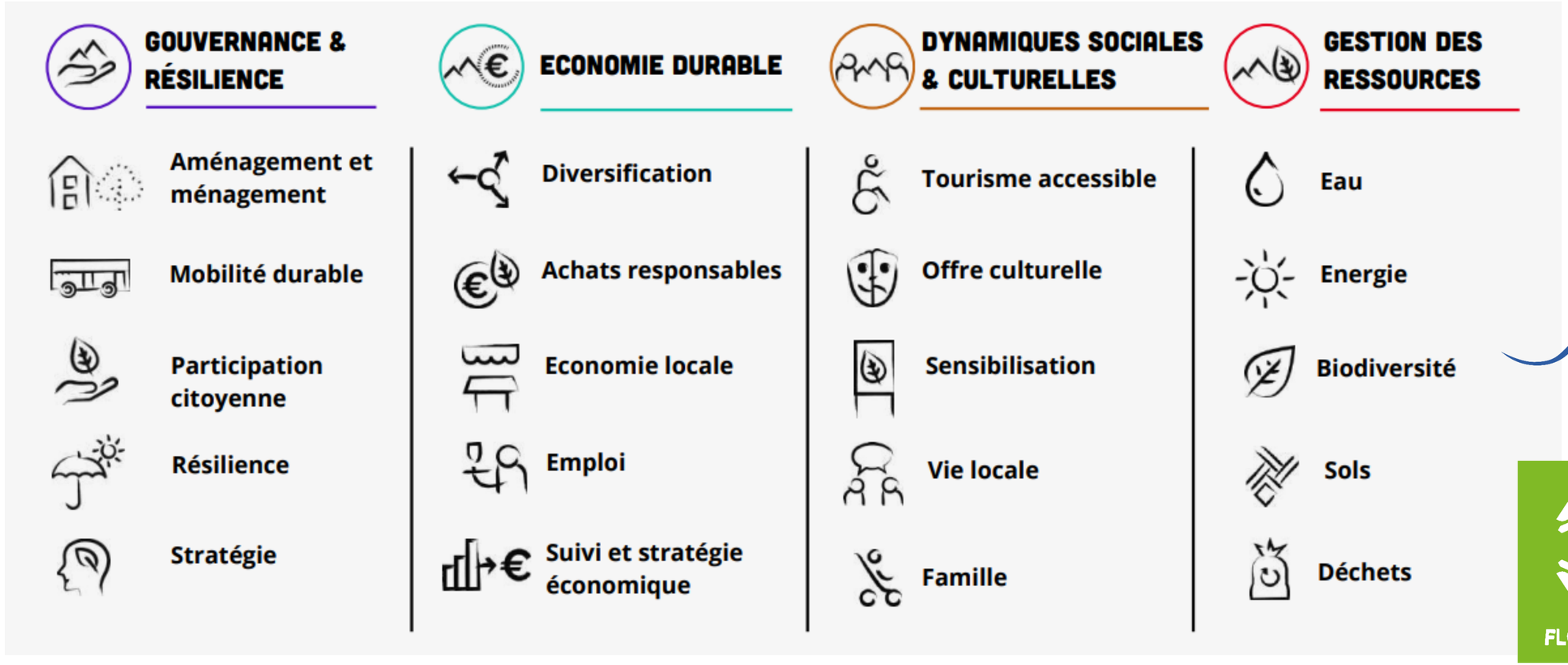






FLOCON VERT

LE FLOCON VERT, une invitation à renforcer la robustesse des territoires !



mountain riders

FLOCON VERT

LE FLOCON VERT, une invitation à renforcer la robustesse des territoires !

- *L'accompagnement dans la **mise en dialogue** des territoires*
- *La force d'un **collectif apprenant et solidaire***
- *Un **comité** de labellisation pluriel et engagé*

mountain riders

FLOCON VERT

LES PROFESSIONNELS DU TOURISME, ACTEURS DE LA CULTURE DU RISQUE

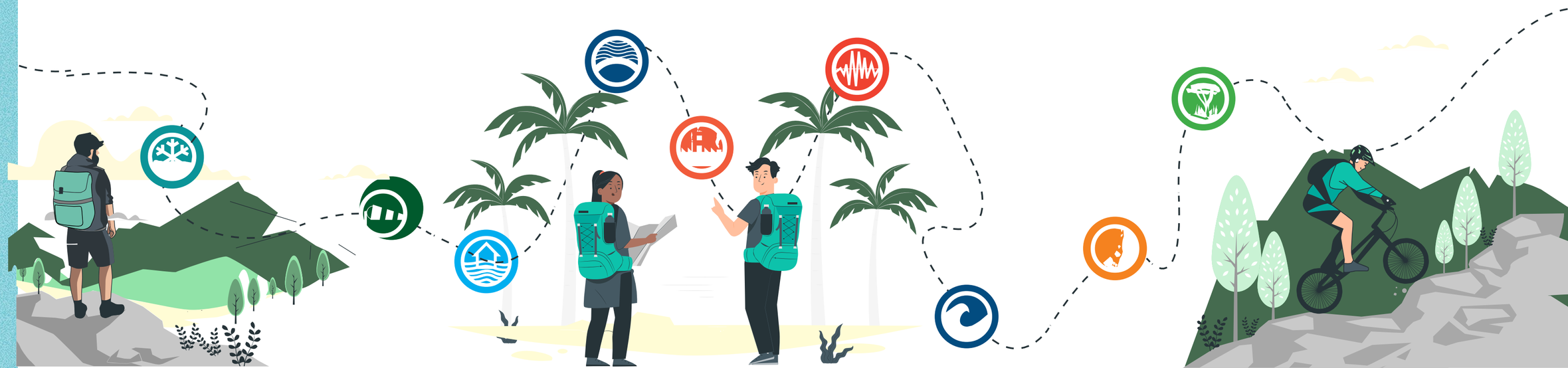


TABLE RONDE

Animateur : **Valentin Forand – Préfecture de l'Isère**



Xavier Caihol
EDYTEM



Jean-Marc Vengeon
SNGM



Claude Jacot
Commune de
Chamonix-Mont-Blanc

Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles et Technologiques
AFPCNT
Mieux comprendre, mieux prévenir

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES
Liberté Égalité Fraternité

Pôle Alpin Risques Naturels

agence nationale de la cohésion des territoires
Commissariat de massif des Alpes

PRÉFET DE L'ISÈRE
Liberté Égalité Fraternité

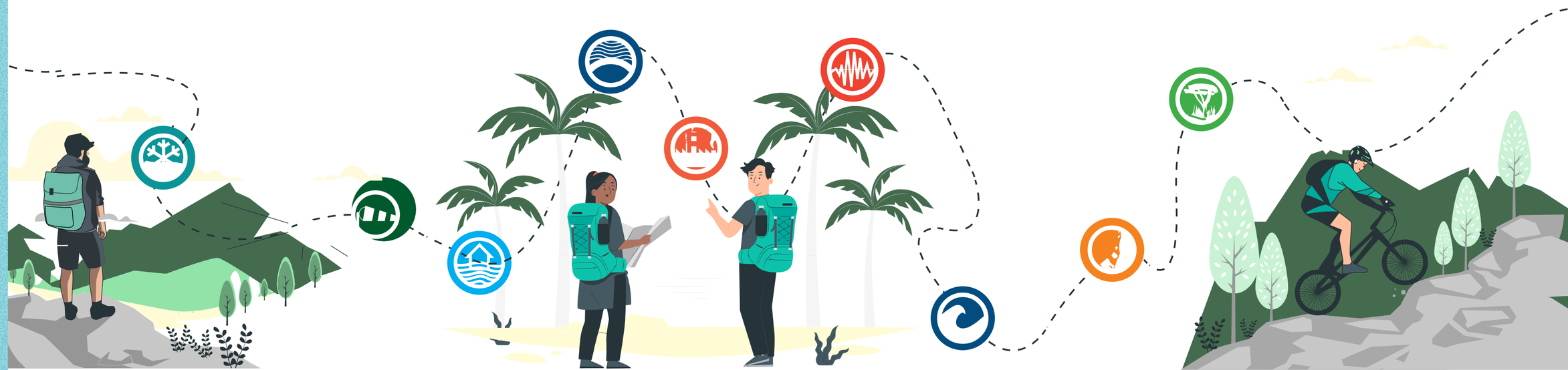
GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

Cluster montagne
Mountain Development France

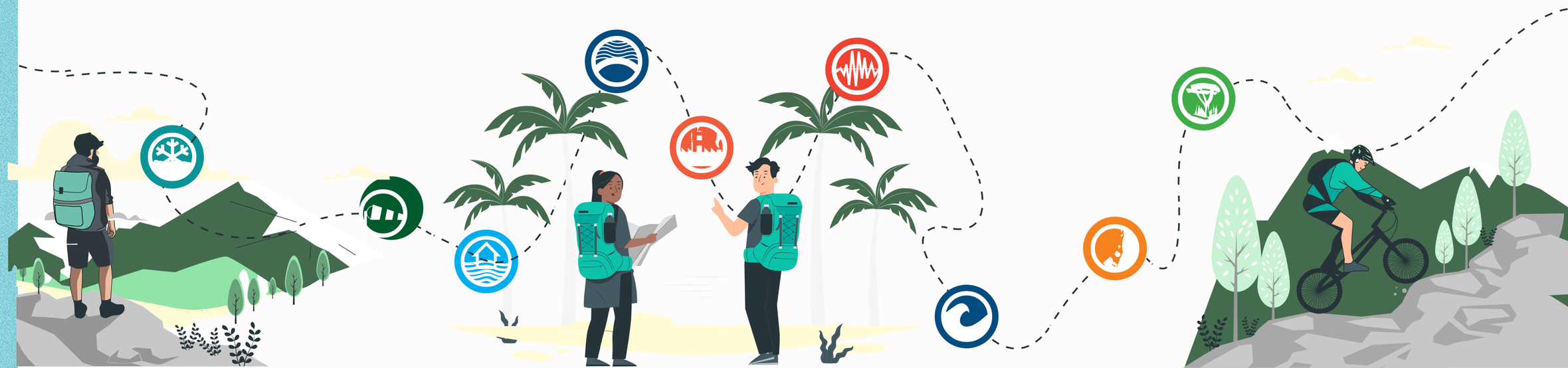
2ème Edition - Colloque Risques et Tourisme

LE TOURISME S'ADAPTE FACE AUX RISQUES :
ENTRE ADAPTATION, RÉSILIENCE ET ATTRACTIVITÉ DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Grenoble, le 15 octobre 2024



LE TOURISME DE DEMAIN, ATTRACTIVITE ET MUTATION DU TOURISME DANS UN CONTEXTE MULTIRISQUE



LE TOURISME DE DEMAIN, ATTRACTIVITE ET MUTATION DU TOURISME DANS UN CONTEXTE MULTIRISQUE

Gérer et adapter les itinéraires cyclables aux aléas climatiques

Natalie Maroun (element) et Sophie Rapinel (Vélo & Territoires)

CHIFFRES CLÉS DU TOURISME À VÉLO EN FRANCE

vélo & territoires

COORDINATEUR DU RÉSEAU NATIONAL CYCLABLE

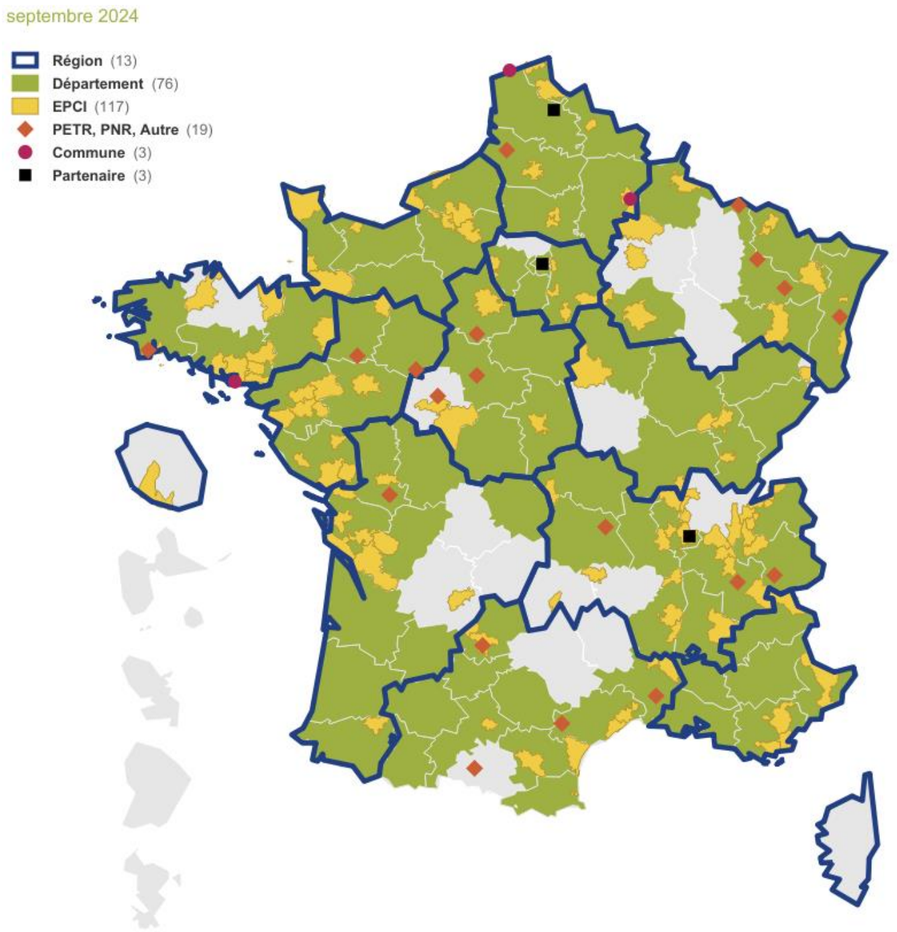
NOTRE MÉTIER

Coordonner le réseau national cyclable

- **Plus de 230 adhérents mobilisés** **dans une dynamique collégiale pour construire la France à vélo en 2030**

- **Un réseau de partenaires** **associés quotidiennement au travail mené par Vélo & Territoires**

Les 233 adhérents



vélo & territoires
COORDINATEUR DU RÉSEAU NATIONAL CYCLABLE

NOTRE MISSION

Développer l'usage du vélo dans tous les territoires

« Notre rôle ?

Faire infuser la culture vélo par et au sein des collectivités et créer les conditions favorables au développement des politiques cyclables. »



vélo & territoires
COORDINATEUR DU RÉSEAU NATIONAL CYCLABLE

CHIFFRES CLÉS DU TOURISME À VÉLO

4,2 M€ de retombées économiques directes

+ 46% en 10 ans

Le secteur génère 33 800 emplois

Dont 50% dans le secteur de l'hébergement et de la restauration

1 M€ dépensés lors des séjours

=

2,74 M€ et 18,3 ETP

68 €/j de dépense moyenne

Pour un touriste à vélo

La France est la 2ème destination mondiale

pour le tourisme à vélo

La France est la 1ere destination

Programmée par les TO spécialisés dans les séjours à vélo

12% des français

ont une pratique régulière ou systématique du vélo pendant les vacances

Une pratique du vélo en hausse et répartie sur l'année

+ 37% entre 2019 et 2023

+ 25% sur les principaux cols entre 2019 et 2023

Répartition annuelle équilibré : ≈25%

Sources : étude "Impact économique et potentiel de développement des usages du vélo en France", de la DGE, ADEME, DGITM, FFC (avril 2020)

vélo & territoires
COORDINATEUR DU RÉSEAU NATIONAL CYCLABLE

UN MAILLAGE STRUCTURÉ



26 115 km
d'itinéraires
8 820 km
d'EuroVelo

59 itinéraires
dont
10 EuroVelo

Près de
82,5% réalisé
dont
96% sur les EuroVelo

vélo & territoires
COORDINATEUR DU RESEAU NATIONAL CYCLABLE

SCHÉMA NATIONAL DES VÉLOROUTES
version 2023



vélo & territoires
COORDINATEUR DU RÉSEAU NATIONAL CYCLABLE

LES RISQUES NATURELS SUR CES ITINÉRAIRES









STRATÉGIE NATIONALE DU TOURISME À VÉLO

8 enjeux clés et 27 mesures opérationnelles



Privilégier un tourisme **DURABLE**

1. Offrir un **MAILLAGE** de réseaux adaptés à la multiplicité des pratiques

2. Miser sur l'**INTERMODALITÉ**, maillon faible du tourisme à vélo

3. Structurer une offre d'**ÉQUIPEMENTS** & de **SERVICES**

4. Rendre le tourisme à vélo **ACCESSIBLE** à tous

5. Mieux promouvoir et **INFORMER** sur la destination France à vélo

6. Mesurer pour objectiver ajuster la stratégie **(OBSERVATION)**

7. Piloter et animer la stratégie dans le temps **(GOUVERNANCE)**

Les fiches mesures



Mesure 1. Rédiger un livre blanc d'adaptation au changement climatique des parcours et pratiques cyclotouristiques 21

Mesure 2. Prévoir un dispositif de prévention des risques climatiques et de gestion de crise 23

Mesure 3. Accompagner la mise en place de tarifs incitatifs pour les touristes à vélo 25

Mesure 4. Recenser les bonnes pratiques en matière de gestion des flux en zones touristiques ou lors d'évènements et les partager 27

Mesure 5. Qualifier et développer un maillage d'itinéraires et de destinations touristiques vélo 29

Mesure 6. Identifier, développer et promouvoir des destinations fleurons du tourisme à vélo en France* 31

Mesure 7. Délivrer une information claire sur l'ensemble des solutions, fiable et accessible à tous 33

Mesure 8. Améliorer l'emport des vélos dans les transports collectifs publics et privés 35

Mesure 9. Garantir un stationnement adapté sur les zones touristiques d'affluence 37

Mesure 10. Faciliter la location de vélos touristiques en complémentarité avec les transports collectifs 39

Mesure 11. Approfondir et ouvrir le référentiel national des équipements et les programmes d'accompagnement à une diversité de pratiquants et de services 41

Mesure 12. Professionnaliser les acteurs du tourisme et du vélo aux métiers du tourisme à vélo* 43

Mesure 13. Faire connaître la marque Accueil Vélo et la faire évoluer pour atteindre les 20 000 établissements labellisés* 45

Mesure 14. Proposer aux touristes à vélo, à leur arrivée sur un territoire, un haut niveau de services et d'accueil 47

Mesure 15. Développer des solutions d'hébergement adaptées aux spécificités des territoires et aux attentes des touristes à vélo 49

Mesure 16. Démocratiser le tourisme à vélo auprès des décideurs et prescripteurs nationaux 51

Mesure 17. Sensibiliser et former les territoires (décideurs et acteurs économiques locaux) aux enjeux du tourisme à vélo 53

Mesure 18. Promouvoir le tourisme à vélo dans le cadre d'événements grand public 55

Mesure 19. Initier le public jeune au tourisme à vélo 57

Mesure 20. S'appuyer sur la vitrine médiatique du Tour de France avec un focus sur le tourisme à vélo 59

Mesure 21. Valoriser le patrimoine et les totems industriels du vélo en France 61

Mesure 22. Faire de France Vélo Tourisme la marque de référence de la destination France à vélo en France et à l'international* 63

Mesure 23. Structurer, enrichir et centraliser les informations à diffuser aux touristes à vélo 65

Mesure 24. Promouvoir la destination France à vélo à l'international 67

Mesure 25. Affiner les profils clientèles et les retombées du tourisme à vélo et suivre leur évolution dans le temps* 69

Mesure 26. Structurer et piloter la stratégie nationale du tourisme à vélo sur la durée 71

Mesure 27. Structurer et piloter les démarches d'itinéraires et destinations vélo 73

vélo & territoires

COORDINATEUR DU RÉSEAU NATIONAL CYCLABLE

STRATÉGIE NATIONALE DU TOURISME À VÉLO

Une « raison d'être »

Le collectif a ainsi retenu comme " **RAISON D'ÊTRE** " le positionnement suivant :

> ***" Faire du vélo un incontournable du tourisme de la destination France, reconnu auprès des opérateurs économiques, des acteurs publics et du grand public, accessible à tous, pour toutes les pratiques, offrant une expérience de qualité et de bien-être. L'intégrer dans une démarche d'économie de proximité, de tourisme durable, mesurable et profitable à tous les territoires. "***



3 défis à relever



- Environnemental et climatique
- Économique
- Sociétal

Le défi du tourisme durable et de la résilience

Enjeu transversal. vers un tourisme durable



Tourisme à vélo ne signifie pas forcément tourisme durable. Or, la prise en compte des enjeux climatiques, pour le vélo comme pour n'importe quelle activité, est un impératif pour minimiser les impacts environnementaux, répondre aux nouvelles pratiques des clientèles touristiques et se préparer aux situations extrêmes. La conception et l'adaptation des parcours cyclables, de leur environnement en lien avec les espaces de nature, mais également la sensibilisation du public et des parties prenantes au changement climatique sont un prérequis.

Cela nécessite une approche transversale et collective de la question du durable. « Anticipation, préparation, prévention et sensibilisation » constituent les maîtres-mots de cet axe visant à appréhender un tourisme à vélo plus responsable, conscient des évolutions climatiques et apporteur de solutions vis-à-vis des mobilités touristiques.

Il s'agira à la fois de prendre en compte le changement climatique pour concevoir et améliorer les itinéraires et parcours cyclables, mais aussi d'optimiser et d'inciter à la pratique du vélo sur son lieu de vacances / lors d'événements.

Appréhender le tourisme à vélo au regard du changement climatique et des problématiques de tourisme **DURABLE**

Mesures

1. **Rédiger un livre blanc d'adaptation au changement climatique des parcours et pratiques cyclotouristiques**
   Produire un guide déclinant l'ensemble des critères qualitatifs essentiels à la conception ou à l'adaptation d'un parcours cyclable et de son environnement, en accord avec les enjeux de durabilité et d'adaptation au changement climatique
2. **Prévoir un dispositif de prévention des risques climatiques et de gestion de crise**
   Concevoir, rédiger et disséminer un dispositif de bonnes pratiques pour anticiper les risques liés aux aléas climatiques et préparer les réponses adéquates
3. **Accompagner la mise en place de tarifs incitatifs pour les touristes à vélo**
   Recenser en France et au-delà les expériences de tarification incitative mises en place et encourager leur multiplication pour développer la pratique du vélo
4. **Recenser les bonnes pratiques en matière de gestion des flux en zones touristiques ou lors d'évènements et les partager**
   Comprendre les enjeux autour de la fréquentation des itinéraires et des hauts-lieux du tourisme à vélo, quantifier les besoins lors des pics de fréquentation et réaliser un guide des pratiques inspirantes en matière de gestion des flux

vélo & territoires
COORDINATEUR DU RÉSEAU NATIONAL CYCLABLE

RETOUR SUR LES LEÇONS APPRISES DE LA TABLE RONDE D'ANGOULÊME

Atelier 1 : Comment gérer et adapter nos itinéraires face aux risques et aléas climatiques ?

Natalie MAROUN, directrice associée – Element, Management de l'incertitude, crise et enjeux sensibles

Sabine ANDRIEU, Coordinatrice La Vélodyssée

Antoine BLED, Directeur d'agence Poitou Charentes - Office National des forêts

Pierre GÉ, Chef du service interministériel de défense et de protection civiles

Thierry FUSALBA, Consultant – Formateur – Agence C4

RETOUR SUR LES LEÇONS APPRISES DE LA TABLE RONDE D'ANGOULÊME

En juillet 2022… réagir… vite !

La Vélodyssée
Publié par Cécile Duvallet Pro · 14 juillet 2022 ·

🔥🔥 D'importants incendies se sont déclarés depuis le mardi 12 Juillet entre La-Teste- de-Buch et Biscarosse. Le département de la Gironde a été placé en vigilance orange.

🔴 Par conséquent :

⚫ La D218 entre La Teste-de-Buch et Biscarosse est fermée jusqu'à nouvel ordre ❌

⚫... Voir plus



Préfet de la région Nouvelle-Aquitaine, préfet de la Gironde
14 juillet 2022 ·

🔥 Incendies en cours en Gironde : point à 9h00

Les sapeurs-pompiers de la Gironde appuyés par des renforts des départements voisins et nationaux, interviennent ... Voir plus

Aucune statistique à afficher

Booster une publication

38

11 partages

La Vélodyssée
Publié par Cécile Duvallet Pro · 15 juillet 2022 ·

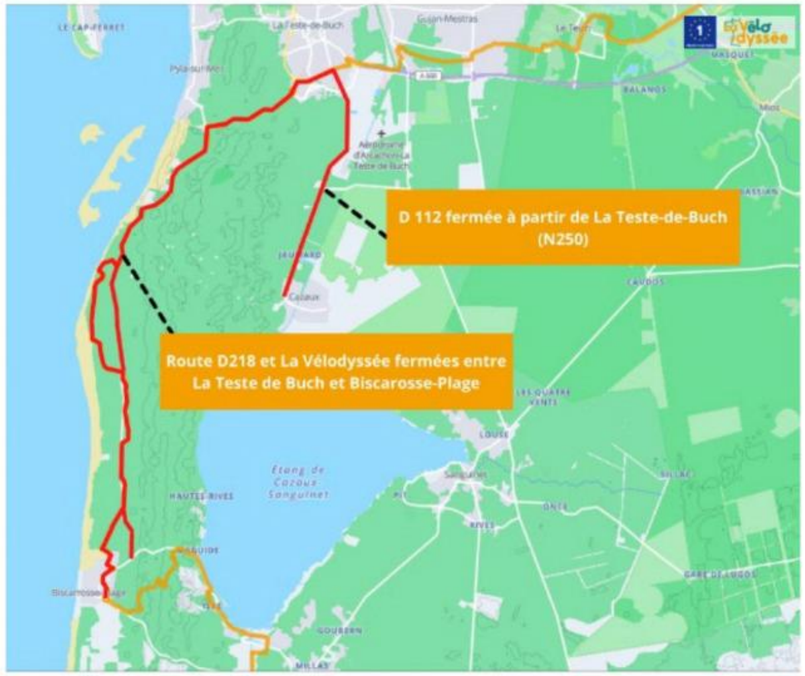
🔥🔥 Point à 12h00 sur les incendies touchant le secteur de La Teste de Buch - Biscarosse-Plage :

🔴 Le Département de la Gironde a été placé en vigilance rouge

🔥 Le feu n'est pas encore fixé et progresse

⚫ La D218 entre La Teste-de-Buch et Biscarosse est fermée jusqu'à nouvel ordre ❌ (pas de déviation envisageable pour le moment).

⚫ ... Voir plus



Voir les statistiques et les publicités

Booster la publication

261

43 commentaires 127 partages

JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSILIENCE 2023

Journée nationale de la résilience



JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSILIENCE 2023

Journée nationale de la résilience



Figure 1.Dépliant A4 R/V



Figure 2. Poster A3

LA DÉMARCHE GESTION DE CRISE DANS L'AXE TOURISME DURABLE

DESCRIPTION DE LA MESURE

Cette mesure vise la conception, la rédaction et la dissémination d'un dispositif de bonnes pratiques pour anticiper les risques liés aux aléas climatiques et préparer les réponses adéquates.

Ce dispositif s'adresse à la fois aux itinéraires, aux destinations et à tout acteur du tourisme à vélo souhaitant se préparer aux aléas climatiques. Il se base sur :

1. **La simplicité de la démarche.** Le dispositif devra être opérationnel et simple afin d'en faciliter la prise en main, y compris par des acteurs qui n'ont pas été exposés à des crises.

2. **L'autonomie dans la mise en œuvre.** Le dispositif devra être duplicable et adaptable à chaque territoire.

3. **L'adaptabilité aux territoires.** Le dispositif sera subdivisé par type de risques afin d'en faciliter la prise en main par les territoires selon leur exposition aux différents aléas.



24

Enjeu transversal . Vers un tourisme durable

Mesure 2

Prévoir un dispositif de prévention des risques climatiques et de gestion de crise

Enjeu

Accompagner les acteurs dans la prévention et la gestion de situations d'urgence face aux aléas climatiques.

CONTEXTE

Les itinéraires à vélo et les destinations touristiques sont de plus en plus touchés par des événements climatiques extrêmes. Afin de limiter la vulnérabilité des touristes à vélo face aux risques climatiques, les acteurs engagés dans cette stratégie ont fait de ce sujet une cause à part entière.

En effet, pour répondre aux enjeux climatiques, il est impératif d'explorer les mesures à prendre dans le secteur du tourisme à vélo pour minimiser les impacts environnementaux de l'activité, répondre aux nouvelles pratiques des clientèles touristiques et se préparer aux situations extrêmes.

Les incendies de l'été 2022 dans le sud-ouest de la France ont par exemple conduit à la fermeture d'une section de La Vélodyssée pendant plus de dix mois. D'autres itinéraires cyclables ont été affectés par les effets des inondations, des glissements de terrains ou l'impact des tempêtes sur les massifs. Au-delà d'une mise en danger potentiel de la sécurité des biens et des personnes, ces situations inédites par leur ampleur et leur durée entraînent des conséquences notamment financières et en termes d'attractivité dans le secteur du tourisme à vélo, en plein développement.

À noter que les deux tiers des 36 000 communes françaises sont exposées à au moins un risque naturel et que le changement climatique en renforce déjà la fréquence et l'intensité. Il est par conséquent essentiel de travailler, dès aujourd'hui, à la prévention et à la préparation de la gestion des aléas climatiques extrêmes, parmi lesquels en premier lieu les orages, les inondations, les canicules, le recul du trait de côte et les feux de forêt.

La mesure devra non seulement prendre en compte la préparation à la gestion de situations d'urgence, mais également la préparation et l'anticipation des risques liés à ces aléas climatiques.

OBJECTIFS

- Permettre à tous les pratiquants de profiter des itinéraires cyclables, en toute sécurité, face aux aléas climatiques et à leur intensification liée au changement climatique.
- Permettre aux territoires d'anticiper les risques liés aux aléas climatiques (en lien avec la mesure 1)[1].
- Accompagner les territoires à mieux se préparer à la gestion de crise.

DESCRIPTION DE LA MESURE

Cette mesure vise la conception, la rédaction et la dissémination d'un dispositif de bonnes pratiques pour anticiper les risques liés aux aléas climatiques et préparer les réponses adéquates.

Ce dispositif s'adresse à la fois aux itinéraires, aux destinations et à tout acteur du tourisme à vélo souhaitant se préparer aux aléas climatiques. Il se base sur :

1. La simplicité de la démarche. Le dispositif devra être opérationnel et simple afin d'en faciliter la prise en main, y compris par des acteurs qui n'ont pas été exposés à des crises.

2. L'autonomie dans la mise en œuvre. Le dispositif devra être duplicable et adaptable à chaque territoire.

3. L'adaptabilité aux territoires. Le dispositif sera subdivisé par type de risque afin d'en faciliter la prise en main par les territoires selon leur exposition aux différents aléas.

Cette mesure prend la forme de :

- Un **outil méthodologique.** Ce guide décrira la démarche globale de gestion de crise à destination de l'ensemble des acteurs et propose des principes généraux, pour aborder des situations complexes. Il contiendra également des fiches prêtes à l'emploi afin de cartographier les autorités et parties prenantes sur chaque territoire et de préparer la réponse globale, par exemple la constitution de la cellule de crise.
- **Une fiche pratique par type de risque visant** à décrire les bonnes pratiques et les ressources pour faire face à une situation spécifique : orage, inondation, feu de forêt, etc. Elle pourra également intégrer quelques témoignages et des exemples inspirants. Chaque fiche sera divisée en trois parties :
  - Se préparer au risque / à la crise (comportant les actions allant jusqu'à la sensibilisation du grand public).
  - Répondre à la crise (bons réflexes, recommandations pratiques par type d'aléa climatique…).
  - Rebondir et revenir à la normale (à la fois pour la reprise d'activité et la réalisation d'un retour d'expérience).

[1]*Cette mesure n'a pas pour objectif d'évaluer le risque, mais d'anticiper les actions à mettre en œuvre une fois qu'il est appréhendé.*

La mise en œuvre de la mesure nécessite une **phase d'étude et d'ingénierie** visant à fournir les éléments concrets pour la réalisation des documents mentionnés ci-dessus :

- Identifier les risques.
- Identifier les acteurs et les circuits d'échanges et de partage de l'information.
- Définir les ressources pour intervenir en direct et les alternatives.

Elle se complétera par des **actions de sensibilisation** à destination :

- Des parties prenantes pour faciliter la diffusion des informations et l'acceptation de la situation et de ses conséquences.
- Du grand public afin de disséminer la culture du risque (acculturer, principe de subsidiarité, empowerment).

Cette phase d'ingénierie débutera par la réalisation d'un retour d'expérience auprès des acteurs du tourisme à vélo ayant déjà été confrontés à des situations de crise, des autorités potentiellement impliquées dans la gestion de la crise et des collectivités territoriales ayant déjà préparé leurs plans (DICRIM, PICS, etc.).

La démarche alternera entre un échantillonnage des territoires et le suivi d'un ou plusieurs territoires pilotes (itinéraires ou destinations) pour l'opérationnalité des fiches pratiques.

PORTEURS DE PROJET

Vélo & Territoires et le cabinet spécialisé Element (expertise gestion de crise).

PARTENAIRES À ASSOCIER

La réussite du projet nécessite l'implication de l'ensemble des acteurs de façon à maximiser l'exhaustivité des livrables et leur diffusion. Des moyens humains à tous les niveaux devront être mobilisés aux différentes étapes de la mise en œuvre de la mesure.

- Territoire pilote : La Vélodyssée®.
- Acteurs locaux : collectivités confrontées aux aléas climatiques, OT, Services Départementaux d'Incendie et de secours (SDIS), acteurs économiques à l'échelle des territoires pilotes…
- Acteurs nationaux : ADEME, Acteurs du tourisme durable (ATD), ministère de l'Intérieur – Direction générale de la sécurité civile et de la gestion des crises (DGSCGC), ministère de la Transition Écologique, Office National des Forêts (ONF), FNHPA, FFC, FFVélo, SNMCF, IGN…
- TO spécialisés dans les voyages à vélo.

25

BUDGET

- Accompagnement par un cabinet spécialisé estimé à 40 000 € HT.

Des financements pourraient être sollicités auprès du ministère de la Transition écologique (DGPR), de l'ADEME et potentiellement de la DGSCGC grâce à l'appel à projets mené dans le cadre de la Journée Nationale de la Résilience (JNR).

CALENDRIER DE RÉALISATION

- D'ici octobre 2024 : Appel à projets, dépôt du dossier et action dans le cadre de la JNR.
- S2-2024 / S1-2025 : Identification des risques et des acteurs, définition des ressources pour intervenir en direct + les alternatives.
- S1-2025 / S2-2025 : Livraison des outils méthodologiques (guide + fiches pratiques).
- À partir du S2-2025 : Sensibilisation des parties prenantes et du grand public.

INDICATEURS

- Nombre d'établissements touristiques diffusant des messages de prévention.
- Cartographie des territoires ayant adapté les livrables relatifs aux risques auxquels ils sont exposés.
- Nombre d'actions de sensibilisation menées et nombre de personnes touchées (webinaire, campagne communication, réseaux sociaux…).

RESILIENCE TERRITORIALE ET TOURISME DURABLE

LES ACTIONS PRÉCONISÉES DANS LA NOUVELLE FEUILLE DE ROUTE DE LA VÉLODYSSÉE COMME ITINERAIRE PILOTE DANS LA DEMARCHE

1. Candidater à l'appel à projets « Développer le vélotourisme » de l'ADEME pour financer une étude sur la prévention du risque et la gestion de crise.

2. Identifier des contacts référents et des suppléants dans les collectivités partenaires de l'itinéraire pour faciliter la coordination en période de crise.

3. Établir des contacts et collaborer avec les opérateurs de la prévention des risques et de la gestion de crise, dont les préfectures, l'Office national des forêts, l'Office français de la biodiversité, ainsi que les services locaux de secours via l'organisation de concertation et la création d'un annuaire des contacts utiles en cas de crise.

4. Établir un protocole de communication en cas de crise pour une diffusion rapide et efficace de l'information afin de répondre aux besoins des touristes à vélo et des socio-professionnels le long de l'itinéraire.

5. Sensibiliser les usagers aux risques liés au changement climatique et des comportements adaptés pour garantir leur sécurité.

6. Identifier des itinéraires alternatifs pour pallier les fermetures temporaires de la véloroute.

7. Poursuivre le travail en partenariat avec TER Nouvelle Aquitaine et développer des partenariats avec des services adaptés aux cyclistes, comme des points d'eau publics pour favoriser l'hydratation.

PROJET PILOTE : LA VÉLODYSSÉE

Objectifs de l'étude

Réaliser une étude pour la conception d'un **protocole de gestion de crise face aux aléas climatiques** et ainsi :

- **Identifier les risques naturels** sur les territoires de La Vélodyssée en concertation avec les autorités et les collectivités territoriales
- **Identifier les besoins**, les attentes et les bonnes pratiques des parties prenantes pour une gestion de crise efficiente
- **Identifier les schémas d'alerte** et de mobilisation pour une communication de crise entre les parties prenantes, l'itinéraire et une information rapide des usagers
- **Animer une démarche d'amélioration continue** basée sur les retours d'expériences

LE TOURISME DE DEMAIN, ATTRACTIVITE ET MUTATION DU TOURISME DANS UN CONTEXTE MULTIRISQUE

MASSIF des ALPES

La vision à l'échelle du massif des Alpes

Tourisme de demain, attractivité et mutation du tourisme dans un contexte multirisque

Corinne Adjuto, Sylvie Vigneron, Stéphane René
ANCT / Commissariat de massif des Alpes

Le comité de massif des Alpes

Instance partenariale des acteurs alpins

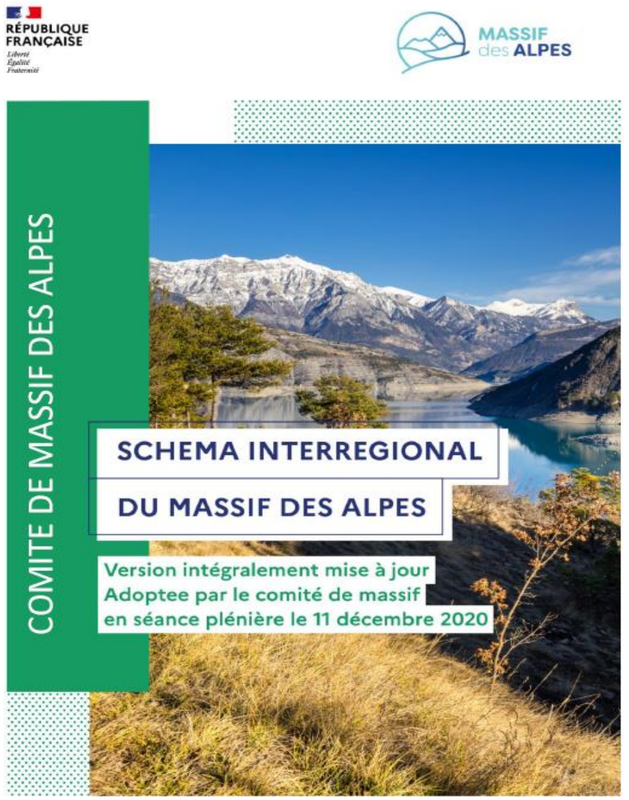
- **Une gouvernance prévue par la loi montagne pour prendre en compte les spécificités des massifs**
- **77 membres acteurs de la montagne en 4 collèges**
- **Co-présidée par le préfet de région Provence-Alpes-Côte d'Azur, préfet coordonnateur de massif, et le président de sa commission permanente, président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.**



Des orientations partagées dans le SIMA

Schéma interrégional du massif des Alpes

- **Le comité de massif élabore le schéma interrégional d'aménagement et de développement du massif des Alpes**
- **Document d'orientation stratégique : enjeux du massif, cadre d'orientation, priorités de l'action publique**
- **Bientôt complété par un Plan stratégique d'Adaptation au Changement Climatique (PACC) à l'échelle du massif (loi climat et résilience d'août 2021)**



Une convention partenariale financière

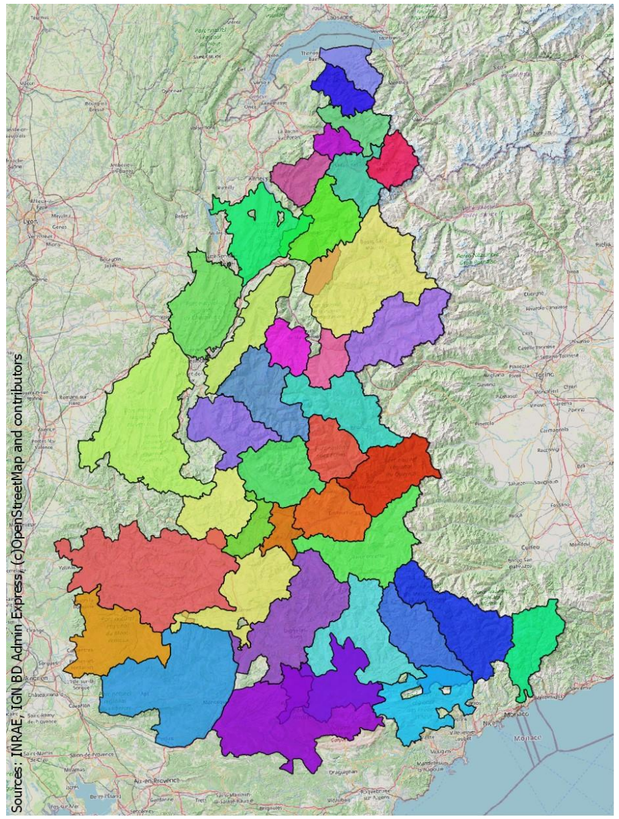
La CIMA, convention interrégionale du massif des Alpes

- **Pour mettre en œuvre cette stratégie, le massif alpin s'est doté d'un outil financier : La Convention interrégionale du massif des Alpes (CIMA)**

- **S'articule avec les autres financements portés par l'Etat ou ses opérateurs, les collectivités, l'Europe (FEDER Alpes…), …**

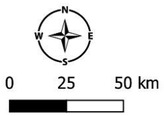
Espaces Valléens et Gestion intégrée des risques naturels

2 dispositifs territoriaux structurés à l'échelle du massif

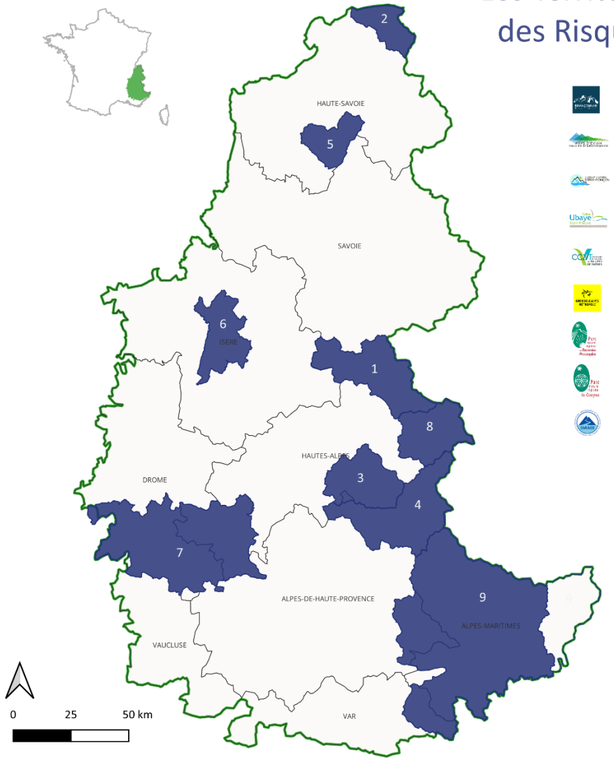


Espaces valléens

- Alpes Provence Verdon
- Aravis Vallées de Thônes
- Arlysère
- Belledonne
- Briançonnais
- Buëch Dévoluy
- Champsaur-Valgaudemar
- Col de la Madeleine
- Serre-Ponçon Val d'Avance
- Gap Tallard Durance
- Guillestrois-Queyras
- Haut Chablais
- Haute-Maurienne Vanoise
- Matheysine,
- Maurienne-Galibier
- Montagnes du Giffre
- PNR du Ventoux
- Oisans
- Pays des Aiguilles d'Arves
- Pays des Ecrins
- Pays d'Evian Vallée d'Abor
- Pays du Mont-Blanc
- PNR Baronnies Provençale
- PNR Chartreuse
- PNR Luberon-Lure
- PNR Massif des Bauges
- PNR Préalpes d'Azur
- PNR Vercors
- Riviera Française
- Serre-Ponçon
- Tarentaise-Vanoise
- Terres de Provence Terres de rencontres
- Terres d'Emotions Pures (
- Tinée-Vésubie
- Vallée Chamonix Mont Bla
- Vallée de Cluses Arves et Montagne
- Alpes d'Azur
- Ubaye Serre-Ponçon
- Voir le Verdon en Grand



Les Territoires Alpins de Gestion Intégrée des Risques Naturels (TAGIRN) en 2024



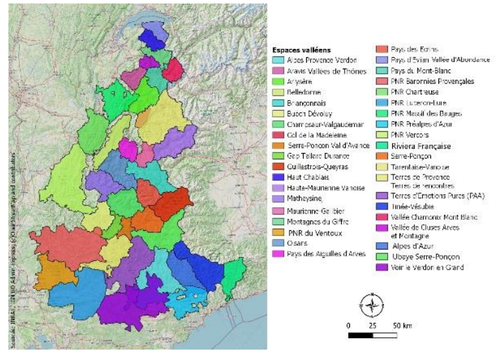
1. Communauté de Communes Briançonnais
2. Communauté de Communes du Pays d'Évian Vallée d'Abondance
3. Communauté de Communes de Serre-Ponçon
4. Communauté de Communes de la Vallée de l'Ubaye Serre-Ponçon
5. Communauté de Communes des Vallées de Thônes
6. Grenoble Alpes Métropole
7. Parc Naturel Régional des Baronnies Provençales
8. Parc Naturel Régional du Queyras
9. Syndicat Mixte pour les Inondations, l'Aménagement et la Gestion de l'Eau maralpin

Bilan par région

La Région Auvergne-Rhône-Alpes 4	RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR 5
Haute-Savoie : 2	Haute-Alpes : 3
Savoie : 0	Alpes de Hautes-Provence : 1
Isère : 1	Alpes Maritimes : 1
Drôme : 1	Var : 0

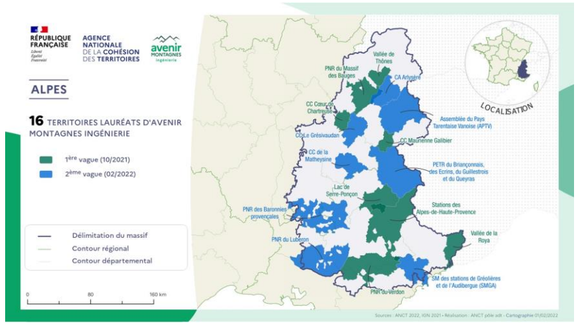
Sources : PARN
SCR : RGF93 v1 - Lambert93 (2154)
Logiciel : QGIS 3.30.2
Janvier 2024

Les espaces valléens



- **Depuis 2007, l'État et les 2 Régions accompagnent les stratégies de diversification touristique dans le cadre des programmes « Espaces Valléens »**
- **3ème génération du dispositif (2021/2027) avec pour orientation majeure : l'adaptation au changement climatique et la transition vers un tourisme durable mais aussi le questionnement du modèle économique,**
- **39 territoires alpins engagés dans l'amplification de la diversification touristique et économique toutes saisons (de la station à la vallée),**
- **Accompagnement financier intégré à la CIMA (mesure 3.1.1) suivant une approche partenarial (Etat, régions alpines, Autorité de gestion FEDER),**
- **Contribue à la diversification touristique et économique en dehors des « sports et loisirs de neige ».**

Le réseau des espaces valléens

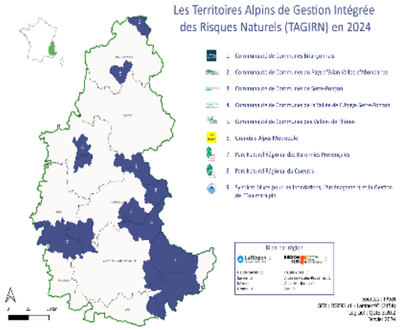


- **Une comitologie de gouvernance du dispositif (comité technique et comité de pilotage),**
- **Un dispositif accompagné pour 16 territoires alpins par le programme « Avenir Montagne Ingénierie »**
- **Un réseau installé de chefs de projets et d'élus (39 + 16), objet d'une animation partenariale (État, 2 régions alpines avec des moyens dédiés) : organisation de séminaires, webinaire, d'une plateforme (échanges et partages), de groupes de travail thématiques,**
- **Des enjeux transversaux à partager avec les commissions, les groupes de travail du comité de massif des Alpes (PACC, Mobilité, Aménagement, Jeunesse, Économie des territoires de Montagne …), la communauté scientifique, le PARN (journées GIRN «Freissinières» : savoir observer la nature, les milieux puis imaginer les projets pour une montagne habitée et habitable), …,**

Le réseau GIRN, STEPRIM

Territoires engagés dans la gestion intégrée des risques

- **Réseau constitué et animé par le PARN**
- **Soutenu par la CIMA depuis sa création**
- **Force du partenariat (Régions, FEDER Alpes, FNADT Alpes ou FPRNM) = convergence des moyens, construction associant dès l'amont l'ensemble des parties-prenantes, …**
- **Analogie avec la démarche Espaces valléens**



Les espaces valléens face aux risques

Retour sur l'atelier risque du séminaire de Moûtiers 11/09/24

- **Expériences alpines croisées : Pays des Ecrins, Oisans, Roya, Guillestrois Queyras, Baronnies Provençales, …**
- **L'augmentation de la récurrence et de l'intensité des événements conduit à repenser la gestion des flux touristiques dans les vallées :**
  - ✓ **Repenser les accès, les stationnements**
  - ✓ **Améliorer l'expérience de découverte de la vallée (parcours à pied, à vélo, …)**
  - ✓ **Renaturer**
  - ✓ **Restaurer les espaces de liberté des cours d'eau**
  - ✓ **Valoriser les villages d'entrée de vallée**
  - ✓ **…**
- **Rôle pédagogique majeur des brigades écoguides mises en place dans les vallées**

… « pour ne pas penser seuls dans nos départements et fonds de vallées », « favoriser la coopération territoriale », « enjeu du temps long pour mener sans erreur la transition » …

Demain ?

Renforcer la place des risques dans le comité de massif

- **Le sujet des risques monte en puissance dans les travaux à mener par le Comité de massif dans le contexte de l'adaptation au changement climatique**
- **Coordonner les efforts des acteurs du massif (élus, socio-professionnels, autorités publiques, associations, …) pour la robustesse des vallées**

  - **Identifier les enjeux contradictoires, les convergences : gestion de la fréquentation touristique, gestion des mobilités dans les vallées, renaturation, restauration des espaces de liberté des cours d'eau, rôle multifonctionnel des forêts, …**
  - **Mutualiser les moyens pour soutenir des actions concrètes transversales**
  - **Remonter lorsque nécessaire des motions alpines au niveau national**

Demain ?

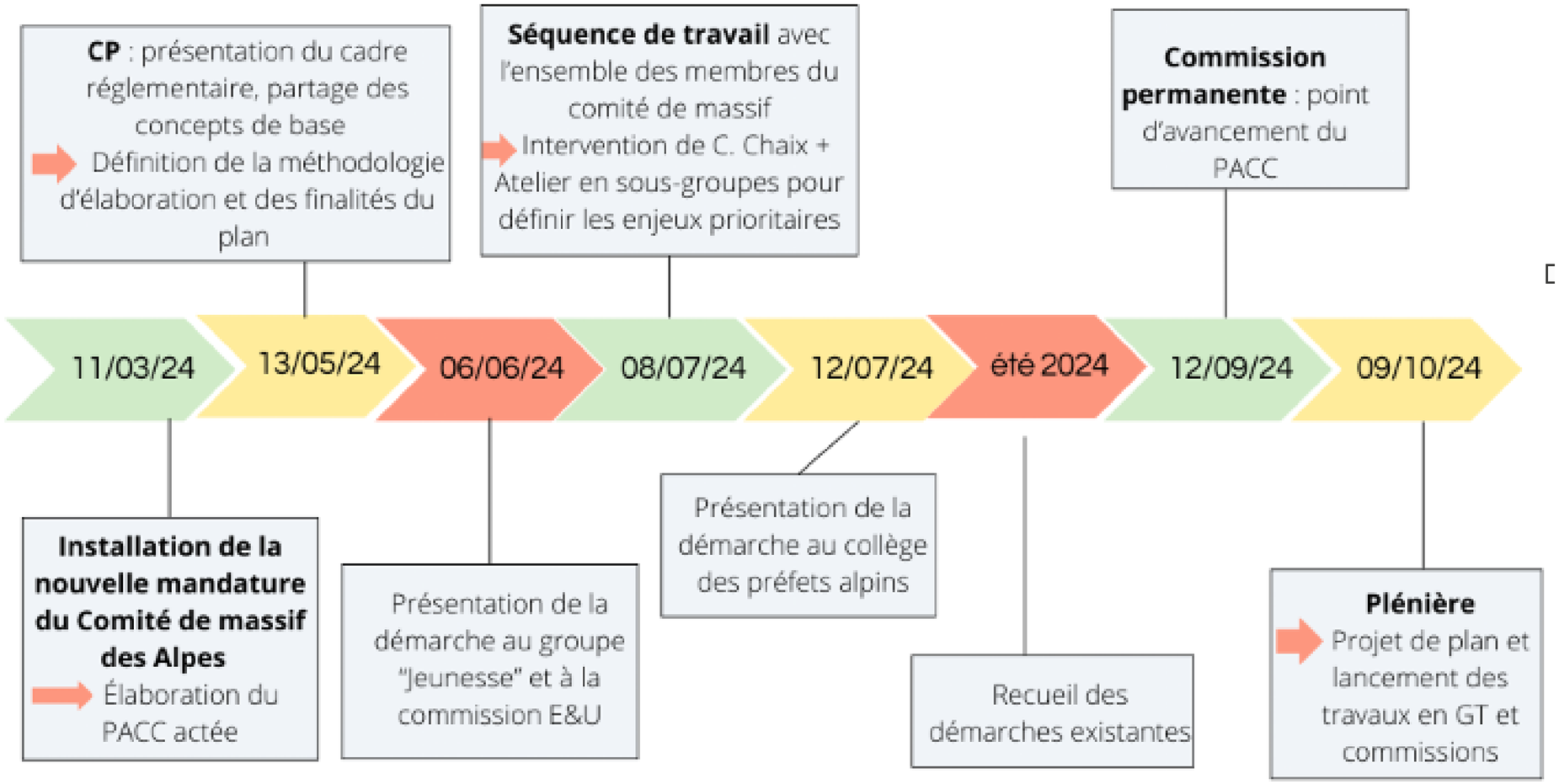
>> un PACC fil conducteur de l'action alpine

- **Une injonction réglementaire issue de la loi climat et résilience d'août 2021**

- **La transformer en une opportunité**
  - **Car le climat change et ces changements s'accélèrent dans les Alpes**
  - **Les montagnes = sentinelles du climat**
  - **Le coût de l'inaction > coût de l'anticipation**

PACC alpin

Où en est-on ?



PACC

Quelles finalités ?

- **Un outil pour opérationnaliser le SIMA**
- **Un outil pour orienter les financements publics**
- **Une boîte à idées**

PACC

Enjeux identifiés comme prioritaires

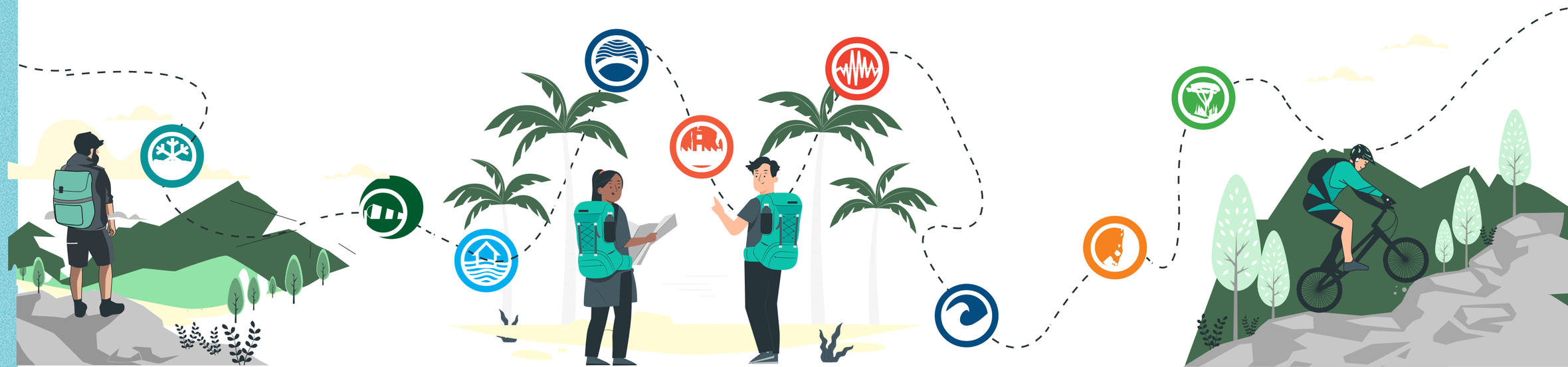
- **Préservation des ressources et particulièrement des forêts alpines et de l'eau**
- **Diversification des activités touristiques en territoire de montagne**
- **Une gouvernance concertée, inclusive et propre à chaque territoire**
- **Vivre à l'année dans les territoires de montagne**
- **Anticipation des risques naturels**

MASSIF des ALPES

Merci pour votre attention !

corinne.silvestre-adjuto@anct.gouv.fr
sylvie.vigneron@anct.gouv.fr
stephane.rene@anct.gouv.fr

LE TOURISME DE DEMAIN, ATTRACTIVITE ET MUTATION DU TOURISME DANS UN CONTEXTE MULTIRISQUE



Association Française pour la Prévention des Catastrophes Naturelles et Technologiques
AFPCNT
Mieux comprendre, mieux prévenir

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES
Liberté Égalité Fraternité

Pôle Alpin Risques Naturels

agence nationale de la cohésion des territoires
Commissariat de massif des Alpes

PRÉFET DE L'ISÈRE
Liberté Égalité Fraternité

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

Cluster montagne
Mountain Development France

2ème Edition - Colloque Risques et Tourisme

LE TOURISME S'ADAPTE FACE AUX RISQUES :
ENTRE ADAPTATION, RÉSILIENCE ET ATTRACTIVITÉ DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Grenoble, le 15 octobre 2024

